



La santé des étudiants en 2007

5^{ième} enquête

Juin 2007



SOMMAIRE

Préface de Mme Roselyne BACHELOT-NARQUIN	4
Préambule de l'USEM	5
Les principaux enseignements	12
Méthode	20
Organisation de l'enquête	20
Protocole	20
Traitement des données	21
Méthodes statistiques	23
1 Étude descriptive	25
1.1 Le profil des étudiants	25
1.2 Les études et l'orientation	28
1.2.1 Cursus actuel	28
1.2.2 Année d'études post BAC	30
1.2.3 Filières d'études	31
1.2.4 Satisfaction du choix d'études	32
1.2.5 Information sur l'orientation	33
1.2.6 Satisfaction par rapport au contenu de la formation	34
1.2.7 Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé	36
1.2.8 Poursuite des études.....	37
1.3 Les conditions de vie	40
1.3.1 Lieux de vie	40
1.3.2 Vécu en cas d'éloignement des parents	41
1.3.3 Activité salariée	42
1.3.4 Demande et obtention d'une bourse.....	44
1.3.5 Difficultés financières et recours à une assistante sociale	45
1.4 La santé	48
1.4.1 État de santé des étudiants	48
1.4.2 La souffrance psychique	55
1.4.3 Discriminations et violences subies	61
1.4.4 Les aides en santé	62
1.4.5 Les recours aux professionnels de santé	64
1.4.6 Adhésion à une mutuelle complémentaire.....	68
1.5 Les consommations	72
1.5.1 Tabac.....	72
1.5.2 Alcool	75
1.5.3 Cannabis.....	76
1.5.4 Autres drogues illicites	77
1.5.5 Evolution des consommations.....	77
1.6 L'avis des étudiants	78
1.6.1 Les thèmes de prévention souhaités par les étudiants	78

1.6.2	L'implication des étudiants dans la gestion de leur régime de Sécurité Sociale	80
2	Analyse de la souffrance psychique	82
2.1	Méthode	82
2.2	Identification et caractéristiques du groupe étudié	83
2.3	Les déterminants de la souffrance psychique	85
2.4	L'expression de la souffrance psychique	87
	Annexes	92

Ce rapport a été élaboré
par Elise BERNARDIN de la Fnors et Isabelle TRON de l'ORS Bretagne
en relation avec Céline NOSSEREAU et Laurent MICHEL de l'Usem

Préface de Mme Roselyne BACHELOT-NARQUIN Ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

Dans nos sociétés, la jeunesse est souvent valorisée et présentée comme un modèle de santé et de vigueur. Dans le même temps, elle fascine et inquiète par sa vulnérabilité et les fragilités de toute nature qu'elle porte et entraîne. Cette ambivalence est bien sûr particulièrement au rendez-vous dans le domaine de la santé. Les données dont nous disposons concernant la tranche d'âge des moins de 25 ans indiquent, en effet, et heureusement, que la majorité de ces jeunes sont en bonne santé. Lorsqu'ils évoquent leur santé, ils la jugent eux-mêmes « plutôt bonne » ou « très bonne », ce qui signifie qu'ils se sentent « bien dans leur peau, bien dans leur tête » plutôt qu'exempts de maladie. La notion de « capital santé » reste en effet, dans ces tranches d'âge, un concept vague et lointain. Leurs représentations de la santé sont souvent globales, liées au style de vie et empreintes d'affectivité.

Pourtant, ces constats positifs doivent être nuancés. Certains jeunes sont touchés par des pathologies graves, des handicaps, ou sont concernés par des affections susceptibles d'altérer à plus ou moins long terme leur santé. Parmi celles-ci, les différents troubles liés à la souffrance psychique, qui vont du mal-être jusqu'au suicide mais qui comprennent aussi, par exemple, les violences subies ou agies, les troubles des conduites alimentaires, les conduites à risque dans le domaine de la sexualité, des consommations de substances psycho-actives ou sur la route sont autant de sujets préoccupants. Ils sont directement liés à cette période fragile et nous interpellent d'autant plus vivement que c'est en France que la mortalité prématurée et évitable due aux accidents et suicides est la plus élevée si on établit une comparaison avec les autres pays européens.

Voilà pourquoi les actions en direction de la jeunesse me semblent, aujourd'hui, parmi les plus urgentes à mener. En me demandant d'être ministre « de la Santé, de la Jeunesse et des Sports » le Président de la République et le Premier ministre ont souhaité donner un véritable sens à mon action. Dans cette perspective, je souhaite que soit écouté avec beaucoup d'attention le discours de certains jeunes qui ont du mal à trouver du sens à leur vie, qui peuvent se réfugier dans des conduites addictives et des comportements à risque. Je sais que la notion de souffrance des jeunes est mal précisée et qu'elle est le plus souvent silencieuse. On constate parfois un véritable déni de souffrance de la part de ceux qui la vivent ou un sentiment d'impuissance à trouver les bons aidants.

Il faut donc encourager et favoriser toutes les démarches qui peuvent contribuer à déceler et à cerner cette souffrance et, plus largement, améliorer les connaissances épidémiologiques sur l'état de santé et les besoins des populations jeunes, car la santé des jeunes constitue un enjeu capital de santé publique.

Cependant, si plusieurs études nous renseignent sur l'état de santé des jeunes en général, nous disposons de peu de données sur la population étudiante. C'est pourquoi je tiens à saluer les efforts menés dans ce domaine par l'Union nationale des mutuelles étudiantes régionales et par la Fédération nationale des observatoires régionaux de santé qui se traduisent aujourd'hui par la publication des résultats de la cinquième enquête santé réalisée au début de cette année en partenariat avec le ministère chargé de la santé. Ce travail de collecte et d'analyse est précieux. Confirmant l'éclairage sur la souffrance psychique des étudiants donné par l'enquête effectuée en 2005, il doit contribuer à mieux cibler les réponses de santé publique que nous devons élaborer en matière de prévention comme de soins et nous inciter à une mobilisation encore plus forte pour améliorer la qualité de la vie des jeunes, leur bien-être et leur autonomie.

Préambule de l'USEM

L'Union nationale des mutuelles étudiantes régionales (USEM), représente les mutuelles étudiantes régionales, qui gèrent le régime étudiant de Sécurité Sociale de près de 870 000 étudiants et offrent une garantie complémentaire santé à près de 250 000 étudiants. Elles rassemblent ainsi la majorité des étudiants affiliés à la Sécurité Sociale étudiante. En complément de ces missions de gestion du risque obligatoire et complémentaire des étudiants, les mutuelles étudiantes régionales conduisent des actions de prévention ciblées répondant aux comportements à risques propres aux étudiants ainsi qu'aux problématiques auxquelles ils sont confrontés dans leur vie quotidienne : alcool, tabac, VIH, drogues, mal-être, nutrition, notamment. Le savoir-faire et l'expertise des mutuelles étudiantes régionales sont unanimement reconnus, leur méthode, celle de la prévention par les pairs, validée.

L'USEM vient de réaliser au cours du premier semestre 2007, sa cinquième enquête santé en partenariat avec la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de Santé (FNORS). Cette enquête a porté sur 50000 étudiants interrogés par questionnaire dans toute la France du 22 janvier au 19 février 2007, grâce à l'aide de cinq mutuelles étudiantes régionales : MEP (Sud est), MGEL (Est), SMEBA (Ouest), SMENO (Nord Ouest) et SMEREP (Île-de-France). Parmi les étudiants interrogés, près de 14000 d'entre eux, soit 27,4 % ont répondu à la sollicitation de leur mutuelle étudiante régionale.

La démarche d'enquête des mutuelles étudiantes régionales

L'USEM réalise tous les deux ans depuis 1999 avec son réseau de mutuelles étudiantes régionales une enquête nationale sur l'état de santé des étudiants.

C'est en 1999, lors des Etats Généraux Etudiants de la santé, organisés par les mutuelles étudiantes régionales, qu'à été réalisée la première enquête nationale sur la santé des étudiants. L'objectif initial qui n'a pas varié, consistait à suivre l'évolution de la perception de l'état de santé des étudiants, cette enquête est renouvelée tous les deux ans. Elle est organisée autour de trois thèmes inchangés d'une enquête sur l'autre : perception de son état de santé par l'étudiant, campagnes de prévention et système de santé.

Depuis 2003, un thème particulier et ponctuel est ajouté. En 2003, le thème traité était la consommation de médicaments et la connaissance des médicaments génériques. En 2005, le thème central était celui de la souffrance psychique. ***L'objectif qui a été assigné à cette édition 2007 a consisté à approfondir cette problématique en étudiant plus spécifiquement quels pouvaient être les déterminants de la souffrance psychique.***

Cette enquête santé nationale de l'USEM contribue à mieux connaître l'état de santé des étudiants, l'impact qu'ont sur eux les campagnes de prévention et leur demande en la matière.

Cet outil permet ainsi aux mutuelles étudiantes régionales de faire évoluer en fonction des résultats, les politiques de santé publique et les actions de terrain développées par les mutuelles étudiantes régionales et par nos partenaires institutionnels que sont le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Education nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'INPES, la MILDT,

Les objectifs de l'enquête santé USEM

- **Connaître précisément l'état de santé des étudiants** : il s'agit de mieux appréhender l'état de santé peu étudié des étudiants afin d'améliorer la connaissance en la matière. En tant que régime de protection sociale des étudiants, les mutuelles étudiantes régionales sont reconnues pour leur expertise auprès de cette population.
- **Analyser l'évolution de la perception de la santé au fil des enquêtes** : Réalisées tous les deux ans avec un socle de questions invariables, les enquêtes des mutuelles régionales permettent d'étudier l'évolution de la perception de la santé des étudiants. A l'heure actuelle, avec un recul de 9 ans, les mutuelles étudiantes régionales peuvent faire part de constats particuliers.
- **Adapter les actions d'éducation à la santé et de prévention en fonction des résultats** : Les résultats de cette enquête doivent servir d'outils de référence pour l'élaboration des programmes et des politiques de prévention tant ceux des mutuelles régionales que ceux d'autres acteurs ayant un lien avec le monde étudiant.
- **Analyser les déterminants de la souffrance psychique** : il s'agit de préciser les facteurs favorisant, plus particulièrement en lien avec les phénomènes sociaux, afin d'orienter favorablement les actions de prévention auprès des étudiants et les politiques de vie étudiante mises en œuvre par les pouvoirs publics.

De façon générale, cette enquête par le biais d'une plus grande connaissance de la santé des étudiants doit contribuer à une meilleure efficacité de l'ensemble des acteurs socio-sanitaires, notamment dans les domaines de la prévention et du recours aux soins. C'est une des raisons du soutien important et constant de la Direction générale de la Santé du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports à l'enquête santé de l'USEM.

Les orientations pour 2007

Pour 2007, nous avons choisi d'approfondir le thème de la souffrance psychique déjà traité en 2005, pour obtenir des données plus précises permettant notamment d'identifier les facteurs favorisant cet état de mal-être chez le public étudiant.

Nous savons que les étudiants expriment différemment leur souffrance : insomnie, irritabilité, crises de larmes, fatigue anormale, pensées sur la mort, perte de motivation, repli sur soi, stress difficilement géré... Et utilisent différents moyens pour essayer de lutter contre cette souffrance : consommation croissante d'alcool, tabac, drogue, surconsommation médicamenteuse voire des tentatives de suicide. Deux types de prévention doivent pouvoir être menées parallèlement : une prévention primaire agissant sur les causes, et une prévention secondaire agissant sur les manifestations. Bien sur, cette prévention est délicate puisqu'elle nécessite tout d'abord de reconnaître les racines profondes du mal-être et d'avoir les moyens de les affronter. Nous savons toutefois que cette souffrance doit être perçue en lien avec des phénomènes sociaux sur lesquels nous devons nous interroger : pauvreté, isolement social, environnement social perturbé, violences, peur de l'avenir...

A notre connaissance peu d'enquêtes françaises reprennent cette thématique et plus particulièrement auprès des étudiants alors qu'il est courant d'entendre parler de souffrance psychique ou de mal-être étudiant.

La prévention de la souffrance psychique fait partie des actions prioritaires des mutuelles étudiantes régionales, qui ont lancé la première "***semaine nationale du bien être étudiant***" à l'automne 2006, et qui souhaitent amplifier leurs interventions avec des partenaires nationaux, régionaux et/ou locaux pour l'édition 2007.

C'est grâce aux informations recueillies à travers les résultats des enquêtes santé de l'USEM que de telles réponses peuvent être mises en place, pour mieux informer les étudiants sur les services et les structures qui peuvent leur venir en aide et les écouter, quand ils se trouvent confrontés à des situations de mal-être ou de souffrance psychique.

L'apport des mutuelles étudiantes régionales dans cette enquête

Les mutuelles étudiantes régionales, grâce aux liens de proximité qu'elles nouent avec les étudiants, et fortes de leur représentativité du milieu étudiant, peuvent mener une enquête permettant de faire le lien entre les consommations médicales et la souffrance de l'étudiant. De plus, grâce aux différents magazines ou lettres d'informations diffusés au sein des universités ou adressés aux adhérents, les résultats de l'enquête 2007 seront transmis directement aux étudiants.

Les mutuelles étudiantes régionales ont confié à la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de la Santé (FNORS) l'analyse des résultats de l'enquête 2007 dans la continuité du partenariat déjà effectif pour l'enquête de 2005. La FNORS, acteur incontournable de santé publique, coordonne depuis plus de 20 ans des études réalisées par les Observatoires Régionaux de Santé. Elle impulse des démarches nouvelles avec des acteurs institutionnels de santé publique de premier plan, comme le Ministère de la Santé, la CNAMTS, l'INSERM, ... et organise avec ses homologues des autres pays une réflexion sur l'observation de la santé dans les régions d'Europe.

Ce partenariat constitue pour l'USEM un gage de sérieux et de crédibilité scientifique incontestable dans l'analyse et le traitement des résultats issus des réponses des étudiants.

L'édition 2007 de l'enquête santé USEM confirme les tendances sur la souffrance psychique révélées par l'enquête santé 2005 et le développement des comportements à risques des étudiants

L'USEM avait mis en lumière dans sa précédente enquête santé de 2005, réalisée déjà à l'époque en partenariat avec la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de Santé (FNORS), l'existence d'une proportion significative d'étudiants (33%) confrontés tout au long de l'année universitaire à des périodes de mal-être et de dépression, et une proportion tout aussi inquiétante de 9 % des étudiants qui déclaraient avoir éprouvé des pensées suicidaires dans les douze mois précédents.

Les résultats de l'enquête 2007 confirment dans les mêmes proportions l'existence d'un réel mal-être sur lequel il est important d'agir.

- ***31% des étudiants se déclarent "triste, déprimés, sans espoir, avec une perte d'intérêt pour les activités qu'ils aiment faire habituellement"***
- ***35% des étudiants déclarent une perte de confiance***
- ***9% des étudiants ont éprouvé des pensées suicidaires***
- ***Plus d'un étudiant sur 10 a consommé des médicaments pour les nerfs au cours des douze derniers mois.***

Cette souffrance psychique, au-delà de la situation de mal-être vécue par l'étudiant, entraîne des conséquences graves sur sa santé, du fait des comportements addictifs qu'elle génère. En effet, ces enquêtes montrent que les étudiants souffrant de mal-être sont sensiblement plus nombreux à adopter des conduites à risques : tabac, alcool, cannabis. Est-il encore nécessaire à ce stade de rappeler les conséquences néfastes de tels comportements sur l'état de santé de la personne ?

L'enquête confirme également la persistance de comportements à risques qui se développent et qui fragilisent la santé des étudiants.

L'alcool

Le constat n'est pas meilleur en ce qui concerne la consommation d'alcool : elle augmente dangereusement chez les jeunes de 17-18 ans. En effet, **l'alcool est de loin la substance psychoactive la plus consommée au cours des trente derniers jours (environ 8 jeunes sur 10), 82 % des hommes et 75,4 % des femmes en consomment¹.**

¹ BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S. Les drogues à 17 ans Evolutions, contextes d'usage et prises de risque. Résultats de l'enquête nationale Escapad 2005.

➤ **Selon l'enquête santé USEM, plus de 10 % des étudiants consomment de l'alcool de façon importante ou excessive. L'enquête révèle également une augmentation de la consommation d'alcool avec l'âge.**

Une raison simple à cela : l'alcool est un produit très accessible dont la consommation est la plus facile (peu de préparation, voire pas du tout comme dans le cas des boissons premix). D'autre part, dans l'imaginaire étudiant, l'usage de l'alcool est valorisé socialement. Certains étudiants allant même jusqu'à considérer le coma éthylique comme un rite initiatique d'entrée dans la vie étudiante.

Le tabac

➤ **Selon les résultats de la présente enquête : près de 30 % des étudiants sont fumeurs dont la moitié d'entre eux déclarent fumer de façon importante voire excessive.**

La consommation de tabac qui avait connu une légère diminution depuis 2003, liée en partie à l'augmentation des prix du tabac et aux actions de prévention, notamment celles conduites par les mutuelles étudiantes régionales, repart malheureusement à la hausse chez les 18-25 ans, comme le montre l'enquête de prévalence de l'INPES de novembre 2006. Sur cette population la prévalence au tabac qui avait chuté de 47,5% en 1999 à 40,3 % en 2003, remonte à 48,5 % à l'automne 2006.

Il faut déplorer que le tabagisme actuel, qui regroupe le tabagisme quotidien et le **tabagisme occasionnel, concerne près de la moitié des jeunes de 17-18 ans (46 %), et que 40% des jeunes de 17-18 ans déclarent fumer quotidiennement. C'est 10% plus élevé que la moyenne de la population française (29%)¹**

Les drogues et médicaments psychotropes

Aujourd'hui, **plus de la moitié des jeunes de 18 ans (66% des garçons et 52% des filles) ont déjà fumé au moins une fois du cannabis²**. Les chiffres sont 2 à 3 fois plus élevés qu'il y a 10 ans. Ils placent la France en tête des pays européens avec la République Tchèque et le Royaume-Uni³.

➤ **L'enquête santé 2007 révèle que 12 % des étudiants fument du cannabis dont 23% affirment avoir une consommation excessive ou importante.**

➤ **Concernant la consommation de médicaments psychotropes (tranquillisants, somnifères, antidépresseurs), l'enquête montre que plus d'un étudiant sur dix en a consommé en 2007.**

¹ BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S. Les drogues à 17 ans Evolutions, contextes d'usage et prises de risque. Résultats de l'enquête nationale Escapad 2005.

² CHOQUET M., BECK F., HASSLER C., SPILKA S., MORIN D., LEGLEYE S. Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans

³ Enquete ESPAD, Hibell et al., 2000

L'enquête santé 2007 de l'USEM montre l'urgence d'améliorer l'accès aux soins des étudiants

Cette enquête révèle que parmi les étudiants qui n'ont pas consulté de professionnels de santé, près de **14 % évoquent le motif du coût**.

Par ailleurs, seuls **83,5% des étudiants déclarent avoir une complémentaire santé**¹. Cela traduit le **plus faible taux de couverture complémentaire santé parmi les différentes tranches d'âge et catégorie socio-professionnelles de la population française**. En effet, une enquête du CREDOC pour le compte du CTIP (Comité Technique des Institutions de Prévoyance) réalisée en janvier 2006 intitulée "les Français et la complémentaire santé" montrait que selon les tranches d'âges le taux de couverture le plus faible des Français en complémentaire santé était la tranche 18 – 30 ans, pour laquelle le taux de couverture était de 87% contre 91% pour l'ensemble des Français âgés de 18 à 70 ans.

Parmi les étudiants qui déclarent ne pas avoir de complémentaire santé, le coût d'une complémentaire santé est invoqué comme cause principale par la moitié d'entre eux.

Seuls 25 % des étudiants connaissent les services de Médecine Préventive Universitaire (MPU) et 6,5% connaissent l'existence des Bureaux d'Aide psychologique universitaires (BAPU).

Ces résultats confortent l'USEM dans ses démarches auprès des pouvoirs publics pour mettre en place sans tarder un "chèque santé étudiant" afin de favoriser l'acquisition d'une complémentaire santé pour les étudiants et ainsi renforcer leur accès aux soins et aux actions de prévention, ainsi qu'une consultation de prévention pour tous les étudiants au moins lors des deux premières années universitaires.

Cette édition 2007 de l'enquête santé de l'USEM doit inciter les acteurs publics, qui ont en charge la gestion de la santé et de l'enseignement supérieur, à prendre en compte l'urgence de mettre en place un véritable plan pour améliorer et renforcer les structures en charge de la santé étudiante, comme l'avait demandé en décembre dernier, un rapport parlementaire² dont les conclusions ont été approuvées par l'ensemble des acteurs du monde étudiant. A l'occasion de la campagne pour l'élection présidentielle, l'USEM a rédigé un Livre blanc sur la santé étudiante à destination des candidats. Ce livre blanc contenait 10 propositions pour améliorer la santé et la protection sociale des étudiants. Le nouveau Président de la République s'est engagé à mettre en œuvre certaines propositions de l'USEM. Il est temps pour le nouveau gouvernement et le nouveau Parlement de placer enfin la santé et la protection sociale des étudiants en tête de leurs priorités.

¹ Selon l'enquête, 7,6% des étudiants ignorent s'ils ont une complémentaire santé

² "Pour un plan santé étudiants : préserver leur avenir", Laurent Wauquiez, rapport d'information n°3494, déc. 2006, Assemblée Nationale

Les mutuelles étudiantes régionales considèrent, en effet, qu'en l'absence d'un véritable plan d'ensemble pour améliorer la santé étudiante, une proportion significative d'étudiants, souvent les plus modestes, risque de voir son insertion future dans la société, compromise par un état de santé défailant, ou l'adoption de certains comportements à risque.

L'USEM : L'Union nationale des mutuelles étudiantes régionales

L'Union nationale des Sociétés Etudiantes Mutualistes régionales (USEM) fédère les mutuelles étudiantes régionales. Il y a en France dix mutuelles régionales étudiantes : MEP (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Corse), MGEL (Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne), SMEBA (Bretagne, Pays de la Loire), SMECO (Centre, Poitou-Charentes), SMENO (Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Picardie), SMERAG (Antilles Guyane), SMEREB (Bourgogne, Franche-Comté), SMEREP (Ile-de-France), SMERRA (Rhône-Alpes, Auvergne), VITTAVI (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Réunion). Elles comptent 150 agences en France.

Les mutuelles étudiantes ont trois fonctions : la gestion du régime étudiant de Sécurité Sociale, de la mutuelle complémentaire santé, et la mise en place d'actions de prévention santé à destination du public étudiant. Elles offrent également quelques services locaux annexes liés à la vie étudiante (logement, assurances, voyages...).

L'ensemble des mutuelles étudiantes régionales gère la protection sociale et la santé de près de 870 000 affiliés à la sécurité sociale étudiante. Ce sont les étudiants eux-mêmes qui supervisent la gestion du régime étudiant de sécurité sociale (les remboursements Sécurité Sociale des affiliés) et de la couverture complémentaire (mutuelle des adhérents). En effet, les mutuelles étudiantes régionales sont organisées autour d'une assemblée générale et de conseils d'administration composés d'étudiants.

Quant aux actions de prévention santé, elles tiennent une place importante dans l'activité des mutuelles étudiantes régionales. Début 2003, les mutuelles étudiantes régionales ont signé avec la Cnamts une convention pluriannuelle pour mener une politique sanitaire et sociale active, afin d'informer et de sensibiliser le public étudiant et lycéen sur des problèmes de santé publique. Les thèmes de prévention santé, principalement développés sont: l'abus d'alcool, de tabac et de drogues, la gestion du stress et des troubles psychologiques, la prévention contre le VIH et les infections sexuellement transmissibles, et l'éducation à l'équilibre alimentaire. Ces campagnes sont surtout menées dans les lycées et universités, mais aussi dans les lieux privilégiés par les étudiants comme les soirées, les discothèques, les cités universitaires, les restaurants universitaires, ou lors de salons.

Les principaux enseignements

Etat de santé général et recours aux soins

Les étudiants jugent leur état de santé plutôt bon mais des difficultés subsistent.

- Parmi les étudiants, **93,5 %** considèrent que leur **état de santé est « bon » ou « plutôt bon »**. Près de la moitié des hommes (48,6 %) jugent leur état de santé « bon » contre seulement 36,6 % des femmes.

Cependant, ils sont :

- **36,2 %** à déclarer avoir **des difficultés pour gérer leur stress, notamment les femmes** (46,1 % versus 23,8 % des hommes) ;
- **31,3 %** à **s'être sentis déprimés pendant plus de deux semaines au cours de l'année** ;
- **8,8 %** à **avoir eu des pensées suicidaires** ;
- **10,4 %** à **consommer "parfois" ou "souvent" des médicaments pour les nerfs, des tranquillisants ou des antidépresseurs** ;
- **18,0 %** à déclarer avoir **des problèmes de sommeil** ;
- **7,1 %** à déclarer avoir **des problèmes d'appétit**.

Bien qu'ils soient 97 % à pouvoir compter sur quelqu'un de leur entourage, les étudiants sont peu nombreux à connaître les structures de prise en charge santé qui leur sont destinées :

- Seulement **1 étudiant sur quatre** connaît la MPU (Médecine Préventive Universitaire); elle est moins connue en Île-de-France;
- **6,7 %** des étudiants connaissent le BAPU (Bureau d'Aide Psychologique Universitaire) ;
- Les autres organismes et professionnels sont connus par **24,7 %** des hommes et **34,2 %** des femmes.

Un recours important au médecin généraliste : 7 étudiants sur 10.

Parmi les étudiants déclarant ne pas avoir consulté de professionnel de santé au cours des 6 derniers mois, plus d'1 sur 10 évoque le motif du coût.

De façon générale, **83,6 %** des étudiants ont consulté un professionnel de santé au cours des six derniers mois, lequel est un généraliste dans **84,1 %** des cas puis un dentiste (**34,9 %**).

La majorité des étudiants n'ont pas consulté de professionnel d'abord parce qu'ils n'en éprouvaient pas le besoin (**77 %**), puis par manque de temps (**19 %**), ou encore en raison du coût (**13,8 %**).

Les étudiants du Nord-Ouest et de l'Ouest n'ayant pas consulté de professionnel de santé sont plus de 81 % à ne pas en éprouver le besoin contre 72 % des étudiants de l'Île-de-France.

La proportion d'étudiants n'ayant pas consulté de professionnel de santé parce qu'ils n'en éprouvaient pas le besoin diminue avec l'âge.

La proportion d'étudiants évoquant le manque de temps et le coût augmente avec l'âge.

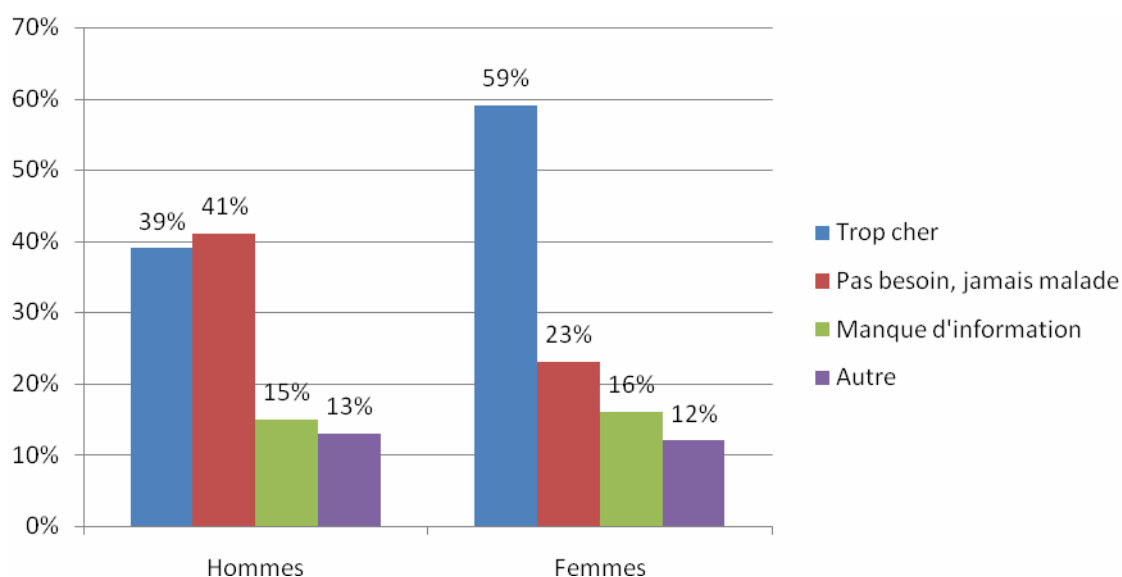
- **Le motif du coût pour une non consultation a sensiblement évolué entre 2005 et 2007, passant de 11,4 % en 2005 à 13,8 % en 2007.**

Seuls 83,5 % des étudiants déclarent avoir une mutuelle complémentaire.

La proportion d'étudiants ayant une mutuelle complémentaire santé est plus élevée dans le Nord-Ouest (86,9 %) et plus faible en Île-de-France (78,5 %). D'après leur déclaration, les femmes semblent mieux couvertes que les hommes.

Parmi ceux n'ayant pas de mutuelle complémentaire santé, **près de la moitié évoquent le motif du coût**, les femmes davantage que les hommes (58,7 % versus 39,0 % pour les hommes).

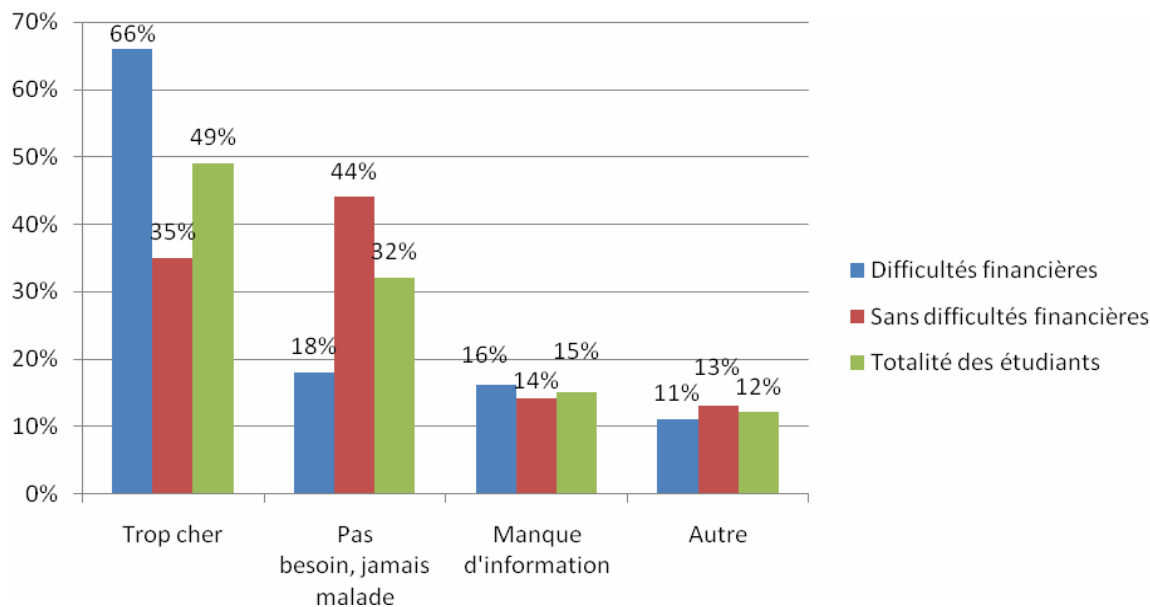
Répartition des étudiants selon le sexe et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le motif du coût comme cause de renoncement à l'acquisition d'une complémentaire santé est indiqué par 66 % des étudiants qui se déclarent en difficultés financières.

Répartition des étudiants selon les difficultés financières et les motifs de non adhésion à une mutuelle complémentaire



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ce constat renforce les propositions de l'USEM faites aux pouvoirs publics d'un "chèque santé étudiant" pour faciliter l'accès à la complémentaire santé pour les étudiants et du fractionnement en 10 fois des droits de sécurité sociale.

La souffrance psychique des étudiants : la confirmation d'une tendance inquiétante

Les signes de dépressivité ont été identifiés par au moins une des affirmations suivantes : "sentiment de tristesse, dépression", "perte de confiance en soi", "pensées suicidaires".

18,4 % en ont cité une et 25,2 % au moins deux.

Ces manifestations du mal-être sont très présentes chez les étudiants.

- **31,3 %** déclarent avoir été, sur une période de plus de deux semaines, « **tristes, déprimés, sans espoir avec une perte d'intérêt pour les activités qu'ils aiment faire habituellement** » au cours des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête ; cette proportion étant plus élevée dans le Sud Est (36 %).
- **près de 35 %** déclarent une **perte de confiance** pendant une période de plus de deux semaines au cours des douze mois précédents l'enquête ; les femmes sont plus concernées que les hommes : 42,2 % versus 25,8 %; ainsi que les étudiants du Sud-Est (38,2 %).

Un indicateur préoccupant : près de 9% des étudiants ont eu des pensées suicidaires.

Au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête, **8,8 %** des étudiants : 9,5 % des femmes et 7,9 % des hommes, ont eu des **pensées suicidaires**. Le pourcentage d'étudiants ayant des pensées suicidaires augmente avec l'âge, 7,4 % des moins de 21 ans ont eu des pensées suicidaires contre 10,4 % des 23 ans et plus. La fréquence des pensées suicidaires est plus fréquente dans l'Est et le Sud-Est.

Ces résultats confirment ceux de 2005 qui montraient déjà une proportion importante d'étudiants déclarant ce sentiment de tristesse (30 %), de perte de confiance (33 %) et de pensées suicidaires (9 %) au cours de l'année.

Ces manifestations de la souffrance psychique induisent et renforcent certains comportements pouvant nuire à la santé des étudiants

Les étudiants qui présentent un ou plusieurs signes de dépressivité :

- ont **davantage de problèmes de sommeil** (28,9 % versus 9,6 %),
- ont **davantage de problèmes d'appétit** (12,8 % versus 2,8 %),
- ont une **consommation de médicaments pour les nerfs supérieure** aux autres étudiants (31,8 % versus 10,4 %),
- **fument plus souvent** (19,4 % de ces étudiants ont une consommation importante voire excessive de tabac versus 10,9 %),
- ont une **consommation d'alcool plus importante** (12,6 % ont une consommation importante voire excessive versus 9,3 %),
- consomment **plus fréquemment du cannabis** (14,9 % versus 9,9 %),

Des facteurs peuvent favoriser cette souffrance psychique

Solitude et isolement : plus d'1 étudiant sur 3 s'est senti « seul ou trop isolé » pendant une période de plus de 2 semaines au cours des 12 derniers mois

Parmi les femmes, 40 % déclarent s'être senties (parfois ou souvent) seules ou trop isolées contre 29,3 % des hommes. L'isolement est également associé au cursus : 38 % des étudiants inscrits à l'université se sont sentis particulièrement seuls et isolés « parfois » ou « souvent » alors qu'ils sont 28,9 % dans les CPGE.

Une différence significative apparaît entre ce sentiment et le type de logement occupé : 31,5 % des étudiants habitant en famille ou en colocation ont ressenti ce sentiment d'isolement contre 40,6 % des étudiants résidant dans un foyer, dans une résidence universitaire ou dans un logement indépendant. Cette proportion est également moins élevée à l'Ouest (30,8 %) qu'en Île-de-France (36,5 %).

Gestion du stress : plus d'1 étudiant sur 3 gère mal son stress

Une différence significative existe entre les hommes et les femmes : 46,1 % des femmes gèrent « mal » voire « très mal » leur stress contre 23,8 % des hommes.

Le pourcentage d'étudiants déclarant « mal » voire « très mal » gérer leur stress augmente significativement avec l'âge. En effet, 33,2 % des étudiants de moins de 21 ans ont des difficultés à gérer leur stress contre 38,0 % des 23 ans et plus.

Des différences peuvent être observées au niveau des régions : 33,7 % des étudiants de l'Ouest déclarent gérer « mal » ou « très mal » leur stress alors qu'ils sont 41,2 % dans le Sud-Est.

Etudes et orientation : les étudiants se sentent à la hauteur de leurs études, mais mal informés sur le cursus

86 % se déclarent à la hauteur du travail demandé (ce sentiment apparaît plus marqué chez les étudiants des écoles, BTS et IUT) **mais :**

- **Plus de 50% des étudiants estiment ne pas avoir été suffisamment informés lors du choix de leur orientation**

Cette proportion est plus élevée dans le Sud-Est et plus faible à l'Ouest avec respectivement 60,3 % et 42,9 % des étudiants.

- **Près d'1 étudiant sur 10 n'est pas satisfait de son choix d'études**

Les étudiants en BTS et inscrits à l'université apparaissent moins satisfaits de leur choix (respectivement, 88,6 % et 89,6 %) que les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) : 97,8 %.

- **1 étudiant sur 5 déclare que la formation ne répond pas à ses attentes**

- **10 % envisagent de changer de filière** en première année d'études. A l'université, le changement d'orientation concerne proportionnellement plus d'étudiants que dans les autres cursus.

Perception de l'avenir : plus d'1 étudiant sur 10 a une perception négative de l'avenir

12,2 % affirment avoir une perception négative de l'avenir. Plus l'âge augmente et plus la perception de l'avenir est mauvaise : elle varie de 10,1 % chez les moins de 21 ans à 14,7 % chez les 23 ans et plus. La comparaison avec 2005 traduit une augmentation de la proportion d'étudiants ayant une perception négative de l'avenir (9,7 % en 2005).

Discriminations et violences subies

Parmi les étudiants, **7,1 %** déclarent avoir été **victimes de discriminations**, les hommes plus souvent que les femmes (8,6 % versus 5,9 %). Ce pourcentage augmente avec l'âge : 4,2 % des moins de 21 ans et 11,4 % des 23 ans et plus.

Parmi les étudiants, **3,4 %** déclarent avoir été **victimes de violences** (4 % des hommes et 3 % des femmes). Ce pourcentage augmente avec l'âge : 2,2 % des moins de 21 ans ont subi des violences alors qu'ils sont 4,2 % des 23 ans et plus.

Conditions de vie : Près d'1 étudiant sur 3 se considère en difficultés financières

Près de 30 % des étudiants se considèrent en difficultés financières, les femmes plus souvent que les hommes. Ce pourcentage est plus élevé dans le Sud-Est et plus faible dans l'Ouest. Les étudiants exerçant une activité salariée se déclarent plus souvent en difficultés financières (37,3 % versus 26,8 %) de même que les étudiants boursiers. Seulement 4,3 % des étudiants ont consulté récemment une assistante sociale notamment les étudiants en difficultés financières (9,9 % versus 1,9 %).

Des comportements à risques spécifiques à la population étudiante

Près de 15 % des étudiants fument beaucoup de tabac, plus de 10 % consomment de l'alcool de façon importante ou excessive, et plus de 10 % consomment du cannabis.

- **Le tabac est consommé par 29 %** des étudiants dont la moitié a une consommation importante voire excessive. Les femmes fument sensiblement plus que les hommes. Les fumeurs sont plus nombreux dans le Sud-Est (33 %) que dans l'Est (26 %). Les étudiants qui ont une consommation importante ou excessive de tabac sont 32 % à consommer de l'alcool et 12,6 % du cannabis, de façon excessive ou importante.

Zoom...

Parmi les étudiants fumeurs, **44,4 % pensent que la nouvelle mesure d'interdiction de fumer dans les lieux publics va les inciter certainement ou probablement à arrêter de fumer.** Elle oscille entre 38,8 % (Est) et 46,4 % (Ouest).

De plus, moins de 3 % des étudiants ont eu recours à des substituts nicotiques pour arrêter de fumer.

- **10,7 % des étudiants boivent beaucoup d'alcool.** La consommation d'alcool des hommes est significativement plus élevée que celle des femmes : 16,0 % des hommes ont une consommation importante voire excessive contre 6,5 % des femmes. Parmi les étudiants ayant une consommation d'alcool importante ou excessive, 14,3 % consomment du cannabis et 43,6 % fument des cigarettes (consommation importante ou excessive). Les étudiants de l'**Ouest** ont tendance à boire plus d'alcool que dans les autres régions (77,6 % de consommateurs versus 65,6 % dans les autres régions).

- **Le cannabis est consommé par 12,2 % des étudiants** parmi lesquels, le quart a une consommation importante voire excessive. Les hommes ont une consommation plus importante que les femmes.

La proportion d'étudiants consommant du cannabis varie entre 10,7 % dans le Nord-Ouest et 14,2 % dans le Sud-Est.

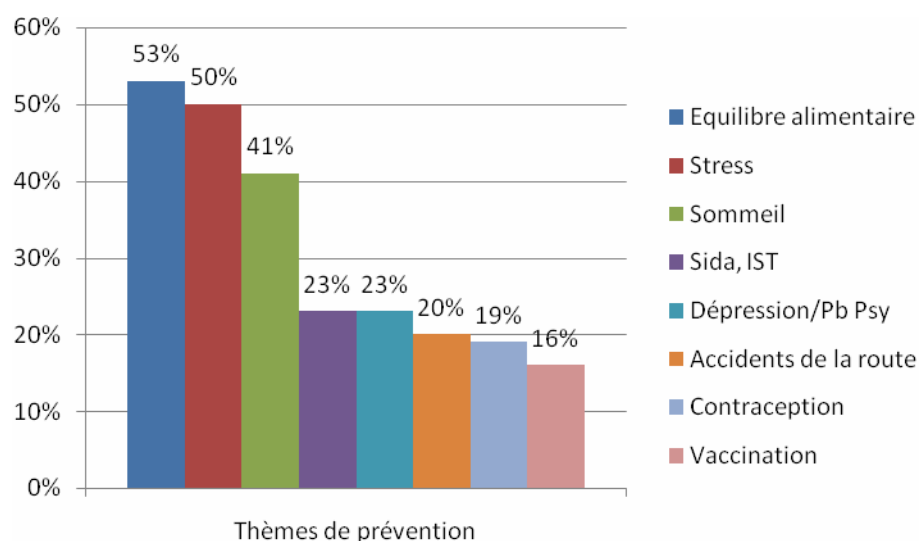
- **Les autres drogues illicites** concernent l'ecstasy, la cocaïne, les champignons hallucinogènes, le poppers, les produits dopants et les autres drogues telles que le LSD et l'héroïne. Celles-ci sont **consommées par moins de 3 % des étudiants.**

La demande de prévention des étudiants

Une forte demande d'information sur les thèmes concernant le bien-être : l'équilibre alimentaire (52,9 %), le stress (49,7 %) et le sommeil (40,5 %).

Selon le sexe les priorités sont différentes : pour les femmes le stress arrive en tête (59,1 %), alors que pour les hommes c'est l'équilibre alimentaire (48,2 %).

Proportion d'étudiants souhaitant être informés



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'équilibre alimentaire et la gestion du stress étaient déjà cités comme priorités en 2005.

Les mutuelles étudiantes régionales ont multiplié leurs actions sur ces deux thèmes, en instaurant notamment en 2006 la "semaine du bien-être étudiant" qui se déroule sur les campus universitaires à l'automne, pour informer les étudiants sur les services et les aides qu'ils peuvent solliciter en cas de besoin lors de période de mal-être ou de stress important.

Les mutuelles étudiantes régionales organisent également à chaque printemps, "la semaine de l'équilibre alimentaire" pour aider les étudiants à adopter de bonnes pratiques nutritionnelles.

Sur le thème du sommeil, l'USEM fera en sorte que les problématiques de la population étudiante soient intégrées dans le programme d'actions sur le sommeil lancé en janvier 2007.

Méthode

Organisation de l'enquête

Afin d'élaborer l'enquête 2007, l'USEM a mis en place un comité de pilotage regroupant différents partenaires. Ce comité a validé les objectifs de l'enquête puis a arrêté le contenu du questionnaire 2007.

Comité de pilotage de l'enquête 2007

Laurent MICHEL	Usem
Céline NOSSEREAU	Usem
Dr André OCHOA	Fnors
Dr Isabelle TRON	Fnors
Dr Nicolas PRISSE	Direction générale de la santé, bureau des pratiques addictives
Anne-Marie SERVANT	Direction générale de la santé, bureau de la santé des populations
René GUILLAUMET	Ministère de l'Education nationale - Bureau des politiques étudiantes
Martine GIACOMETTI	Ministère de l'Education nationale - Bureau des politiques étudiantes
Dr Michel FOUILLET	Psychiatre
Dr Michel BOTBOL	Psychiatre
Dr Emmanuelle BOE	Psychiatre
Monique BAUDRY	Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie
Quentin DUBOIS	Fil Santé Jeunes
Dr Jean-Luc GALLAIS	Société française de médecine générale
Laurence CERNE	Prévention SMEBA
Michèle DUCHEMIN	Action sociale CNOUS

L'Usem et la Fnors remercient tous les membres du comité de pilotage pour leur soutien actif à la mise en œuvre de cette enquête et à l'analyse de ses résultats.

Protocole

Déroulement de la démarche

L'enquête a été lancée auprès de 50 000 étudiants. Cinq mutuelles étudiantes régionales participaient à l'enquête : MEP, MGEL, SMEBA, SMENO et SMEREP (les régions correspondantes sont présentées en Annexe 3).

Le tirage au sort des étudiants a été réalisé par chaque mutuelle étudiante régionale participante (10 000 étudiants par mutuelle) dans l'ensemble du fichier constitué par :

- les affiliés à la sécurité sociale étudiante et adhérents à la mutuelle complémentaire
- les affiliés à la sécurité sociale étudiante mais non adhérents à la mutuelle complémentaire
- les non-affiliés à la sécurité sociale étudiante mais adhérents à la mutuelle complémentaire

L'enquête a été lancée début janvier par l'envoi du questionnaire (Cf. Annexe 4) aux 50 000 étudiants accompagné d'une lettre de la mutuelle étudiante régionale d'appartenance (Cf. Annexe 5).

Rappelons que l'USEM bénéficie d'un accord de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil) pour la réalisation de cette enquête anonyme.

La saisie des questionnaires a été prise en charge par une société de saisie extérieure en raison du volume important du retour (13 690 questionnaires).

L'analyse des résultats détaillés de l'enquête 2007 a été réalisée par la Fnors. L'étude de l'évolution des comportements dans les enquêtes menées par les mutuelles étudiantes régionales depuis 1999 a été envisagée pour les seules questions traitées selon une méthodologie comparable.

La Fnors a rédigé un rapport d'ensemble national et cinq rapports régionaux présentant les résultats pour les cinq mutuelles étudiantes régionales participant à l'enquête.

Enfin, l'Usem a pris en charge les actions de communication pour diffuser les résultats de l'enquête auprès des étudiants et auprès des partenaires du monde de l'éducation et de la santé.

Questionnaire

L'enquête a été réalisée par auto-questionnaire anonyme, envoyé par courrier, avec enveloppe-T pour le retour et sans relance. Le questionnaire a été élaboré par l'Usem en collaboration avec le comité de pilotage.

La collecte par auto-questionnaire a imposé un formulaire de deux pages et des questions courtes et précises. De nombreuses questions étaient identiques à celles posées lors des quatre enquêtes précédentes afin de rendre compte des évolutions dans le temps.

Les thématiques abordées sont les suivantes :

- le profil des étudiants
- les études suivies
- les conditions de vie
- la santé
- les consommations
- l'avis des étudiants

Traitement des données

Au total, 13 690 questionnaires ont été réceptionnés entre le 22 janvier et le 19 février 2007, ce qui représente un **taux de réponse global de 27,4 %**.

Le retrait de près de 500 questionnaires a été obligatoire, le sexe et la région d'études des étudiants n'étant pas renseignés.

Au total, ce sont donc 13 193 questionnaires qui ont fait l'objet du traitement statistique.

L'échantillon des répondants présente les caractéristiques suivantes :

Les régions **Est (MGEL)** et **Ouest (SMEBA)** sont les régions les plus représentées avec respectivement 23,6 % et 23,0 % des répondants. **La région la moins représentée est l'Île-de-France** avec 14,6 % des répondants. Plus des deux tiers des étudiants sont des femmes (67,2 %).

Tableau 1 : Répartition des étudiants ayant répondu à l'enquête selon le sexe et la région d'études

Régions d'études	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Nord-Ouest	866 (20,0%)	1855 (20,9%)	2721 (20,6%)
Ouest	1024 (23,7%)	2006 (22,6%)	3030 (23,0%)
Sud-Est	731 (16,9%)	1679 (18,9%)	2410 (18,3%)
Est	1075 (24,8%)	2033 (22,9%)	3108 (23,6%)
Ile-de-France	631 (14,6%)	1293 (14,6%)	1924 (14,6%)
Total	4327 (100,0%)	8866 (100,0%)	13193 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La répartition des étudiants affiliés aux mutuelles étudiantes régionales adhérentes à l'USEM diffère de celle observée dans l'échantillon des répondants : les régions du Sud-Est et de l'Est sont celles comptant le moins d'étudiants avec chacune 14,1 % des étudiants. Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes (55,6 % des étudiants).

Tableau 2 : Répartition des étudiants affiliés aux mutuelles étudiantes régionales de l'USEM selon le sexe et la région d'études

Régions d'études	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Nord-Ouest	21,2%	20,8%	21,0%
Ouest	16,3%	15,9%	16,1%
Sud-Est	13,9%	14,2%	14,1%
Est	14,4%	13,8%	14,1%
Ile-de-France	34,2%	35,3%	34,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les femmes sont surreprésentées dans l'enquête (67,2 % versus 55,6 %) de même que les régions Est, Ouest et Sud-Est. À l'inverse, la région Île-de-France est très largement sous-représentée : 14,6 % versus 34,8 %.

De façon à ce que les résultats de l'enquête reflètent correctement la répartition des étudiants selon le sexe et selon le poids de chaque région, les données ont été redressées à partir du sexe et de la région. Les tableaux présentés dans la suite de ce rapport prennent en compte ce redressement. Les données étant pondérées, les effectifs présents dans les tableaux ont dû être arrondis. De ce fait, **il se peut que dans les tableaux certains totaux ne correspondent pas exactement à la somme des effectifs.**

Méthodes statistiques

Le travail d'analyse des résultats a été effectué durant les mois de mars et avril 2007, en utilisant le logiciel statistique SPSS V15.0.

Analyse descriptive

Une analyse descriptive de toutes les variables a été réalisée et présentée sous forme de tableaux synthétiques. Les variables ont été décrites par leurs effectifs et fréquences pour chacune des modalités observées. Les variables quantitatives ont été recodées en classe.

Analyse de l'évolution des réponses

Les comparaisons avec les enquêtes précédentes de l'Usem sur la santé des étudiants sont centrées plus spécifiquement sur les années 2005 et 2007.

Lorsque la méthodologie le permet les données des enquêtes 1999, 2001 et 2003 sont prises en compte, notamment celles relatives à l'état de santé.

Tests statistiques

Compte-tenu de la taille importante de l'échantillon, aucun test non paramétrique n'a été réalisé. Les tests paramétriques utilisés sont le test de Student pour comparer des variables quantitatives entre deux groupes, l'analyse de variance à un facteur pour comparer des variables quantitatives entre plusieurs groupes ($N > 2$) et le test du χ^2 de Pearson pour comparer deux variables qualitatives entre elles. L'ensemble des tests a été réalisé en considérant un risque de première espèce égal à 1 % ($\alpha = 0,001$) et des hypothèses bilatérales. Étant donné la taille importante de l'échantillon, les plus petites différences sont significatives.

Régression logistique

Afin de déterminer les facteurs de risque de la souffrance psychique chez les étudiants, une régression logistique a été réalisée. La régression logistique permet d'étudier la relation entre une variable dépendante qualitative à 2 classes (la souffrance psychique) et des variables explicatives quantitatives ou qualitatives. Il s'agit d'estimer la probabilité de survenue d'un événement lorsque la valeur des variables explicatives est connue.

NB : Le modèle de régression logistique permet de tester la relation entre une variable à deux catégories (de type « oui/non ») et une ou plusieurs variables (quantitatives ou qualitatives). Les variables pertinentes, considérées comme pouvant être un déterminant de la souffrance ont été incluses dans le modèle. Ainsi plusieurs variables ont été testées et le modèle final a été obtenu par la méthode de sélection des variables décrite ci-dessous.

Une analyse univariée a été effectuée sur chaque covariable jugée pertinente afin de déterminer les variables explicatives à inclure dans le modèle final. Toutes les variables significatives avec une p-value inférieure à 20 % dans le modèle univarié ont été prises en compte dans le modèle multivarié. Ensuite, une procédure pas à pas descendante a été effectuée afin de parvenir au modèle final en supprimant à chaque étape la variable la moins associée (plus grande p-value supérieure à 5 %), tout en contrôlant la modification des effets conjoints (pas de variation supérieure à 20 %).

Données manquantes

Aucune procédure de remplacement de données manquantes n'a été utilisée, ces dernières étant peu nombreuses et répartie uniformément entre les hommes et les femmes quel que soit le type de question.

1 Étude descriptive

1.1 Le profil des étudiants

La population étudiée est à prédominance féminine, et l'âge moyen de 22 ans. Deux étudiants sur cinq ont 21 ou 22 ans (Cf. Annexe 6). La moyenne d'âge des femmes bien que proche est significativement inférieure à celle des hommes (21,83 ans versus 22,05 ans).

Tableau 3 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'âge (en 2007)

Âge en classe	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
<21 ans	1604 (27,4%)	2069 (28,2%)	3673 (27,9%)
[21;23[ans	2200 (37,6%)	2961 (40,4%)	5161 (39,2%)
≥23 ans	2050 (35,0%)	2296 (31,3%)	4346 (33,0%)
Total	5854 (100,0%)	7326 (100,0%)	13180 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'âge moyen diffère significativement entre les régions. Deux groupes sont identifiables : le Nord-Ouest, l'Ouest et l'Est avec un âge moyen autour de 21 ans et l'Île-de-France et le Sud-Est avec un âge moyen supérieur à 22,50 ans. Alors que plus de 36 % des étudiants du premier groupe ont moins de 21 ans, seulement 12,8 % et 19,2 % des étudiants du Sud-Est et de l'Île-de-France présentent cette caractéristique.

Tableau 4 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'âge (en 2007)

Âge en classe	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
<21 ans	238 (12,8%)	711 (38,3%)	843 (39,8%)	997 (36,1%)	883 (19,2%)	3672 (27,9%)
[21;23[ans	759 (41,0%)	711 (38,3%)	821 (38,8%)	1135 (41,1%)	1735 (37,8%)	5161 (39,2%)
≥23 ans	856 (46,2%)	435 (23,4%)	454 (21,4%)	628 (22,8%)	1972 (43,0%)	4345 (33,0%)
Total	1853 (100,0%)	1857 (100,0%)	2118 (100,0%)	2760 (100,0%)	4590 (100,0%)	13178 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants ayant répondu à l'enquête en 2005 étaient un peu plus jeunes que les étudiants de 2007 : 31,8 % avaient moins de 21 ans en 2005 versus 27,9 % en 2007.

Tableau 5 : Evolution de la répartition des étudiants par âge

Âge	2005	2007
<21 ans	31,8%	27,9%
[21;23[ans	36,0%	39,2%
>=23 ans	32,2%	33,0%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants, 7,0 % sont mariés, pacsés ou vivent en concubinage. Le pourcentage d'hommes célibataires est plus élevé que celui des femmes : 94,6 % versus 91,6 %. Cette différence est significative.

Tableau 6 : Répartition des étudiants selon le sexe et le statut matrimonial

Statut matrimonial	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Célibataire	5394 (94,6%)	6570 (91,6%)	11964 (92,9%)
Concubinage/Pacsé	264 (4,6%)	527 (7,3%)	791 (6,1%)
Marié	46 (0,8%)	74 (1,0%)	120 (0,9%)
Total	5704 (100,0%)	7171 (100,0%)	12875 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion de célibataires dans chaque région d'études est significativement différente, elle varie entre 91,6 % (Sud-Est) et 93,6% (Est).

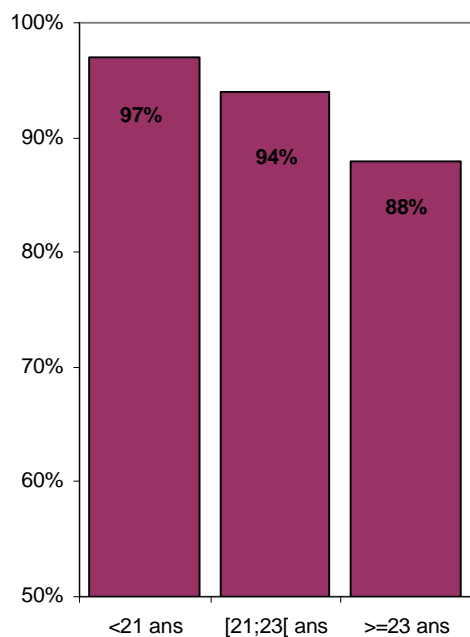
Tableau7 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le statut matrimonial

Statut matrimonial	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Célibataire	1655 (91,6%)	1698 (93,6%)	1939 (93,4%)	2497 (92,4%)	4175 (93,3%)	11964 (92,9%)
Concubinage/ Pacsé	133 (7,4%)	109 (6,0%)	125 (6,0%)	181 (6,7%)	243 (5,4%)	791 (6,1%)
Marié	19 (1,1%)	7 (0,4%)	13 (0,6%)	23 (0,9%)	59 (1,3%)	121 (0,9%)
Total	1807 (100,0%)	1814 (100,0%)	2077 (100,0%)	2701 (100,0%)	4477 (100,0%)	12876 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants célibataires diminue significativement avec l'âge ; 97 % des moins de 21 ans sont célibataires contre 88 % des 23 ans et plus (Cf. Annexe 7).

Figure 1 : Proportion d'étudiants célibataires selon l'âge



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion de célibataires est plus élevée en 2007 qu'en 2005 (92,9 % versus 90,4 %).

Tableau 8 : Evolution de la répartition des étudiants selon le statut matrimonial

Statut matrimonial	Année	
	2005	2007
Célibataire	90,4%	92,9%
Concubinage/Pacsé	8,9%	6,1%
Marié	,8%	,9%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants ayant répondu à l'enquête ont en moyenne 22 ans. Près de 40% ont 21 ou 22 ans. Les étudiants sont plus âgés dans le Sud-Est et en Île-de-France. Ils sont majoritairement célibataires (92,9 %).

1.2 Les études et l'orientation

1.2.1 Coursus actuel

La majorité des étudiants sont inscrits à la faculté (56,2 %) : 50,2 % des hommes et 61,0 % des femmes. Cette différence entre les hommes et les femmes est significative.

Tableau 9 : Répartition des étudiants selon le sexe et le cursus

Cursus actuel*	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Université	2873 (50,2%)	4360 (61,0%)	7232 (56,2%)
Ecole	1289 (22,5%)	1568 (21,9%)	2857 (22,2%)
BTS	740 (12,9%)	758 (10,6%)	1498 (11,6%)
IUT	548 (9,6%)	312 (4,4%)	860(6,7%)
CPGE	295 (5,2%)	173 (2,4%)	469 (3,6%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Le cursus est significativement différent entre les régions. Parmi les étudiants du Sud-Est, 72,2 % sont à l'université alors que dans les autres régions ils sont moins de 60 %. De même, l'Île-de-France a un pourcentage d'étudiants inscrits dans une école important par rapport aux autres régions.

Tableau 10 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le cursus

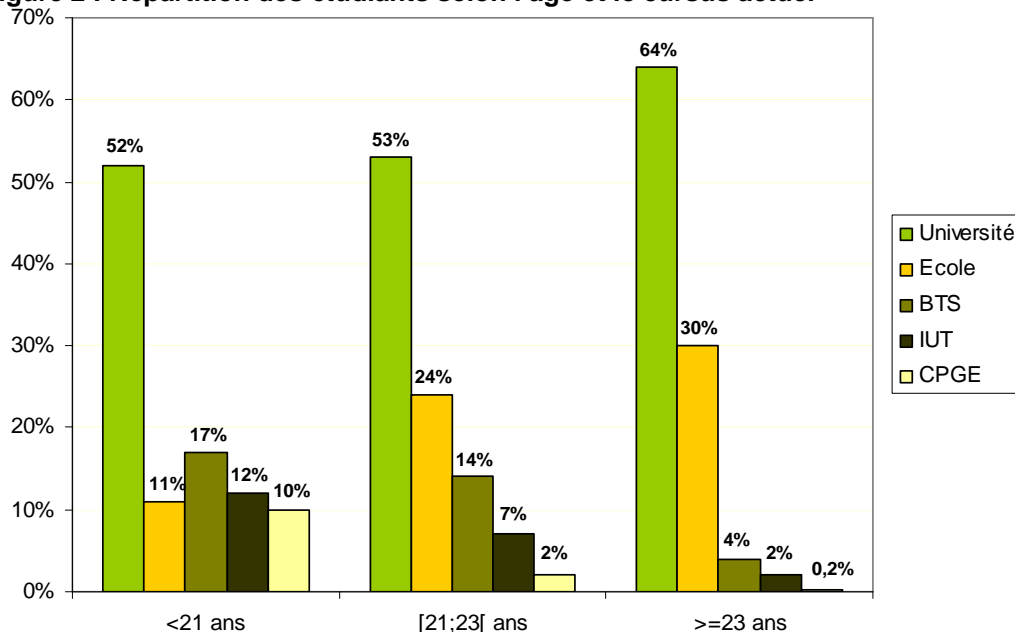
Cursus actuel*	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Université	1314 (72,2%)	980 (54,2%)	1047 (50,2%)	1588 (58,6%)	2304 (51,8%)	7232 (57,0%)
Ecole	293 (16,1%)	300 (16,6%)	401 (19,2%)	409 (15,1%)	1454 (32,7%)	2857 (22,2%)
BTS	93 (5,1%)	264 (14,6%)	408 (19,5%)	375 (13,8%)	359 (8,1%)	1498 (11,6%)
IUT	103 (5,7%)	185 (10,2%)	150 (7,2%)	263 (9,7%)	160 (3,6%)	860(6,7%)
CPGE	21 (1,2%)	89 (4,9%)	86 (4,1%)	82 (3,0%)	190 (4,3%)	469 (3,6%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

La proportion d'étudiants en BTS, IUT et CPGE diminue avec l'âge au profit de l'université et des écoles (Cf. Annexe 8).

Figure 2 : Répartition des étudiants selon l'âge et le cursus actuel



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La répartition par cursus des étudiants ayant répondu à l'enquête 2007 est proche de celle observée au niveau national : en 2005-2006, 1 390 687 étudiants¹ étaient inscrits à l'université (avec formations d'ingénieurs dépendantes des universités et IUFM, sans IUT) soient 61,1 % des étudiants. De même, 20,5 % des étudiants étaient inscrits dans une école, 10,1 % dans une STS (section de techniciens supérieurs), 5,0 % étaient dans un IUT (institut universitaire de technologie) et 3,3 % dans une CPGE (classe préparatoire aux grandes écoles).

Tableau 11 : Comparaison de la répartition des étudiants de l'enquête de 2007 et de l'année scolaire 2005-2006 selon le cursus

Cursus actuel*	Enquête 2007	Année scolaire 2005-2006
Université	7232 (56,2%)	1390687 (61,1%)
Ecole	2857 (22,2%)	466567 (20,5%)
BTS	1498 (11,6%)	230403 (10,1%)
IUT	860(6,7%)	112597 (5,0%)
CPGE	469 (3,6%)	74790 (3,3%)

¹ L'éducation nationale en chiffres, direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, www.education.gouv.fr, 2006

1.2.2 Année d'études post BAC

La deuxième année d'études est la plus représentée avec 27,1 % des étudiants (27,3 % des hommes et 26,9 % des femmes). Les étudiants en quatrième et cinquième année d'études et plus, sont les moins nombreux avec 14,9 % en quatrième année (13,4 % des hommes et 16,0 % des femmes) et 16,2 % en cinquième année et plus (17,6 % des hommes et 15,1 % des femmes). La répartition des étudiants selon l'année d'études est significativement différente entre les hommes et les femmes.

Tableau 12 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'année d'études

Année d'études	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
1 ^{ère}	1190 (20,8%)	1386 (19,3%)	2576 (19,9%)
2 ^{ème}	1560 (27,3%)	1936 (26,9%)	3496 (27,1%)
3 ^{ème}	1195 (20,9%)	1636 (22,7%)	2831 (21,9%)
4 ^{ème}	767 (13,4%)	1152 (16,0%)	1919 (14,9%)
5 ^{ème} et plus	1007 (17,6%)	1086 (15,1%)	2093 (16,2%)
Total	5719 (100,0%)	7196 (100,0%)	12915 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La répartition des étudiants selon l'année d'études est significativement différente d'une région à une autre. Seulement 6,4 % et 9,7 % des étudiants du Sud-Est et de l'Île-de-France sont en première année alors qu'ils sont près de 28,9 % dans la région Nord-Ouest et 31,8 % dans les régions Est et Ouest.

À l'inverse, les étudiants de 4^{ème}, 5^{ème} année et plus sont proportionnellement plus nombreux dans le Sud-Est et l'Île de France, en comparaison aux autres régions.

Tableau 13 : Répartition des étudiants selon la région et l'année d'études

Année d'études	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
1 ^{ère}	116 (6,4%)	583 (31,9%)	660 (31,8%)	781 (28,9%)	436 (9,7%)	2576 (19,9%)
2 ^{ème}	446 (24,6%)	465 (25,5%)	562 (27,1%)	789 (29,2%)	1234 (27,5%)	3496 (27,1%)
3 ^{ème}	517 (28,5%)	367 (20,1%)	408 (19,7%)	577 (21,3%)	961 (21,4%)	2830 (21,9%)
4 ^{ème}	353 (19,4%)	216 (11,8%)	230 (11,1%)	345 (12,8%)	775 (17,2%)	1919 (14,9%)
5 ^{ème} et plus	383 (21,1%)	195 (10,7%)	214 (10,3%)	213 (7,9%)	1089 (24,2%)	2094 (16,2%)
Total	1815 (100,0%)	1826 (100,0%)	2074 (100,0%)	2705 (100,0%)	4495 (100,0%)	12915 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Plus de la moitié des étudiants de moins de 21 ans sont en première année et 47,4 % des étudiants de 23 ans et plus sont en cinquième année et plus.

Tableau 14 : Répartition des étudiants selon l'âge et l'année d'études

Année d'études	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
1 ^{ère}	1868 (52,0%)	577 (11,4%)	128 (3,0%)	2573 (19,9%)
2 ^{ème}	1614 (44,9%)	1524 (30,1%)	353 (8,3%)	3491 (27,1%)
3 ^{ème}	92 (2,6%)	2006 (39,6%)	733 (17,3%)	2831 (21,9%)
4 ^{ème}	6 (0,2%)	888 (17,5%)	1022 (24,1%)	1916 (14,9%)
5 ^{ème} et plus	11 (0,3%)	67 (1,3%)	2012 (47,4%)	2090 (16,2%)
Total	3591 (100,0%)	5062 (100,0%)	4248 (100,0%)	12901 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

En 2005, 31,1 % des étudiants ayant répondu à l'enquête était en première année alors qu'ils sont seulement 19,9 % en 2007.

Tableau 15 : Évolution de la répartition des étudiants selon l'année d'études

Année d'études	Année	
	2005	2007
1 ^{ère}	31,1%	19,9%
2 ^{ème}	25,8%	27,1%
3 ^{ème}	17,7%	21,9%
4 ^{ème}	12,9%	14,9%
5 ^{ème} et plus	12,5%	16,2%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.3 Filières d'études

Les filières les plus représentées sont les filières « **sciences/ingénieur** » et « **économie/gestion/commerce** » avec respectivement 23,1 % et 19,5 % des étudiants. La répartition des étudiants par filière est significativement différente entre les hommes et les femmes. Plus de la moitié des hommes étudient dans les filières « sciences/ingénieur » et « économie/gestion/commerce » alors que les études suivies par les étudiantes présentent une répartition plus homogène.

La répartition des filières principales est identique dans les régions.

Tableau 16 : Répartition des étudiants selon le sexe et la filière d'études

Filière*	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Sciences/Ingénieur	2071 (36,0%)	934 (12,9%)	3006 (23,1%)
Eco/gestion/commerce	1169 (20,3%)	1365 (18,8%)	2534 (19,5%)
Médical/paramédical	507 (8,8%)	1170 (16,1%)	1677 (12,9%)
Sciences humaines	401 (7,0%)	1018 (14,0%)	1419 (10,9%)
Droit/Sc. Po	427 (7,4%)	799 (11,0%)	1226 (9,4%)
Lettres/langues	286 (5,0%)	861 (11,8%)	1147 (8,8%)
Autres	949 (16,5%)	1187 (16,3%)	2136 (16,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Tableau 17 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la filière d'études

Filière*	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Sciences/Ingénieur	375 (20,4%)	503 (27,4%)	521 (24,9%)	603 (22,2%)	1002 (22,1%)	3006 (23,1%)
Eco/gestion/commerce	323 (17,6%)	327 (17,8%)	426 (20,4%)	497 (18,3%)	961 (21,2%)	2534 (19,5%)
Médical/paramédical	259 (14,1%)	238 (13,0%)	253 (12,1%)	375 (13,8%)	552 (12,2%)	1677 (12,9%)
Sciences humaines	211 (11,5%)	186 (10,2%)	232 (11,1%)	302 (11,1%)	488 (10,7%)	1419 (10,9%)
Droit/Sc. Po	254 (13,8%)	130 (7,1%)	136 (6,5%)	244 (9,0%)	462 (10,2%)	1226 (9,4%)
Lettres/langues	196 (10,7%)	150 (8,2%)	181 (8,7%)	246 (9,0%)	374 (8,2%)	1147 (8,8%)
Autres	238 (13,0%)	309 (16,9%)	352 (16,9%)	474 (17,4%)	762 (16,8%)	2136 (16,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

1.2.4 Satisfaction du choix d'études

Près de 92 % des étudiants, les hommes comme les femmes, sont **satisfaits** de leur choix d'études.

Tableau 18 : Répartition des étudiants selon le sexe et la satisfaction dans le choix des études

Choix des études	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Satisfait	5366 (92,1%)	6644 (91,1%)	12010 (91,6%)
Pas satisfait	461 (7,9%)	646 (8,9%)	1107 (8,4%)
Total	5827 (100,0%)	7290 (100,0%)	13117 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants satisfaits est significativement différente entre les régions, elle oscille entre 89,7 % (Nord-Ouest) et 93,5 % (Île-de-France).

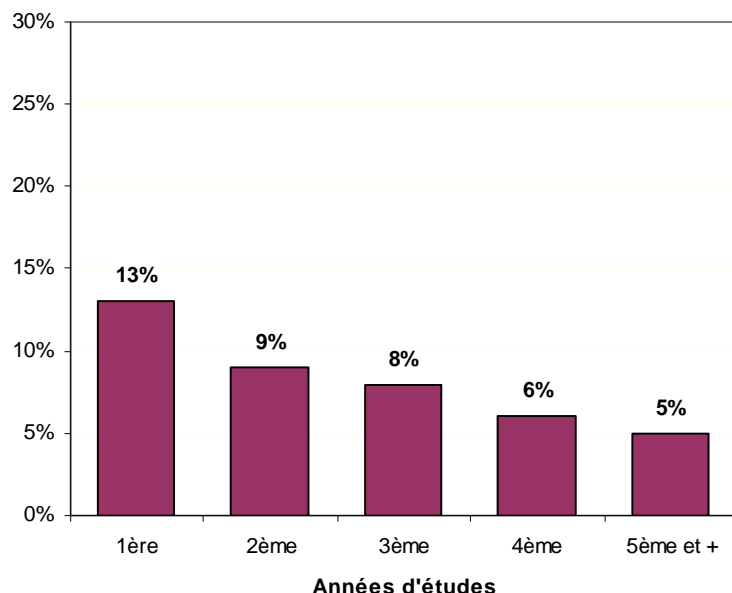
Tableau 19 : Répartition des étudiants selon la région et la satisfaction dans le choix des études

Choix des études	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Satisfait	1679 (90,9%)	1661 (90,1%)	1930 (91,6%)	2460 (89,7%)	4281 (93,5%)	12011 (91,6%)
Pas satisfait	168 (9,1%)	183 (9,9%)	177 (8,4%)	283 (10,3%)	296 (6,5%)	1107 (8,4%)
Total	1847 (100,0%)	1844 (100,0%)	2107 (100,0%)	2743 (100,0%)	4577 (100,0%)	13118 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La satisfaction des étudiants dans le choix d'études est significativement associée à l'année d'études. **La proportion d'étudiants non satisfaits diminue avec l'année d'études.** Ainsi, 13,3 % des étudiants en première année ne sont pas satisfaits de leur choix alors qu'ils sont 4,5 % en cinquième année et plus (Cf. Annexe 9).

Figure 3 : Proportion d'étudiants non satisfaits du choix de leurs études selon l'année d'études



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Par ailleurs, des variations sont observées selon le cursus suivi : les étudiants en BTS et inscrits à l'université apparaissent moins satisfaits de leur choix (respectivement, 88,6 % et 89,6 %) que les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) : 97,8 %.

Tableau 20 : Répartition des étudiants selon le cursus et la satisfaction dans le choix des études

Choix des études	Cursus					Total
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE	
Satisfait	6437 (89,6%)	2760 (96,9%)	1313 (88,6%)	796 (93,1%)	458 (97,8%)	11719 (91,6%)
Pas satisfait	750 (10,4%)	88 (3,1%)	169 (11,4%)	59 (6,9%)	10 (2,2%)	1076 (8,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.5 Information sur l'orientation

Un peu plus de la moitié des étudiants estiment ne pas avoir été suffisamment informés pour choisir leur orientation, les femmes davantage que les hommes : 54,5 % versus 46,7 %. Cette différence entre les hommes et les femmes est significative.

Tableau 21 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'information reçue

Information reçue	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Satisfaisante	3099 (53,3%)	3320 (45,5%)	6419 (49,0%)
Non satisfaisante	2715 (46,7%)	3971 (54,5%)	6686 (51,0%)
Total	5814 (100,0%)	7291 (100,0%)	13105 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants estimant ne pas avoir été suffisamment informés est significativement différente entre les régions, elle est la plus importante dans le Sud-Est (60,3 %) et la plus faible dans l'Ouest (42,9 %).

Tableau 22 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'information reçue

Information reçue	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Satisfaisante	732 (39,7%)	888 (48,1%)	1200 (57,1%)	1354 (49,4%)	2245 (49,1%)	6419 (49,0%)
Non satisfaisante	1111 (60,3%)	959 (51,9%)	901 (42,9%)	1389 (50,6%)	2327 (50,9%)	6687 (51,0%)
Total	1843 (100,0%)	1847 (100,0%)	2101 (100,0%)	2743 (100,0%)	4572 (100,0%)	13106 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Cette perception varie significativement selon l'année d'études : en première année, 45,9 % des étudiants estiment ne pas avoir été suffisamment informés pour choisir leur orientation, alors qu'ils sont près de 54 % en troisième et quatrième année.

Tableau 23 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'information reçue

Information reçue	Année d'études					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Satisfaisante	1382 (54,1%)	1655 (47,5%)	1305 (46,4%)	879 (46,1%)	1053 (50,6%)	6274 (48,9%)
Non satisfaisante	1171 (45,9%)	1827 (52,5%)	1508 (53,8%)	1027 (53,9%)	1027 (49,4%)	6560 (51,1%)
Total	2553 (100,0%)	3482 (100,0%)	2813 (100,0%)	1906 (100,0%)	2080 (100,0%)	12834 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Des variations sont également observées selon le cursus poursuivi : 57,3 % des étudiants inscrits à l'université ne sont pas satisfaits de l'information qu'ils ont reçue contre 31,7 % des étudiants d'une CPGE.

Tableau 24 : Répartition des étudiants selon le cursus et l'information reçue

Information reçue	Cursus					Total
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE	
Satisfaisante	3074 (42,7%)	1715 (60,4%)	725 (48,9%)	442 (51,9%)	319 (68,3%)	6248 (48,9%)
Non satisfaisante	4118 (57,3%)	1123 (39,6%)	758 (51,1%)	410 (48,1%)	148 (31,7%)	6539 (51,1%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.6 Satisfaction par rapport au contenu de la formation

Un étudiant sur cinq déclare que la formation ne répond pas à ses attentes et aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes.

Tableau 25 : Répartition des étudiants selon le sexe et le contenu de la formation

Formation	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Répond aux attentes	4650 (80,4%)	5792 (79,9%)	10442 (80,1%)
Ne répond pas aux attentes	1132 (19,6%)	1460 (20,1%)	2592 (19,9%)
Total	5782 (100,0%)	7252 (100,0%)	13034 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants peu satisfaits sur le contenu de leur formation est significativement plus importante dans le Sud-Est (23,0 %) et plus faible dans l'Ouest (16,7 %)

Tableau 26 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le contenu de la formation

Formation	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Répond aux attentes	1414 (77,0%)	1431 (78,1%)	1748 (83,3%)	2169 (79,5%)	3680 (81,1%)	10442 (80,1%)
Ne répond pas aux attentes	423 (23,0%)	402 (21,9%)	351 (16,7%)	558 (20,5%)	858 (18,9%)	2592 (19,9%)
Total	1837 (100,0%)	1833 (100,0%)	2099 (100,0%)	2727 (100,0%)	4538 (100,0%)	13034 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Plus l'année d'études est élevée et plus les étudiants déclarent que le contenu de leur formation répond à leurs attentes : ainsi en première année, ils sont 78,8 % à être satisfaits contre 83,5 % en cinquième année. Cette différence est significative.

Tableau 27 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et le contenu de la formation

Formation	Année d'études					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Répond aux attentes	2002 (78,8%)	2771 (80,0%)	2216 (79,4%)	1524 (80,2%)	1725 (83,5%)	10238 (80,2%)
Ne répond pas aux attentes	540 (21,2%)	693 (20,0%)	575 (20,6%)	377 (19,8%)	342 (16,5%)	2527 (19,8%)
Total	2542 (100,0%)	3464 (100,0%)	2791 (100,0%)	1901 (100,0%)	2067 (100,0%)	12765 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les avis diffèrent selon le cursus poursuivi : 23,6 % des étudiants à l'université déclarent que le contenu de leur formation ne répond pas à leurs attentes contre 8,6 % des étudiants des CPGE.

Tableau 28 : Répartition des étudiants selon le cursus et le contenu de la formation

Formation*	Cursus					Total
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE	
Répond aux attentes	5461 (76,4%)	2513 (88,9%)	1153 (78,1%)	670 (79,0%)	428 (91,4%)	10182 (95,7%)
Ne répond pas aux attentes	1688 (23,6%)	314 (11,1%)	324 (21,9%)	178 (21,0%)	40 (8,6%)	2541 (4,3%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Plus de 90 % des étudiants estimant avoir été suffisamment informés pour choisir leur orientation déclarent que le contenu de leur formation correspond à leurs attentes contre 70,2 % des étudiants non satisfaits de l'information reçue.

Tableau 29 : Répartition des étudiants selon l'information reçue et le contenu de la formation

Formation	Information reçue		Total
	Satisfaisante	Non satisfaisante	
Répond aux attentes	5768 (90,4%)	4639 (70,2%)	10407 (80,1%)
Ne répond pas aux attentes	615 (9,6%)	1972 (29,8%)	2587 (19,9%)
Total	6383 (100,0%)	6611 (100,0%)	12994 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.7 Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé

Parmi les étudiants, **86 %** se déclarent à la hauteur du travail demandé, les hommes significativement plus souvent que les femmes : 88,9 % versus 83,6 %.

Tableau 30 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé

Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	5084 (88,9%)	5990 (83,6%)	11074 (86,0%)
Non	633 (11,1%)	1173 (16,4%)	1806 (14,0%)
Total	5717 (100,0%)	7163 (100,0%)	12880 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants se sentant à la hauteur du travail demandé varie de 84,1 % dans l'Est à 87,9 % en Île-de-France. Cette variation est significative.

Tableau 31 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé

Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	1568 (85,9%)	1520 (84,1%)	1767 (85,6%)	2278 (84,4%)	3941 (87,9%)	11074 (86,0%)
Non	258 (14,1%)	288 (15,9%)	298 (14,4%)	421 (15,6%)	541 (12,1%)	1806 (14,0%)
Total	1826 (100,0%)	1808 (100,0%)	2065 (100,0%)	2699 (100,0%)	4482 (100,0%)	12880 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'année d'études est significativement associée au sentiment d'être à la hauteur. **Plus l'année d'études est élevée et plus les étudiants déclarent être à la hauteur.** Ainsi en première année, ils sont 79,0 % à se sentir à la hauteur contre 92,3 % en cinquième année et plus.

Tableau 32 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé

Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé	Année d'études					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Oui	1963 (79,0%)	2933 (85,5%)	2429 (87,6%)	1630 (86,9%)	1893 (92,3%)	10848 (86,0%)
Non	521 (21,0%)	499 (14,5%)	344 (12,4%)	245 (13,1%)	158 (7,7%)	1767 (14,0%)
Total	2484 (100,0%)	3432 (100,0%)	2773 (100,0%)	1875 (100,0%)	2051 (100,0%)	12615 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le **sentiment d'être à la hauteur** du travail demandé apparaît **plus marqué chez les étudiants des écoles, BTS et IUT.**

Tableau 33 : Répartition des étudiants selon le cursus et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé

Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé	Cursus					Total
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE	
Oui	5836 (82,7%)	2607 (93,1%)	1261 (87,0%)	754 (88,8%)	384 (83,7%)	10796 (85,9%)
Non	1224 (17,3%)	192 (6,9%)	188 (13,0%)	95 (11,2%)	75 (16,3%)	1774 (4,1%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.8 Poursuite des études

La majorité des étudiants (66,2 %) déclarent vouloir poursuivre leurs études dans la même filière l'année prochaine, 17,5 % envisagent de chercher du travail, 6,7 % souhaitent changer de filière et 1,6 % veulent interrompre leurs études. La répartition des hommes en fonction de la situation envisagée l'année prochaine est significativement différente de celle des femmes : 67,3 % des hommes veulent poursuivre la même filière contre 65,3 % des femmes.

Tableau 34 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'avenir

Situation l'année prochaine	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Poursuivre la même filière	3882 (67,3 %)	4724 (65,3%)	8606 (66,2%)
Changer de filière	314 (5,4%)	558 (7,7%)	872 (6,7%)
Interrompre études supérieures	112 (1,9%)	99 (1,4%)	211 (1,6%)
Chercher du travail	987 (17,1%)	1286 (17,8%)	2273 (17,5%)
Ne sait pas	472 (8,2%)	567 (7,8%)	1039 (8,0%)
Total	5767 (100,0%)	7234 (100,0%)	13001 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants déclarant vouloir poursuivre la même filière est significativement différente entre les régions, elle oscille entre 62,9 % en Île-de-France et 69,7 % dans l'Ouest.

Tableau 35 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'avenir

Situation l'année prochaine	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Poursuivre la même filière	1174 (64,3%)	1271 (69,2%)	1462 (69,7%)	1861 (68,2%)	2839 (62,9%)	8607 (66,2%)
Changer de filière	101 (5,5%)	140 (7,6%)	147 (7,0%)	234 (8,6%)	250 (5,5%)	872 (6,7%)
Interrompre ses études supérieures	37 (2,0%)	17 (0,9%)	25 (1,2%)	26 (1,0%)	106 (2,3%)	211 (1,6%)
Chercher du travail	356 (19,5%)	250 (13,6%)	302 (14,4%)	382 (14,0%)	983 (21,8%)	2273 (17,5%)
Ne sait pas	159 (8,7%)	159 (8,7%)	163 (7,8%)	224 (8,2%)	334 (7,4%)	1039 (8,0%)
Total	1827 (100,0%)	1837 (100,0%)	2099 (100,0%)	2727 (100,0%)	4512 (100,0%)	13002 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les projets pour la prochaine année varient significativement selon l'année d'étude : en première année, 79,2 % des étudiants envisagent de poursuivre la même filière et près de 10% de changer de filière, à l'inverse en cinquième année et plus, ils sont 58,2 % à envisager chercher du travail.

Tableau 36 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'avenir

Situation l'année prochaine	Année d'études					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Poursuivre la même filière	2027 (79,2%)	2593 (75,0%)	1758 (63,0%)	1405 (74,5%)	652 (31,9%)	8435 (66,2%)
Changer de filière	253 (9,9%)	211 (6,1%)	243 (8,7%)	89 (4,7%)	54 (2,6%)	850 (6,7%)
Interrompre ses études supérieures	24 (0,9%)	35 (1,0%)	66 (2,4%)	44 (2,3%)	39 (1,9%)	208 (1,6%)
Chercher du travail	39 (1,5%)	322 (9,3%)	486 (17,4%)	198 (10,5%)	1189 (58,2%)	2234 (17,5%)
Ne sait pas	217 (8,5%)	297 (8,6%)	239 (8,6%)	149 (7,9%)	108 (5,3%)	1010 (7,9%)
Total	2560 (100,0%)	3458 (100,0%)	2792 (100,0%)	1885 (100,0%)	2042 (100,0%)	12737 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants souhaitant poursuivre dans la même filière est plus élevée dans les CPGE (93,2 %). Les étudiants à l'université sont 9,3 % à vouloir changer de filière, pourcentage plus élevé que dans les autres cursus. Les étudiants voulant chercher du travail sont plus nombreux dans les écoles et les BTS.

Tableau 37 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'avenir

Situation l'année prochaine	Cursus					Total
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE	
Poursuivre la même filière	4723 (66,2%)	1849 (65,7%)	853 (58,2%)	607 (71,0%)	433 (93,2%)	8435 (66,5%)
Changer de filière	660 (9,3%)	41 (1,5%)	95 (6,5%)	47 (5,5%)	14 (3,1%)	857 (6,8%)
Interrompre ses études supérieures	149 (2,1%)	17 (,6%)	30 (2,0%)	12 (1,4%)	1 (0,2%)	209 (1,6%)
Chercher du travail	963 (13,5%)	819 (29,1%)	310 (21,1%)	100 (11,7%)	7 (1,5%)	2190 (17,3%)
Ne sait pas	638 (8,9%)	89 (3,2%)	178 (12,2%)	88 (10,3%)	10 (2,1%)	1000 (7,9%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Plus de la moitié des étudiants (56,2 %) ayant répondu à l'enquête suivent un cursus en université, les femmes davantage que les hommes. Le poids de l'université est particulièrement important dans le Sud-Est (72,2 %). L'année la plus représentée est la seconde année d'études avec 27,1 % des étudiants. Les deux filières les plus suivies sont « sciences/ingénieurs » et « économie/gestion/commerce » avec 42,6 % des étudiants dont 58,5 % d'hommes. Les femmes se répartissent de façon plus homogène que les hommes entre les différentes filières.

Près d'un étudiant sur dix (8,4 %) n'est pas satisfait de son choix d'études mais plus de la moitié des étudiants estiment ne pas avoir été suffisamment informés lors du choix de leur orientation, les femmes davantage que les hommes. Cette proportion est plus importante dans la région du Sud-Est (60,3 %) et plus faible à l'Ouest (42,9 %). Un étudiant sur cinq déclare que la formation ne répond pas à ses attentes. Le pourcentage d'étudiants satisfaits augmente avec l'année d'études. De même, ce pourcentage est plus élevé dans les CPGE et plus faible dans les universités.

Parmi les étudiants ayant répondu, 14 % ont le sentiment de ne pas être à la hauteur du travail demandé, les femmes davantage que les hommes. Ce sentiment apparaît plus marqué chez les étudiants des universités et des CPGE. Plus l'année d'études est élevée et moins ce sentiment est présent.

La majorité des étudiants (66,2 %) envisagent de poursuivre leurs études dans la même filière l'année prochaine et 17,5 % souhaitent travailler dont plus de la moitié sont en cinquième année et plus.

1.3 Les conditions de vie

1.3.1 Lieux de vie

Près de **la moitié des étudiants** sont logés dans leur **famille** (49,4 %) et 28,3 % ont un logement indépendant. La répartition des étudiants selon le logement est significativement différente entre les hommes et les femmes.

Tableau 38 : Répartition des étudiants selon le sexe et le logement

Logement	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Foyer	280 (4,9%)	227 (3,1%)	507 (3,9%)
Résidence U	588 (10,2%)	512 (7,1%)	1100 (8,4%)
Colocation	610 (10,6%)	689 (9,5%)	1299 (10,0%)
Indépendant	1526 (26,4%)	2162 (29,8%)	3688 (28,3%)
Famille	2768 (48,0%)	3672 (50,6%)	6440 (49,4%)
Total	5772 (100,0%)	7262 (100,0%)	13034 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La répartition des étudiants en fonction du logement est significativement différente entre les régions. Ainsi, en Île-de-France, 61,1 % des étudiants vivent dans leur famille contre 37,6 % des étudiants de l'Ouest.

Tableau 39 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le logement

Logement	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Île-de-France SMERP	
Foyer	55 (3,0%)	83 (4,5%)	66 (3,2%)	105 (3,9%)	198 (4,4%)	507 (3,9%)
Résidence U	179 (9,7%)	223 (12,2%)	211 (10,1%)	256 (9,4%)	232 (5,1%)	1101 (8,4%)
Colocation	192 (10,4%)	212 (11,6%)	303 (14,5%)	259 (9,5%)	333 (7,3%)	1299 (10,0%)
Indépendant	622 (33,8%)	589 (32,1%)	723 (34,6%)	749 (27,5%)	1005 (22,1%)	3688 (28,3%)
Famille	794 (43,1%)	726 (39,6%)	785 (37,6%)	1354 (49,7%)	2781 (61,1%)	6440 (49,4%)
Total	1842 (100,0%)	1833 (100,0%)	2088 (100,0%)	2723 (100,0%)	4549 (100,0%)	13035 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La répartition en fonction du logement est également significativement différente selon l'année d'études. À partir de la troisième année d'études, la proportion d'étudiants habitant dans leur famille diminue.

Tableau 40 : Répartition des étudiants selon le logement et l'année d'études

Logement	Année d'études					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Famille	1098 (42,6%)	2085 (59,6%)	1348 (48,7%)	769 (40,1%)	635 (30,4%)	6315 (48,9%)
Autre	1477 (57,4%)	1412 (40,4%)	1481 (52,3%)	1149 (59,9%)	1455 (69,5%)	6595 (51,5%)
Total	2575 (100,0%)	3497 (100,0%)	2830 (100,0%)	1919 (100,0%)	2090 (100,0%)	12910 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La part des étudiants qui vivent dans leur famille a progressé entre 2005 et 2007, elle est passée de 46,3 % à 49,4 %.

Tableau 41 : Evolution de la répartition des étudiants selon le logement

Logement	Année	
	2005	2007
Foyer	4,7%	3,9%
Résidence U	8,1%	8,4%
Colocation	10,1%	10,0%
Indépendant	30,8%	28,3%
Famille	46,3%	49,4%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.2 Vécu en cas d'éloignement des parents

Parmi les étudiants n'habitant plus chez leurs parents, **6,5 % vivent mal ou très mal** cette situation, les femmes davantage que les hommes, sans différence significative.

Tableau 42 : Répartition des étudiants selon le sexe et le vécu en cas d'éloignement des parents

Vécu en cas d'éloignement des parents	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Très bien	1359 (43,5%)	1514 (41,5%)	2873 (42,4%)
Bien	1588 (50,9%)	1867 (51,2%)	3455 (51,0%)
Mal	129 (4,1%)	219 (6,0%)	348 (5,1%)
Très mal	45 (1,4%)	50 (1,4%)	95 (1,4%)
Total	3121 (100,0%)	3650 (100,0%)	6771 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La perception de l'éloignement est significativement différente selon les régions d'études des étudiants : dans l'Ouest ils sont 3,5 % à « mal » voire « très mal » le vivre contre 9,0 % en Île-de-France.

Tableau 43 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le vécu en cas d'éloignement des parents

Vécu en cas d'éloignement des parents	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très bien	466 (43,8%)	457 (41,1%)	616 (46,0%)	566 (40,7%)	768 (41,2%)	2873 (42,4%)
Bien	529 (49,7%)	587 (52,8%)	674 (50,4%)	737 (53,0%)	927 (49,7%)	3454 (51,0%)
Mal	55 (5,2%)	61 (5,5%)	42 (3,1%)	61 (4,4%)	129 (6,9%)	348 (5,1%)
Très mal	15 (1,4%)	7 (0,6%)	6 (0,4%)	27 (1,9%)	40 (2,1%)	95 (1,4%)
Total	1065 (100,0%)	1112 (100,0%)	1338 (100,0%)	1391 (100,0%)	1864 (100,0%)	6770 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants présentant cette caractéristique est également significativement différente en fonction de l'année d'études ; 8,2 % des étudiants de première année vivent mal ou très mal la situation contre 5,0 % des cinquièmes années et plus.

Tableau 44 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et le vécu en cas d'éloignement des parents

Vécu en cas d'éloignement des parents	Année d'études après Bac					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Très bien	362 (32,4%)	566 (39,0%)	634 (42,5%)	552 (48,5%)	706 (49,4%)	2820 (42,5%)
Bien	665 (59,5%)	787 (54,2%)	769 (51,6%)	499 (43,8%)	653 (45,7%)	3372 (50,9%)
Mal	71 (6,4%)	83 (5,7%)	70 (4,7%)	63 (5,5%)	60 (4,2%)	346 (5,2%)
Très mal	20 (1,8%)	18 (1,2%)	19 (1,2%)	25 (2,2%)	11 (0,8%)	92 (1,4%)
Total	1117 (100,0%)	1454 (100,0%)	1492 (100,0%)	1138 (100,0%)	1430 (100,0%)	6630 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.3 Activité salariée

Parmi les étudiants répondants, **22,6 %** exercent une **activité salariée**, la proportion de femmes étant significativement plus importante (25,3 % versus 19,3 %).

Tableau 45 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité salariée

Activité salariée	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	1113 (19,3%)	1840 (25,3%)	2953 (22,6%)
Non	4664 (80,7%)	5424 (74,7%)	10088 (77,4%)
Total	5777 (100,0%)	7264 (100,0%)	13041 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Il existe une différence significative entre les régions : 15,6 % et 15,9 % des étudiants du Nord-Ouest et de l'Est ont une activité salariée alors qu'ils sont 31,5% en Île-de-France.

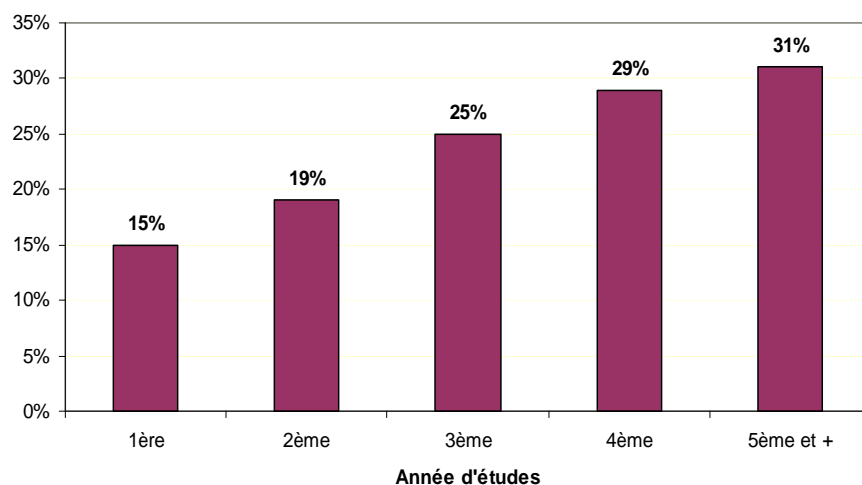
Tableau 46 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'activité salariée

Activité salariée	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	418 (22,8%)	292 (15,9%)	387 (18,5%)	425 (15,6%)	1431 (31,5%)	2953 (22,6%)
Non	1412 (77,2%)	1550 (84,1%)	1708 (81,5%)	2308 (84,4%)	3110 (68,5%)	10088 (77,4%)
Total	1830 (100,0%)	1842 (100,0%)	2095 (100,0%)	2733 (100,0%)	4541 (100,0%)	13041 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants ayant un travail rémunéré augmente significativement avec l'année d'études : 14,9 % des étudiants de première année ont un travail contre 30,6 % des étudiants de cinquième année et plus (Cf. Annexe 10).

Figure 4 : Proportion d'étudiants exerçant une activité salariée selon l'année d'études



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'activité salariée est aussi significativement associée au cursus : 25,5 % des étudiants inscrits à l'université exercent un travail contre 2,8 % des étudiants des CPGE.

Tableau 47 : Répartition des étudiants selon le cursus et l'activité salariée

Activité salariée	cursus					
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE	Total
Oui	1823 (25,5%)	615 (21,7%)	299 (20,2%)	116 (13,7%)	13 (2,8%)	2858 (22,5%)
Non	5315 (74,5%)	2219 (78,3%)	1178 (79,8%)	735 (86,3%)	454 (97,2%)	9862 (77,5%)
Total	7138 (100,0%)	2834 (100,0%)	1477 (100,0%)	851 (100,0%)	467 (100,0%)	12720 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

En 2007, la proportion d'étudiants exerçant une activité salariée est plus importante qu'en 2005 (22,6 % versus 19,0 %).

Tableau 48 : Evolution de la répartition des étudiants selon l'activité salariée

Activité salariée	Année	
	2005	2007
Oui	19,0%	22,6%
Non	81,0%	77,4%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.4 Demande et obtention d'une bourse

Près de la moitié (48,4 %) des étudiants ont **demandé une bourse**. Le pourcentage de femmes ayant demandé une bourse est significativement plus élevé que celui des hommes (51,8 % versus 44,1 %).

Tableau 49 : Répartition des étudiants selon le sexe et la demande de bourse

Demande de bourse	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	2569 (44,1%)	3775 (51,8%)	6344 (48,4%)
Non	3259 (55,9%)	3512 (48,2%)	6771 (51,6%)
Total	5828 (100,0%)	7287 (100,0%)	13115 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La demande de bourse est significativement différente entre les régions. Les étudiants d'Île-de-France ne sont que 34,0 % à avoir demandé une bourse pour 60,0 % dans le Nord-Ouest.

Tableau 50 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la demande de bourse

Demande de bourse	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	1034 (56,1%)	971 (52,6%)	1135 (53,8%)	1647 (60,0%)	1557 (34,0%)	6344 (48,4%)
Non	809 (43,9%)	874 (47,4%)	973 (46,2%)	1097 (40,0%)	3018 (66,0%)	6771 (51,6%)
Total	1843 (100,0%)	1845 (100,0%)	2108 (100,0%)	2744 (100,0%)	4575 (100,0%)	13115 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants ayant demandé une bourse, 65,0 % l'ont obtenu (66,9 % des hommes versus 63,6 % des femmes). La différence entre les hommes et les femmes est significative. Au total, un peu plus de 30 % des étudiants ayant répondu à l'enquête sont boursiers, proportion supérieure à celle observée par le CNOUS (Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires) en 2005-2006 qui était de 23 %.

Tableau 51 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'obtention d'une bourse parmi les étudiants ayant demandé une bourse

Obtention d'une bourse	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Non répondants	90(3,5%)	106(2,8%)	196 (3,1%)
Oui	1718 (66,9%)	2402 (63,6%)	4120 (65,0%)
Non	760 (29,6%)	1267 (33,6%)	2027 (32,0%)
Total	2568 (100,0%)	3775 (100,0%)	6343 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants ayant obtenu une bourse après l'avoir demandée diffère significativement entre les régions ; elle est la plus faible en Île-de-France (60,4 %) et la plus élevée dans le Nord-Ouest (69,3 %).

Tableau 52 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'obtention d'une bourse parmi les étudiants ayant demandé une bourse

Obtention d'une bourse	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Non répondants	31 (3,0%)	20 (2,1%)	32 (2,8%)	55 (3,3%)	58 (3,7%)	196 (3,1%)
Oui	674 (65,2%)	633 (65,2%)	732 (64,4%)	1142 (69,3%)	940 (60,4%)	4121 (65,0%)
Non	329 (31,8%)	318 (32,7%)	372 (32,7%)	450 (27,3%)	558 (35,9%)	2027 (32,0%)
Total	1034 (100,0%)	951 (100,0%)	1104 (100,0%)	1592 (100,0%)	1498 (100,0%)	6148 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.5 Difficultés financières et recours à une assistante sociale

Près de **30 %** des étudiants se considèrent en **difficultés financières**, la proportion des femmes étant significativement plus importante : 31,9 % des femmes versus 25,9 % des hommes.

Tableau 53 : Répartition des étudiants selon le sexe et les difficultés financières

Difficultés financières	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	1477 (25,9%)	2292 (31,9%)	3769 (29,2%)
Non	4232 (74,1%)	4885 (68,1%)	9117 (70,8%)
Total	5709 (100,0%)	7177 (100,0%)	12886 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants en difficultés financières est significativement plus élevée dans le Sud-Est (37,0%) et plus faible dans l'Ouest (24,9 %).

Tableau 54 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les difficultés financières

Difficultés financières	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	667 (37,0%)	509 (28,0%)	516 (24,9%)	880 (32,7%)	1198 (26,6%)	3770 (29,3%)
Non	1135 (63,0%)	1309 (72,0%)	1555 (75,1%)	1809 (67,3%)	3309 (73,4%)	9117 (70,7%)
Total	1802 (100,0%)	1818 (100,0%)	2071 (100,0%)	2689 (100,0%)	4507 (100,0%)	12887 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'activité salariée est significativement plus fréquente chez les étudiants en difficultés financières. **Plus d'un étudiant sur trois (37,3 %) déclarant avoir une activité salariée se considère en difficultés financières.** Les étudiants sans travail rémunéré sont 26,8 % à être en difficultés financières.

Tableau 55 : Répartition des étudiants selon l'activité salariée et les difficultés financières

Difficultés financières	Activité salariée		Total
	Oui	Non	
Oui	1077 (37,3%)	2642 (26,8%)	3719 (29,2%)
Non	1808 (62,7%)	7224 (73,2%)	9032 (70,8%)
Total	2885 (100,0%)	9865 (100,0%)	12751 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'obtention d'une bourse est également significativement associée aux difficultés financières. Un étudiant sur quatre (25%) n'ayant pas de bourse est en difficultés financières contre 38,7 % des étudiants boursiers.

Tableau 56 : Répartition des étudiants selon l'obtention d'une bourse et les difficultés financières

Difficultés financières	Obtention d'une bourse		Total
	Oui	Non	
Oui	1555 (38,7%)	2195 (25,0%)	3750 (29,3%)
Non	2467 (61,3%)	6604 (75,0%)	9070 (70,7%)
Total	4021 (100,0%)	8799 (100,0%)	12820 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les difficultés financières sont significativement différentes selon le lieu de vie des étudiants. Les étudiants habitant dans leur famille sont moins souvent en difficultés financières que les étudiants habitant en résidence universitaire (27,1 % versus 34,4 %).

Tableau 57 : Répartition des étudiants selon le logement et les difficultés financières

Difficultés financières	Logement					Total
	Foyer	Résidence U	Colocation	Indépendant	Famille	
Oui	155 (31,0%)	369 (34,4%)	379 (29,7%)	1118 (31,1%)	1707 (27,1%)	3729 (29,3%)
Non	345 (69,0%)	704 (65,6%)	896 (70,3%)	2473 (68,9%)	4598 (72,9%)	9017 (70,7%)
Total	500 (100,0%)	1074 (100,0%)	1276 (100,0%)	3591 (100,0%)	6306 (100,0%)	12747 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Peu d'étudiants (4,3%) ont eu recours à une assistante sociale au cours des six derniers mois (3,6 % des hommes et 4,8 % des femmes).

Tableau 58 : Répartition des étudiants selon le sexe et le recours à une assistante sociale

Recours à une assistante sociale	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	208 (3,6%)	353 (4,8%)	561 (4,3%)
Non	5619 (96,4%)	6959 (95,2%)	12578 (95,7%)
Total	5827 (100,0%)	7312 (100,0%)	13139 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants ayant eu recours à une assistante sociale est significativement différent entre les régions, il varie entre 3,0 % pour l'Île-de-France et 6,0 % pour le Nord-Ouest.

Tableau 59 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le recours à une assistante sociale

Recours à une assistante sociale	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	102 (5,5%)	77 (4,2%)	82 (3,9%)	165 (6,0%)	135 (3,0%)	561 (4,3%)
Non	1744 (94,5%)	1778 (95,8%)	2032 (96,1%)	2584 (94,0%)	4440 (97,0%)	12578 (95,7%)
Total	1846 (100,0%)	1855 (100,0%)	2114 (100,0%)	2749 (100,0%)	4575 (100,0%)	13139 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les difficultés financières sont également associées significativement au recours à une assistante sociale. Parmi les étudiants ayant eu recours à une assistance sociale au cours des six derniers mois, 68,2 % sont en difficultés financières.

Tableau 60 : Répartition des étudiants selon les difficultés financières et le recours à une assistante sociale

Difficultés financières	Recours à une assistante sociale		Total
	Oui	Non	
Oui	373 (68,2%)	3387 (27,5%)	3760 (29,3%)
Non	174 (31,8%)	8912 (72,5%)	9086 (70,7%)
Total	547 (100,0%)	12299 (100,0%)	12846 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants vivent le plus souvent dans leur famille (49,4 %) notamment en Île-de-France où ils sont 61,1 %. Cette proportion diminue lorsque l'année d'études augmente. En cinquième année, ils ne sont plus que 30,4 %. Parmi les étudiants n'habitant plus chez leurs parents, 6,5 % vivent mal voire très mal cet éloignement, les femmes davantage que les hommes (7,3 % versus 5,6 %).

Parmi les étudiants ayant répondu, 22,6 % exercent une activité rémunérée, les femmes davantage que les hommes et plus fréquemment en Île-de-France. Parmi les étudiants ayant demandé une bourse, 65,0 % en reçoivent une, au total plus de 30 % des étudiants ont une bourse.

Près de 30 % des étudiants se considèrent en difficultés financières, les femmes plus souvent que les hommes. Ce pourcentage est plus élevé dans le Sud-Est et plus faible dans l'Ouest. Les étudiants exerçant une activité salariée se déclarent plus souvent en difficultés financières (37,3 % versus 26,8 %) de même que les étudiants boursiers. Seulement 4,3 % des étudiants ont consulté récemment une assistante sociale notamment les étudiants en difficultés financières.

1.4 La santé

1.4.1 État de santé des étudiants

a. Activité sportive

Parmi les étudiants, **52,9 % exercent une activité sportive régulière**. Les hommes sont significativement plus sportifs que les femmes (62,1 % versus 45,7 %). La pratique d'une activité sportive ne dépend pas de l'année d'étude (Cf. Annexe 11).

Tableau 61 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité sportive

Activité sportive régulière	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	3612 (62,1%)	3335 (45,7%)	6947 (52,9%)
Non	2209 (37,9%)	3968 (54,3%)	6177 (47,1%)
Total	5821 (100,0%)	7303 (100,0%)	13124 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'activité sportive est significativement associée à la région d'études. La proportion d'étudiants sportifs la moins importante est observée en Île-de-France (49,4 %) et la plus élevée à l'Ouest (56,4 %).

Tableau 62 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'activité sportive

Activité sportive régulière	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Île-de-France SMEREP	
Oui	1015 (55,1%)	994 (53,8%)	1191 (56,4%)	1489 (54,2%)	2258 (49,4%)	6947 (52,9%)
Non	827 (44,9%)	855 (46,2%)	920 (43,6%)	1259 (45,8%)	2315 (50,6%)	6176 (47,1%)
Total	1842 (100,0%)	1849 (100,0%)	2111 (100,0%)	2748 (100,0%)	4573 (100,0%)	13123 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

b. Perception de l'état de santé

Parmi les étudiants, **93,5 % considèrent que leur état de santé est « bon » ou « plutôt bon »**. L'état de santé des hommes est significativement différent de celui des femmes. Près de la moitié des hommes (48,6 %) jugent leur état de santé « bon » contre seulement 36,6 % des femmes.

Tableau 63 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de santé

Etat de santé	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Bon	2835 (48,6%)	2667 (36,6%)	5502 (41,9%)
Plutôt bon	2666 (45,7%)	4103 (56,3%)	6769 (51,6%)
Plutôt mauvais	300 (5,1%)	472 (6,5%)	772 (5,9%)
Mauvais	33 (0,6%)	49 (0,7%)	82 (0,6%)
Total	5834 (100,0%)	7291 (100,0%)	13125 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La perception de l'état de santé varie significativement avec l'âge : elle semble se détériorer avec l'âge, 5,3 % des étudiants de moins de 21 ans se déclarant en mauvaise ou plutôt mauvaise santé versus 8,2 % des 23 ans et plus.

Tableau 64 : Répartition des étudiants selon l'âge et la perception de santé

État de santé	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Bon/Plutôt bon	3464 (94,7%)	4833 (94,1%)	3964 (91,8%)	12262 (93,5%)
Mauvais/Plutôt mauvais	193 (5,3%)	303 (5,9%)	354 (8,2%)	851 (6,5%)
Total	3657 (100,0%)	5137 (100,0%)	4319 (100,0%)	13112 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'état de santé est significativement différent entre les régions. Le pourcentage d'étudiants déclarant avoir un « bon » ou « plutôt bon » état de santé oscille entre 92,6 % en Île-de-France et 95,3 % à l'Ouest.

Tableau 65 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la perception de santé

Etat de santé	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMERP	
Bon	762 (41,3%)	780 (42,1%)	935 (44,2%)	1209 (44,0%)	1817 (39,8%)	5503 (41,9%)
Plutôt bon	953 (51,7%)	957 (51,7%)	1079 (51,1%)	1367 (49,7%)	2413 (52,8%)	6769 (51,6%)
Plutôt mauvais	117 (6,3%)	106 (5,7%)	93 (4,4%)	155 (5,6%)	301 (6,6%)	772 (5,9%)
Mauvais	12 (0,7%)	9 (0,5%)	6 (0,3%)	18 (0,7%)	38 (0,8%)	83 (0,6%)
Total	1844 (100,0%)	1852 (100,0%)	2113 (100,0%)	2749 (100,0%)	4569 (100,0%)	13127 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Alors que les enquêtes de 2003 et 2005 semblaient traduire un sentiment plus fréquent de « bon » état de santé, **une diminution de cette perception de l'état de santé peut être notée en 2007**. En effet, en 2005, 51,5 % des étudiants se déclaraient en bon état de santé contre 41,9 % en 2007, soit une diminution de 19 %. Quant à la perception globale d'un état de santé « bon » ou « plutôt bon », elle varie de 96% en 2005 à 93,5% en 2007.

Tableau 66 : Evolution de la perception de santé des étudiants

Etat de santé	Années d'enquêtes				
	1999	2001	2003	2005	2007
Bon	43%	44%	51%	51,5%	41,9%
Plutôt bon	51%	48%	44%	44,5%	51,6%
Plutôt mauvais	5%	7%	4%	3,6%	5,9%
Mauvais	1%	1%	1%	0,4%	0,6%
Total	100%	100%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

c. Sommeil

Parmi les étudiants, **18,0 % déclarent « mal » voire « très mal dormir »**. Une différence significative est notée selon le sexe, 16,0 % des hommes dorment « mal » ou « très mal » contre 19,6 % des femmes.

Tableau 67 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sommeil

Sommeil	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Très bien	1696 (29,1%)	1656 (22,7%)	3352 (25,5%)
Bien	3207 (55,0%)	4215 (57,8%)	7422 (56,5%)
Mal	795 (13,6%)	1226 (16,8%)	2021 (15,4%)
Très mal	138 (2,4%)	201 (2,8%)	339 (2,6%)
Total	5836 (100,0%)	7298 (100,0%)	13134 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le sommeil semble également se détériorer avec l'âge ; 16,7 % des étudiants de moins de 21 ans ont un mauvais ou plutôt mauvais sommeil contre 18,8 % des 23 ans et plus. Ces différences ne sont pas significatives.

Tableau 68 : Répartition des étudiants selon l'âge et le sommeil

Sommeil	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Très bien /Bien	3044 (83,3%)	4201 (81,9%)	3518 (81,2%)	10764 (82,1%)
Mal /Très mal	609 (16,7%)	931 (18,1%)	815 (18,8%)	2355 (17,9%)
Total	3654 (100,0%)	5132 (100,0%)	4333 (100,0%)	13119 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants dormant « mal » voire « très mal » est significativement différent entre les régions : il est le plus faible dans l'Ouest et le Nord-Ouest avec 16,1 % et le plus élevé en Île-de-France avec 19,1 %.

Tableau 69 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le sommeil

Sommeil	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très bien	530 (28,8%)	483 (26,1%)	541 (25,6%)	677 (24,6%)	1120 (24,5%)	3351 (25,5%)
Bien	958 (52,0%)	1052 (56,8%)	1229 (58,2%)	1635 (59,4%)	2547 (55,7%)	7421 (56,5%)
Mal	302 (16,4%)	270 (14,6%)	297 (14,1%)	382 (13,9%)	770 (16,8%)	2021 (15,4%)
Très mal	52 (2,8%)	46 (2,5%)	43 (2,0%)	60 (2,2%)	138 (3,0%)	339 (2,6%)
Total	1842 (100,0%)	1851 (100,0%)	2110 (100,0%)	2754 (100,0%)	4575 (100,0%)	13132 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

En 2007, la proportion d'étudiants ayant des troubles du sommeil (18%) a augmenté par rapport à 2005 (14,6%) et 2003 (15%) et se situe à un niveau équivalent à celui observé en 2001.

Tableau 70 : Evolution de la perception du sommeil des étudiants

Sommeil	Années d'enquêtes				
	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien	34%	27%	26%	26,3%	25,5%
Bien	54%	55%	59%	59,1%	56,5%
Mal	11%	16%	14%	13,0%	15,4%
Très mal	1%	2%	1%	1,6%	2,6%
Total	100%	100%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

d. Appétit

Une grande majorité des étudiants (92,9 %) déclarent que leur **appétit est « très bien » ou « bien »**. Le pourcentage de femmes ayant un problème d'appétit est significativement plus important que celui des hommes (8,0 % versus 6,0 %). Ce dernier pourcentage varie significativement entre les régions de 5,6 % dans l'Ouest et 8,0 % en Île-de-France, mais pas selon l'âge (Cf. Annexe 12).

Tableau 71 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'appétit

Appétit	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Très bien	2650 (45,3%)	2507 (34,3%)	5157 (39,2%)
Bien	2844 (48,6%)	4217 (57,7%)	7061 (53,7%)
Mal	309 (5,3%)	517 (7,1%)	826 (6,3%)
Très mal	43 (0,7%)	68 (0,9%)	111 (0,8%)
Total	5846 (100,0%)	7309 (100,0%)	13155 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Tableau 72 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'appétit

Appétit	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très bien	741 (40,2%)	738 (39,8%)	804 (38,0%)	1044 (37,9%)	1831 (39,9%)	5158 (39,2%)
Bien	961 (52,1%)	997 (53,8%)	1190 (56,3%)	1526 (55,4%)	2386 (52,0%)	7060 (53,7%)
Mal	130 (7,0%)	108 (5,8%)	113 (5,3%)	171 (6,2%)	304 (6,6%)	826 (6,3%)
Très mal	12 (0,7%)	11 (0,6%)	7 (0,3%)	15 (0,5%)	65 (1,4%)	110 (0,8%)
Total	1844 (100,0%)	1854 (100,0%)	2114 (100,0%)	2756 (100,0%)	4586 (100,0%)	13154 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La comparaison avec les enquêtes précédentes semble traduire une augmentation en 2007 de la proportion d'étudiants ayant des troubles de l'appétit (7,1 % en 2007 versus 6,0 % en 2003 et 2005).

Tableau 73 : Evolution de la perception de l'appétit des étudiants

Appétit	Années d'enquêtes				
	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien	38%	33%	39%	41,7%	39,2%
Bien	53%	55%	55%	52,3%	53,7%
Mal	8%	10%	5%	5,4%	6,3%
Très mal	1%	2%	1%	0,6%	0,8%
Total	100%	100%	100%	100%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

e. Perception de l'avenir

Plus d'un étudiant sur dix affirment avoir une **perception négative de l'avenir** (12,2 %). Une différence significative existe entre les hommes et les femmes, la proportion d'hommes percevant « très bien » l'avenir est supérieure à celle des femmes. Cependant, en regroupant les modalités « très bien » et « bien » aucune différence n'est observée.

Tableau 74 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de l'avenir

Perception de l'avenir	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Très bien	1237 (21,4%)	1213 (16,8%)	2450 (18,8%)
Bien	3831 (66,3%)	5129 (71,0%)	8960 (68,9%)
Mal	616 (10,7%)	793 (11,0%)	1409 (10,8%)
Très mal	97 (1,7%)	85 (1,2%)	182 (1,4%)
Total	5781 (100,0%)	7220 (100,0%)	13001 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'âge est significativement associé à la perception de l'avenir par les étudiants. Plus l'âge augmente et plus la perception de l'avenir est mauvaise : elle varie de 10,1 % chez les moins de 21 ans à 14,7 % chez les 23 ans et plus.

Tableau 75 : Répartition des étudiants selon l'âge et la perception de l'avenir

Perception de l'avenir	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Très bien /Bien	3256 (89,9%)	4488 (88,3%)	3653 (85,3%)	11397 (87,8%)
Mal /Très mal	365 (10,1%)	597 (11,7%)	628 (14,7%)	1591 (12,2%)
Total	3622 (100,0%)	5085 (100,0%)	4281 (100,0%)	12988 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Il n'existe pas de différence significative entre les régions, si ce n'est une perception de l'avenir un peu plus négative dans le Sud-Est.

Tableau 76 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de l'avenir

Perception de l'avenir	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très bien	341 (18,7%)	334 (18,2%)	379 (18,2%)	526 (19,3%)	869 (19,1%)	2449 (18,8%)
Bien	1206 (66,3%)	1268 (69,2%)	1478 (71,0%)	1877 (68,8%)	3132 (69,0%)	8961 (68,9%)
Mal	245 (13,5%)	207 (11,3%)	206 (9,9%)	280 (10,3%)	472 (10,4%)	1410 (10,8%)
Très mal	28 (1,5%)	24 (1,3%)	18 (0,9%)	46 (1,7%)	66 (1,5%)	182 (1,4%)
Total	1820 (100,0%)	1833(100,0%)	2081 (100,0%)	2729 (100,0%)	4539 (100,0%)	13002 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La comparaison avec les enquêtes précédentes traduit une augmentation de la proportion d'étudiants ayant une perception négative de l'avenir (9,7 % en 2005 versus 12,2 % en 2007).

Tableau 77 : Evolution de la perception de l'avenir des étudiants

Perception de l'avenir	Années d'enquêtes				
	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien	20%	22%	19%	19,7%	18,8%
Bien	67%	67%	72%	70,5%	68,9%
Mal	11%	8%	8%	8,7%	10,8%
Très mal	2%	3%	1%	1,0%	1,4%
Total	100%	100%	100%	100%	100,0%

f. Gestion du stress

Plus d'un étudiant sur trois (36,2 %) déclare avoir des difficultés à gérer son stress.

Une différence significative existe entre les hommes et les femmes : 46,1 % des femmes gèrent « mal » voire « très mal » leur stress contre 23,8 % des hommes.

Tableau 78 : Répartition des étudiants selon le sexe et la gestion du stress

Gestion du stress	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Très bien	1076 (18,6%)	452 (6,3%)	1528 (11,7%)
Bien	3342 (57,6%)	3440 (47,6%)	6782 (52,1%)
Mal	1172 (20,2%)	2579 (35,7%)	3751 (28,8%)
Très mal	208 (3,6%)	751 (10,4%)	959 (7,4%)
Total	5798 (100,0%)	7222 (100,0%)	13020 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants déclarant « mal » voire « très mal » gérer leur stress augmente significativement avec l'âge. En effet, 33,2 % des étudiants de moins de 21 ans ont des difficultés à gérer leur stress contre 38,0 % des 23 ans et plus.

Tableau 79 : Répartition des étudiants selon l'âge et la gestion du stress

Gestion du stress	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Bien/très bien	2419 (66,8%)	3224 (63,3%)	2661 (62,0%)	8303 (63,8%)
Mal/très mal	1204 (33,2%)	1873 (36,7%)	1628 (38,0%)	4704 (36,2%)
Total	3622 (100,0%)	5096 (100,0%)	4289 (100,0%)	13007 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Des différences significatives peuvent être observées au niveau des régions : 33,7 % des étudiants de l'Ouest déclarent gérer « mal » ou « très mal » leur stress alors qu'ils sont 41,2 % dans le Sud-Est.

Tableau 80 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la gestion du stress

Gestion du stress	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très bien	180 (9,9%)	229 (12,5%)	251 (12,1%)	334 (12,2%)	536 (11,8%)	1530 (11,8%)
Bien	893 (49,0%)	957 (52,1%)	1127 (54,2%)	1436 (52,6%)	2368 (52,0%)	6781 (52,1%)
Mal	579 (31,8%)	518 (28,2%)	577 (27,8%)	741 (27,2%)	1336 (29,3%)	3751 (28,8%)
Très mal	171 (9,4%)	132 (7,2%)	123 (5,9%)	217 (8,0%)	316 (6,9%)	959 (7,4%)
Total	1823 (100,0%)	1836 (100,0%)	2078 (100,0%)	2728 (100,0%)	4556 (100,0%)	13021 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La comparaison avec les enquêtes précédentes ne semble pas traduire d'évolution dans la gestion du stress.

Tableau 81 : Evolution de la gestion du stress des étudiants

Gestion du stress	Années d'enquêtes				
	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien	13%	12%	10%	10,9%	11,8%
Bien	54%	54%	53%	53,7%	52,1%
Mal	28%	28%	30%	29,2%	28,8%
Très mal	5%	6%	7%	6,2%	7,4%
Total	100%	100%	100%	100%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.2 La souffrance psychique

a. Tristesse et déprime

Parmi les étudiants, **31,3 %** déclarent avoir été, sur une période de plus de deux semaines, « **tristes, déprimés, sans espoir avec une perte d'intérêt pour les activités qu'ils aiment faire habituellement** » au cours des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. Ce sentiment est ressenti significativement plus souvent par les femmes (36,2 % versus 25,1 %).

Tableau 82 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'avoir été triste et déprimé

Triste, déprimé	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	1465 (25,1%)	2640 (36,2%)	4105 (31,3%)
Non	4371 (74,9%)	4656 (63,8%)	9027 (68,7%)
Total	5836 (100,0%)	7296 (100,0%)	13132 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants « tristes » augmente significativement avec l'âge ; ils sont 27,1 % des moins de 21 ans contre 35,0 % des 23 ans et plus.

Tableau 83 : Répartition des étudiants selon l'âge et la sensation d'avoir été triste et déprimé

Triste, déprimé	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Oui	990 (27,1%)	1595 (31,0%)	1514 (35,0%)	4099 (31,2%)
Non	2660 (72,9%)	3544 (69,0%)	2814 (65,0%)	9019 (68,8%)
Total	3650 (100,0%)	5139 (100,0%)	4329 (100,0%)	13118 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Une différence significative est également notée entre les régions d'études : 36,0 % des étudiants du Sud-Est se sont sentis « tristes » et « déprimés » contre 27,2 % des étudiants de l'Ouest.

Tableau 84 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la sensation d'avoir été triste et déprimé

Triste, déprimé	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	663 (36,0%)	578 (31,2%)	573 (27,2%)	816 (29,6%)	1474 (32,2%)	4104 (31,3%)
Non	1180 (64,0%)	1274 (68,8%)	1535 (72,8%)	1937 (70,4%)	3101 (67,8%)	9027 (68,7%)
Total	1843 (100,0%)	1852 (100,0%)	2108 (100,0%)	2753 (100,0%)	4575 (100,0%)	13131 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants ayant eu récemment une période de plus de deux semaines pendant laquelle ils s'étaient sentis « tristes et déprimés » a **augmenté entre 2005 et 2007 (augmentation de 5%)**.

Tableau 85 : Evolution de la sensation d'être triste, déprimé

Triste, déprimé	Année	
	2005	2007
Oui	29,7%	31,3%
Non	70,3%	68,7%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

b. Perte de confiance

Plus d'un étudiant sur trois (34,9 %) déclare une **perte de confiance** pendant une période de plus de deux semaines au cours des douze mois précédents l'enquête ; les femmes sont plus concernées que les hommes : 42,2 % versus 25,8 %. La différence observée est significative.

Tableau 86 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perte de confiance

Perte de confiance	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	1495 (25,8%)	3065 (42,2%)	4560 (34,9%)
Non	4303 (74,2%)	4203 (57,8%)	8506 (65,1%)
Total	5798 (100,0%)	7268 (100,0%)	13066 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants déclarant une perte de confiance en eux augmente significativement avec l'âge, ils sont 32,1 % des moins de 21 ans et 37,7 % des 23 ans et plus.

Tableau 87 : Répartition des étudiants selon l'âge et la perte de confiance

Perte de confiance	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Oui	1168 (32,1%)	1766 (34,6%)	1622 (37,7%)	4556 (34,9%)
Non	2471 (67,9%)	3345 (65,4%)	2682 (62,3%)	8498 (65,1%)
Total	3639 (100,0%)	5111 (100,0%)	4304 (100,0%)	13054 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants ayant perdu confiance en eux est significativement différente entre les régions, elle oscille entre 32,3 % (Ouest) et 38,2 % (Sud-Est).

Tableau 88 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la perte de confiance

Perte de confiance	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	701 (38,2%)	639 (34,7%)	675 (32,3%)	913 (33,3%)	1633 (35,9%)	4561 (34,9%)
Non	1132 (61,8%)	1205 (65,3%)	1424 (67,8%)	1826 (66,7%)	2918 (64,1%)	8505 (65,1%)
Total	1833 (100,0%)	1844 (100,0%)	2099 (100,0%)	2739 (100,0%)	4551 (100,0%)	13066 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants étaient 33,1 % en 2005 contre 34,9 % en 2007 à exprimer ce sentiment, soit une augmentation de 5 %.

Tableau 89 : Évolution de la perte de confiance

Perte de confiance	Année	
	2005	2007
Oui	33,1%	34,9%
Non	66,9%	65,1%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

c. Consommation de médicaments

Au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête, plus d'un étudiant sur dix a consommé « parfois » ou « souvent » des « médicaments pour les nerfs, des tranquillisants ou des antidépresseurs ». La consommation de ces médicaments est significativement plus importante chez les femmes et elle augmente significativement avec l'âge (Cf. Annexe 13). La majorité des étudiants ayant consommé des médicaments pour les nerfs (60,3 %) déclarent avoir eu une prescription médicale.

Tableau 90 : Répartition des étudiants selon le sexe et la prise de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Jamais	5156 (88,3%)	5395 (74,0%)	10551 (80,4%)
Rarement	368 (6,3%)	830 (11,4%)	1198 (9,1%)
Parfois	205 (3,5%)	798 (11,0%)	1003 (7,6%)
Souvent	111 (1,9%)	263 (3,6%)	374 (2,8%)
Total	5840 (100,0%)	7286 (100,0%)	13126 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Plus spécifiquement, la consommation de tranquillisants et antidépresseurs est nulle pour 87,7 % des étudiants. Les femmes ont une consommation significativement plus élevée que les hommes (16,9 % versus 6,6 % pour les hommes). La consommation de tranquillisants et antidépresseurs augmente également significativement avec l'âge (Cf. Annexe 14).

Tableau 91 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tranquillisants et/ou antidépresseurs

Consommation tranquillisants, antidépresseurs	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Nulle	5388 (93,4%)	6025 (83,1%)	11412 (87,7%)
Faible	301 (5,2%)	1040 (14,3%)	1340 (10,3%)
Importante	70 (1,2%)	172 (2,4%)	243 (1,9%)
Excessive	10 (0,2%)	11 (0,1%)	21 (0,2%)
Total	5769 (100,0%)	7248 (100,0%)	13017 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La prise de « médicaments pour les nerfs, tranquillisants ou antidépresseurs », au cours des 12 derniers mois, n'est pas significativement différente entre les régions.

Tableau 92 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la prise de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Jamais	1446 (78,2%)	1516 (81,9%)	1703 (80,6%)	2181 (79,4%)	3707 (81,1%)	10553 (80,4%)
Rarement	188 (10,2%)	141 (7,6%)	200 (9,5%)	270 (9,8%)	399 (8,7%)	1198 (9,1%)
Parfois	155 (8,4%)	154 (8,3%)	154 (7,3%)	226 (8,2%)	315 (6,9%)	1004 (7,6%)
Souvent	60 (3,2%)	39 (2,1%)	56 (2,7%)	70 (2,5%)	149 (3,3%)	374 (2,8%)
Total	1849 (100,0%)	1850 (100,0%)	2113 (100,0%)	2747 (100,0%)	4570 (100,0%)	13129 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La consommation de tranquillisants et antidépresseurs n'est pas non plus significativement différente entre les régions.

Tableau 93 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de tranquillisants et/ou antidépresseur

Consommation tranquillisants, antidépresseurs	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1589 (86,9%)	1618 (88,3%)	1853 (88,8%)	2361 (86,8%)	3992 (87,8%)	11412 (87,7%)
Faible	196 (10,7%)	189 (10,3%)	193 (9,2%)	310 (11,4%)	452 (9,9%)	1340 (10,3%)
Importante	40 (2,2%)	23 (1,3%)	39 (1,9%)	46 (1,7%)	94 (2,1%)	243 (1,9%)
Excessive	3 (0,2%)	2 (0,1%)	3 (0,1%)	2 (0,1%)	10 (0,2%)	21 (0,2%)
Total	1828 (100,0%)	1833 (100,0%)	2088 (100,0%)	2720 (100,0%)	4549 (100,0%)	13017 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La prise de médicaments n'a pas évolué entre les deux enquêtes.

Tableau 94 : Évolution de la prise de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Année	
	2005	2007
Jamais	80,4%	80,4%
Rarement	9,1%	9,1%
Parfois	7,7%	7,6%
Souvent	2,8%	2,8%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

d. Solitude et isolement

Au cours des 12 derniers mois, **plus d'un étudiant sur trois (35,2 %)** s'est « parfois » ou « souvent » senti particulièrement « seul ou trop isolé ». Parmi les femmes, 40,0 % déclarent s'être senties (parfois ou souvent) seules ou trop isolées contre 29,3 % des hommes, cette différence est significative. L'isolement est également associé au cursus : 38 % des étudiants inscrits à l'université se sont sentis particulièrement seuls et isolés « parfois » ou « souvent » alors qu'ils sont 28,9 % dans les CPGE (Cf. Annexe 16).

Une différence significative apparaît entre ce sentiment et le logement : 31,5 % des étudiants habitant en famille ou en colocation ont ressenti ce sentiment d'isolement contre 40,6 % des étudiants habitant dans un foyer, dans une résidence universitaire ou dans un logement indépendant (Cf. Annexe 17).

Tableau 95 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Jamais	2165 (37,1%)	1920 (26,3%)	4085 (31,1%)
Rarement	1965 (33,7%)	2462 (33,7%)	4427 (33,7%)
Parfois	1348 (23,1%)	2380 (32,6%)	3728 (28,4%)
Souvent	359 (6,2%)	541 (7,4%)	900 (6,8%)
Total	5837 (100,0%)	7303 (100,0%)	13140 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Des différences significatives sont également observées au niveau des régions : c'est en Île-de-France que ce pourcentage est le plus élevé (36,5 %) et dans l'Ouest qu'il est le plus faible (30,8 %).

Tableau 96 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Île-de-France SMEREP	
Jamais	563 (30,5%)	574 (31,0%)	712 (33,6%)	906 (32,9%)	1331 (29,1%)	4086 (31,1%)
Rarement	591 (32,0%)	596 (32,2%)	753 (35,6%)	909 (33,0%)	1578 (34,5%)	4427 (33,7%)
Parfois	560 (30,3%)	547 (29,5%)	542 (25,6%)	791 (28,7%)	1288 (28,2%)	3728 (28,4%)
Souvent	132 (7,2%)	135 (7,3%)	110 (5,2%)	146 (5,3%)	378 (8,3%)	901 (6,9%)
Total	1846 (100,0%)	1852 (100,0%)	2117 (100,0%)	2752 (100,0%)	4575 (100,0%)	13142 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants se sentant « parfois » ou « souvent » « seuls ou trop isolés » a augmenté entre 2005 (33,3 %) et 2007 (35,2 %).

Tableau 97 : Évolution de la proportion d'étudiants se sentant seuls et trop isolés

Seul, trop isolé	Année	
	2005	2007
Jamais	36,7%	31,1%
Rarement	30,1%	33,7%
Parfois	26,6%	28,4%
Souvent	6,7%	6,8%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

e. *Pensées suicidaires*

Au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête, **8,8 %** des étudiants : 9,5 % des femmes et 7,9 % des hommes, ont eu des **pensées suicidaires**. La différence de proportions entre les hommes et les femmes est significative.

Tableau 98 : Répartition des étudiants selon le sexe et les pensées suicidaires

Pensées suicidaires	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	464 (7,9%)	697 (9,5%)	1161 (8,8%)
Non	5380 (92,1%)	6622 (90,5%)	12002 (91,2%)
Total	5844 (100,0%)	7319 (100,0%)	13163 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants ayant eu des pensées suicidaires augmente significativement avec l'âge, 7,4 % des étudiants de moins de 21 ans ont eu des pensées suicidaires contre 10,4 % des 23 ans et plus.

Tableau 99 : Répartition des étudiants selon l'âge et les pensées suicidaires

Pensées suicidaires	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Oui	270 (7,4%)	438 (8,5%)	451 (10,4%)	1159 (8,8%)
Non	3392 (92,6%)	4713 (91,5%)	3885 (89,6%)	11990 (91,2%)
Total	3662 (100,0%)	5151 (100,0%)	4336 (100,0%)	13149 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants déclarant avoir eu des pensées suicidaires varie entre 7,6 % à l'Ouest et 10,2 % au Sud-Est. Les différences ne sont pas significatives.

Tableau 100 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les pensées suicidaires

Pensées suicidaires	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	188 (10,2%)	176 (9,5%)	161 (7,6%)	233 (8,5%)	403 (8,8%)	1161 (8,8%)
Non	1662 (89,8%)	1678 (90,5%)	1957 (92,4%)	2522 (91,5%)	4182 (91,2%)	12001 (91,2%)
Total	1850 (100,0%)	1854 (100,0%)	2118 (100,0%)	2755 (100,0%)	4585 (100,0%)	13162 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants ayant eu des pensées suicidaires a peu évolué entre 2005 et 2007.

Tableau 101 : Évolution des pensées suicidaires

Pensées suicidaires	Année	
	2005	2007
Oui	9,0%	8,8%
Non	91,0%	91,2%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.3 Discriminations et violences subies

Parmi les étudiants, **7,1 %** déclarent avoir été **victimes de discriminations**, les hommes significativement plus souvent que les femmes (8,6 % versus 5,9 %). Le pourcentage d'étudiants victimes de discriminations augmente significativement avec l'âge : 4,2 % des moins de 21 ans et 11,4 % des 23 ans et plus (Cf. Annexe 18).

Tableau 102 : Répartition des étudiants selon le sexe et la discrimination

Victime de discriminations	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	503 (8,6%)	433 (5,9%)	936 (7,1%)
Non	5346 (91,4%)	6886 (94,1%)	12232 (92,9%)
Total	5849 (100,0%)	7319 (100,0%)	13168 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Des différences significatives sont également observées entre régions, les victimes de discriminations étant plus nombreuses en Île-de-France et dans le Sud-Est (respectivement 9,1 % et 8,4 %) que dans l'Ouest (4,1 %).

Tableau 103 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la discrimination

Victime de discrimination	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	155 (8,4%)	109 (5,9%)	86 (4,1%)	166 (6,0%)	419 (9,1%)	935 (7,1%)
Non	1694 (91,6%)	1748 (94,1%)	2030 (95,9%)	2593 (94,0%)	4167 (90,9%)	12232 (92,9%)
Total	1849 (100,0%)	1857 (100,0%)	2116 (100,0%)	2759 (100,0%)	4586 (100,0%)	13167 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants, 3,4 % déclarent avoir été victimes de violences. Ce pourcentage augmente significativement avec l'âge : 2,2 % des moins de 21 ans ont subi des violences alors qu'ils sont 4,2 % à 23 ans et plus (Cf. Annexe 19).

Tableau 104 : Répartition des étudiants selon le sexe et les violences subies

Victime de violences	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	234 (4,0%)	220 (3,0%)	454 (3,4%)
Non	5619 (96,0%)	7105 (97,0%)	12724 (96,6%)
Total	5853 (100,0%)	7325 (100,0%)	13178 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage de victimes de violences oscille entre 2,4 % et 4,0 % entre les régions, sans différence significative.

Tableau 105 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les violences subies

Victime de violences	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	75 (4,0%)	45 (2,4%)	68 (3,2%)	88 (3,2%)	179 (3,9%)	455 (3,5%)
Non	1778 (96,0%)	1812 (97,6%)	2048 (96,8%)	2673 (96,8%)	4413 (96,1%)	12724 (96,5%)
Total	1853 (100,0%)	1857 (100,0%)	2116 (100,0%)	2761 (100,0%)	4592 (100,0%)	13179 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.4 Les aides en santé

En cas de besoin, **96,9 %** des étudiants **ont quelqu'un de leur entourage sur qui compter**, les femmes significativement davantage que les hommes.

Tableau 106 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'entourage

Disponibilité d'une personne de l'entourage	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	5576 (96,3%)	7076 (97,4%)	12652 (96,9%)
Non	217 (3,7%)	189 (2,6%)	406 (3,1%)
Total	5793 (100,0%)	7265 (100,0%)	13058 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ce pourcentage est un peu moins élevé en Île-de-France (96,1 %) par rapport aux autres régions. Les différences sont significatives.

Tableau 107 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'entourage

Disponibilité d'une personne de l'entourage	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	1789 (97,5%)	1782 (97,1%)	2052 (97,9%)	2641 (96,8%)	4387 (96,1%)	12651 (96,9%)
Non	45 (2,5%)	54 (2,9%)	45 (2,1%)	86 (3,2%)	176 (3,9%)	406 (3,1%)
Total	1834 (100,0%)	1836 (100,0%)	2097 (100,0%)	2727 (100,0%)	4563 (100,0%)	13057 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Un étudiant sur quatre connaît la MPU (Médecine Préventive Universitaire), les femmes davantage que les hommes (27,7 % versus 22,8 %). Seulement 5,0 % des hommes et 8,1 % des femmes connaissent le BAPU (Bureau d'Aide Psychologique Universitaire). D'autres organismes et professionnels sont connus par 24,7 % des hommes et 34,2 % des femmes. Les différences de connaissances entre les hommes et les femmes sont significatives.

Tableau 108 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction du sexe

Connaissances	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
MPU	1323 (22,8%)	2012 (27,7%)	3335 (25,5%)
BAPU	290 (5,0%)	590 (8,1%)	880 (6,7%)
Autres	1423 (24,7%)	2465 (34,2%)	3888 (30,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La MPU est significativement plus connue dans la région du Sud-Est. Les étudiants d'Île-de-France semblent avoir une connaissance plus limitée que dans les autres régions.

Tableau 109 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction de la région d'études

Connaissances	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
MPU	712 (38,8%)	590 (32,1%)	594 (28,3%)	636 (23,3%)	802 (17,6%)	3334 (25,5%)
BAPU	129 (7,0%)	130 (7,1%)	153 (7,3%)	215 (7,9%)	252 (5,5%)	879 (6,7%)
Autres	513 (28,2%)	585 (31,9%)	708 (34,0%)	826 (30,6%)	1257 (27,7%)	3889 (30,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants à l'université et à l'IUT connaissent davantage les organismes pouvant les aider que les étudiants des écoles, BTS et CPGE.

Tableau 110 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction du cursus

Connaissances	Cursus actuel				
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE
MPU	2449 (34,1%)	478 (16,9%)	99 (6,7%)	230 (27,0%)	30 (6,6%)
BAPU	637 (8,9%)	133 (4,7%)	39 (2,7%)	45 (5,3%)	9 (1,9%)
Autres	2203 (31,0%)	871 (30,9%)	390 (26,7%)	233 (27,5%)	112 (24,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.5 Les recours aux professionnels de santé

Parmi les étudiants, **83,6 % ont consulté un professionnel de santé** au cours des six derniers mois. Les femmes consultent significativement plus souvent que les hommes (89,9 % versus 75,8 %). La consultation n'est pas associée à l'âge (Cf. Annexe 20).

Tableau 111 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consultation d'un professionnel de santé

Consultation d'un professionnel	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	4393 (75,8%)	6528 (89,9%)	10921 (83,6%)
Non	1401 (24,2%)	736 (10,1%)	2137 (16,4%)
Total	5794 (100,0%)	7264 (100,0%)	13058 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Une différence de proportions significative apparaît également entre les régions. Dans le Nord-Ouest, 82,1 % des étudiants ont consulté un professionnel de santé contre 86,6 % des étudiants du Sud-Est.

Tableau 112 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consultation d'un professionnel de santé

Consultation d'un professionnel	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	1587 (86,6%)	1521 (82,7%)	1781 (84,9%)	2241 (82,1%)	3791 (83,2%)	10921 (83,6%)
Non	245 (13,4%)	319 (17,3%)	316 (15,1%)	490 (17,9%)	768 (16,8%)	2138 (16,4%)
Total	1832 (100,0%)	1840 (100,0%)	2097 (100,0%)	2731 (100,0%)	4559 (100,0%)	13059 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants ayant consulté un professionnel de santé a augmenté entre 2005 et 2007, passant de 81,9 % à 83,6 %.

Tableau 113 : Évolution de la consultation d'un professionnel de santé

Consultation d'un professionnel	Année	
	2005	2007
Oui	81,9%	83,6%
Non	18,1%	16,4%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants ayant consulté au moins un professionnel de santé au cours des six derniers mois, 84,1 % ont vu un généraliste et 34,9 % un dentiste. Les femmes ont tendance à consulter plus souvent que les hommes les spécialistes. Parmi les spécialistes, c'est le gynécologue (43,5 %) qu'elles consultent le plus fréquemment. Les étudiants ayant consulté un psychologue et/ou un psychiatre sont 6,0 %, les femmes davantage que les hommes.

Tableau 114 : Répartition des étudiants selon le sexe et le professionnel de santé consulté au cours des six derniers mois

Professionnels de santé*	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Généraliste	3682 (83,9%)	5496 (84,3%)	9179 (84,1%)
Dentiste	1488 (33,9%)	2316 (35,5%)	3805 (34,9%)
Gynécologue	33 (0,8%)	2838 (43,5%)	2871 (26,3%)
Ophtalmologiste	895 (20,4%)	1693 (26,0%)	2588 (23,7%)
Dermatologue	603 (13,7%)	1080 (16,6%)	1683 (15,4%)
ORL	202 (4,6%)	229 (3,5%)	431 (3,9%)
Psychologue	94 (2,1%)	263 (4,0%)	357 (3,3%)
Psychiatre	89 (2,0%)	207 (3,2%)	296 (2,7%)
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	809 (18,4%)	1135 (17,4%)	1944 (17,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Les généralistes sont plus souvent consultés par les étudiants de l'Ouest et du Nord-Ouest et moins fréquemment par les étudiants d'Île-de-France. La proportion d'étudiants ayant vu un dentiste au cours des six derniers mois est plus importante à l'Est.

Tableau 115 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les professionnels de santé consultés au cours des six derniers mois

Professionnels de santé*	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Généraliste	1329 (83,9%)	1282 (84,3%)	1552 (87,2%)	1950 (87,1%)	3066 (80,9%)	9179 (84,1%)
Dentiste	532 (33,6%)	611 (40,3%)	619 (34,8%)	807 (36,1%)	1235 (32,6%)	3805 (34,9%)
Gynécologue	423 (26,7%)	405 (26,7%)	342 (19,2%)	505 (22,6%)	1196 (31,6%)	2871 (26,3%)
Ophtalmologiste	400 (25,3%)	351 (23,1%)	388(21,8%)	525 (23,5%)	924 (24,4%)	2588 (23,7%)
Dermatologue	248 (15,7%)	232 (15,2%)	220 (12,4%)	331 (14,8%)	652 (17,2%)	1683 (15,4%)
ORL	76 (4,8%)	56 (3,7%)	49 (2,8%)	92 (4,1%)	157 (4,1%)	431 (3,9%)
Psychologue	52 (3,3%)	40 (2,6%)	45 (2,5%)	67 (3,0%)	153 (4,0%)	357 (3,3%)
Psychiatre	52 (3,3%)	33 (2,2%)	42 (2,4%)	47 (2,1%)	121 (3,2%)	296 (2,7%)
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	339 (21,4%)	243 (16,0%)	351 (19,7%)	407 (18,2%)	604 (15,9%)	1944 (17,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Les étudiants ont consulté plus souvent les généralistes en 2007, tandis que la consultation des dermatologues a diminué entre 2005 et 2007.

Tableau 116 : Évolution des professionnels de santé

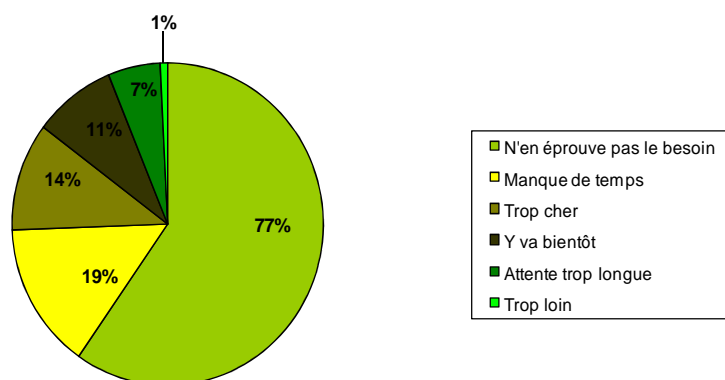
Professionnels de santé*	Année	
	2005	2007
Généraliste	79,1%	84,1%
Dentiste	34,7%	34,9%
Gynécologue	26,1%	26,3%
Ophthalmologiste	22,5%	23,7%
Dermatologue	18,0%	15,4%
ORL	4,1%	3,9%
Psychologue	3,0%	3,3%
Psychiatre	2,7%	2,7%
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	17,3%	17,8%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Parmi les étudiants n'ayant pas consulté de professionnel de santé au cours des six derniers mois, **77,0 % n'en éprouvaient pas le besoin** : 83,8 % des hommes et 64,0 % des femmes. Au-delà de ce motif, **le manque de temps est cité dans 19,0 % des cas et le coût dans 13,8 % des cas**, dans des proportions plus élevées chez les femmes que chez les hommes.

Figure 5 : Répartition des étudiants selon les motifs de non consultation d'un professionnel de santé



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Tableau 117 : Répartition des étudiants selon le sexe et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois

Motifs de non consultation*	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
N'en éprouve pas le besoin	1122 (83,8%)	448 (64,0%)	1571 (77,0%)
Manque de temps	217 (16,2%)	170 (24,3%)	387 (19,0%)
Trop cher	147 (11,0%)	135 (19,3%)	282 (13,8%)
Y va bientôt	105 (7,8%)	123 (17,6%)	228 (11,2%)
Attente trop longue	81 (6,1%)	55 (7,9%)	136 (6,7%)
Trop loin	9 (0,7%)	6 (0,9%)	15 (0,7%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Les étudiants du Nord-Ouest et de l'Ouest n'ayant pas consulté de professionnel de santé sont plus de 81 % à ne pas en éprouver le besoin contre 72 % des étudiants de l'Île-de-France.

Tableau 118 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois

Motifs de non consultation*	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
N'en éprouve pas le besoin	176 (74,6%)	239 (79,3%)	247 (82,6%)	381 (81,3%)	528 (71,8%)	1571 (77,0%)
Manque de temps	47 (19,7%)	49 (16,4%)	40 (13,3%)	79 (16,9%)	173 (23,5%)	387 (19,0%)
Trop cher	32 (13,5%)	35 (12,5%)	38 (12,6%)	41 (8,8%)	134 (18,2%)	282 (13,8%)
Y va bientôt	27 (11,6%)	34 (11,3%)	38 (12,6%)	45 (9,5%)	84 (11,4%)	228 (11,2%)
Attente trop longue	21 (8,9%)	19 (6,4%)	12 (3,9%)	28 (6,1%)	56 (7,6%)	136 (6,7%)
Trop loin	4 (1,5%)	3 (0,9%)	2 (0,7%)	4 (0,8%)	3 (0,4%)	15 (0,7%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

La proportion d'étudiants n'ayant pas consulté de professionnels de santé parce qu'ils n'en éprouvaient pas le besoin diminue avec l'âge. Au contraire, le pourcentage d'étudiants évoquant le manque de temps et le coût augmente avec l'âge.

Tableau 119 : Répartition des étudiants selon l'âge et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois

Motifs de non consultation*	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
N'en éprouve pas le besoin	482 (83,6%)	602 (76,8%)	484 (71,6%)	1571 (77,0%)
Manque de temps	95 (16,5%)	147 (18,8%)	141 (20,9%)	387 (19,0%)
Trop cher	55 (9,5%)	101 (12,9%)	127 (18,8%)	282 (13,8%)
Y va bientôt	60 (10,3%)	93 (11,8%)	76 (11,3%)	228 (11,2%)
Attente trop longue	37 (6,4%)	47 (5,9%)	53 (7,8%)	136 (6,7%)
Trop loin	6 (1,0%)	3 (0,4%)	6 (0,9%)	15 (0,7%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Les motifs de non consultation ont sensiblement évolué entre 2005 et 2007, notamment avec une augmentation des notions de manque de temps et de coût trop élevé.

Tableau 120 : Évolution des motifs de non consultation d'un professionnel de santé

Motifs de non consultation*	Année	
	2005	2007
N'en éprouve pas le besoin	80,0%	77,0%
Manque de temps	15,9%	19,0%
Trop cher	11,4%	13,8%
Y va bientôt	11,3%	11,2%
Attente trop longue	6,7%	6,7%
Trop loin	1,1%	0,7%

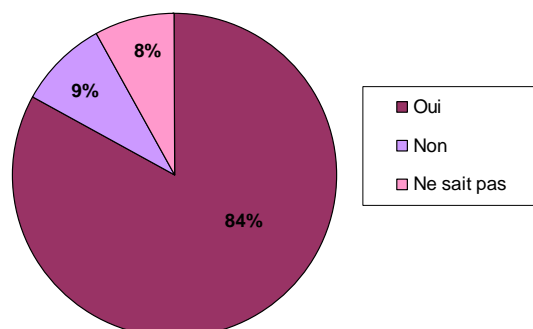
Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

1.4.6 Adhésion à une mutuelle complémentaire

Parmi les étudiants, **8,9 % déclarent ne pas avoir de mutuelle complémentaire** et 7,6 % ignorent s'ils en ont une. Un homme sur 10 et une femme sur 12 n'ont pas de mutuelle complémentaire. Cette différence de proportion est significative tout comme la différence de proportion entre les régions. Le pourcentage d'étudiants ayant une mutuelle complémentaire est plus important dans le Nord-Ouest (86,9 %) et l'Ouest (86,7%) et plus faible en Île-de-France (78,5 %).

Figure 6 : Répartition des étudiants selon l'adhésion à une mutuelle complémentaire



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Tableau 121 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'adhésion à une mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	4566 (80,6%)	6154 (85,8%)	10719 (83,5%)
Non	571 (10,1%)	576 (8,0%)	1146 (8,9%)
Ne sait pas	526 (9,3%)	445 (6,2%)	971 (7,6%)
Total	5662 (100,0%)	7174 (100,0%)	12837 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Tableau 122 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'adhésion à une mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Régions d'études					Total
	Sud-Est MEP	Es MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	1547 (85,2%)	1549 (85,5%)	1787 (86,7%)	2327(86,9%)	3509 (78,5%)	10719 (83,5%)
Non	177 (9,7%)	140 (7,7%)	105 (5,1%)	154 (5,7%)	587 (13,1%)	1146 (8,9%)
Ne sait pas	92 (5,1%)	124 (6,9%)	170 (8,3%)	196 (7,3%)	373 (8,3%)	971 (7,6%)
Total	1816 (100,0%)	1813 (100,0%)	2062 (100,0%)	2677 (100,0%)	4469 (100,0%)	12837 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'adhérents a peu évolué au cours des deux enquêtes de 2005 et 2007 (82,2 % versus 83,5 %).

Tableau 123 : Évolution de l'adhésion à une mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Année	
	2005	2007
Oui	82,2%	83,5%
Non	8,4%	8,9%
Ne sait pas	9,3%	7,6%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants ayant une mutuelle complémentaire ont majoritairement une mutuelle parentale (68,4 %). Un peu plus d'un étudiant sur quatre à une mutuelle étudiante (26,4 %), sans différence entre les hommes et les femmes.

Tableau 124 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon le sexe et la précision de la mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Mutuelle parentale	3000 (67,7%)	4143 (68,8%)	7143 (68,4%)
Mutuelle étudiante	1181 (26,6%)	1579 (26,2%)	2760 (26,4%)
CMU	146 (3,3%)	194 (3,2%)	340 (3,3%)
Ne sait pas	105 (2,4%)	102 (1,7%)	207 (2,0%)
Total	4432 (100,0%)	6018 (100,0%)	10450 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants ayant une mutuelle parentale parmi les étudiants ayant une mutuelle complémentaire varie entre 57,9 % dans l'Est et 73,6 % dans l'Ouest. La différence entre les régions est significative.

Tableau 125 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon la région d'études et la précision de la mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Régions d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Mutuelle parentale	871 (57,9%)	1050 (69,2%)	1282 (73,6%)	1637 (72,2%)	2303 (67,3%)	7143 (68,4%)
Mutuelle étudiante	523 (34,7%)	372 (24,5%)	391 (22,5%)	512 (22,6%)	962 (28,1%)	2760 (26,4%)
CMU	79 (5,3%)	55 (3,6%)	30 (1,7%)	88 (3,9%)	89 (2,6%)	340 (3,3%)
Ne sait pas	32 (2,1%)	40 (2,6%)	39 (2,2%)	29 (1,3%)	67 (2,0%)	207 (2,0%)
Total	1505 (100,0%)	1517 (100,0%)	1742 (100,0%)	2266 (100,0%)	3420 (100,0%)	10450 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le type de mutuelle est significativement associé à l'âge. La proportion d'étudiants ayant une mutuelle parentale diminue avec l'âge au profit de la mutuelle étudiante.

Tableau 126 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon l'âge et la précision de la mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Mutuelle parentale	2287 (76,4%)	2964 (69,8%)	2010 (57,3%)	7261 (67,6%)
Mutuelle étudiante	558 (18,6%)	1042 (24,6%)	1218 (34,7%)	2818 (26,2%)
CMU	67 (2,2%)	107 (2,5%)	185 (5,3%)	359 (3,3%)
Ne sait pas	83 (2,8%)	134 (3,1%)	93 (2,7%)	310 (2,9%)
Total	2995 (100,0%)	4246 (100,0%)	3506 (100,0%)	10747 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants ayant une mutuelle parentale a augmenté entre 2005 et 2007 (augmentation de 4 %).

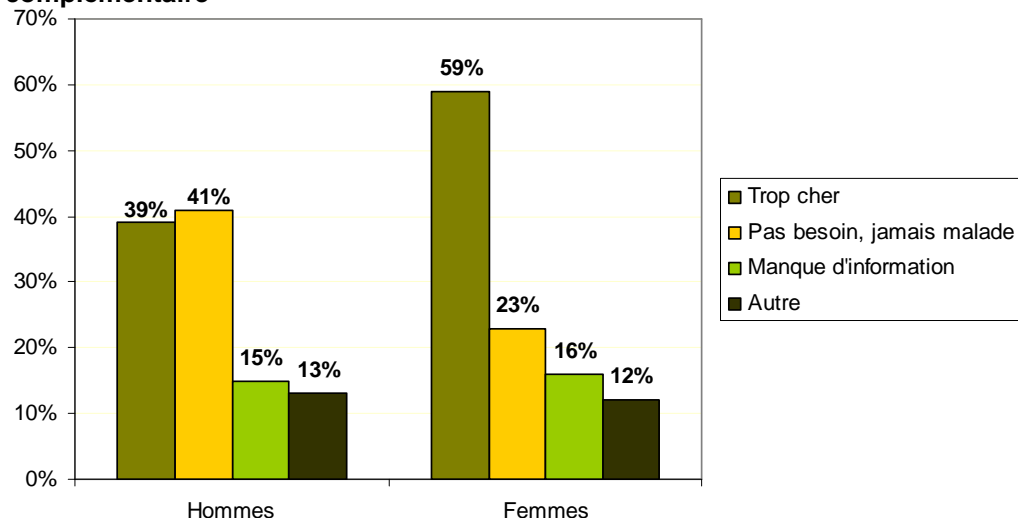
Tableau 127 : Évolution de la mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Année	
	2005	2007
Mutuelle parentale	65,5%	68,4%
Mutuelle étudiante	29,4%	26,4%
CMU	3,1%	3,3%
Ne sait pas	2,1%	2,0%
Total	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants n'ayant pas de mutuelle complémentaire, près de la moitié évoque le motif du coût, les femmes davantage que les hommes (58,7 % versus 39,0 %), Cf. Annexe 22).

Figure 7 : Répartition des étudiants selon le sexe et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les motifs de non adhésion à une mutuelle complémentaire diffèrent selon les régions : le coût est plus fréquemment cité en Île-de-France (53 %) et le manque d'information dans l'Ouest (20 %).

Tableau 128 Répartition des étudiants selon la région d'études et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire

Motifs de non adhésion*	Régions d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMERP	
Trop cher	71 (50,4%)	52 (48,8%)	35 (40,9%)	50 (40,7%)	240 (53,0%)	447 (49,3%)
Pas besoin, jamais malade	51 (36,3%)	34 (32,1%)	25 (29,6%)	38 (31,0%)	137 (30,3%)	285 (31,4%)
Manque d'information	15 (10,4%)	18 (17,3%)	17 (20,3%)	21 (17,1%)	68 (15,0%)	139 (15,3%)
Autre	21 (14,8%)	11 (10,6%)	11 (13,2%)	21 (17,1%)	46 (10,2%)	111 (12,2%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Le motif du coût est évoqué par plus de 65 % des étudiants en difficultés financières.

Tableau 129 Répartition des étudiants selon les difficultés financières et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire

Motifs de non adhésion*	Difficultés financières		
	Oui	Non	Total
Trop cher	271 (66,1%)	170 (35,0%)	441 (49,2%)
Pas besoin, jamais malade	72 (17,5%)	212 (43,6%)	283 (31,6%)
Manque d'information	64 (15,6%)	70 (14,4%)	134 (14,9%)
Autre	44 (10,8%)	65 (13,4%)	110 (12,3%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Plus de la moitié des étudiants (52,9 %) pratiquent une activité sportive, les hommes plus souvent que les femmes.

Les étudiants jugent leur état de santé plutôt bon. Cependant, ils sont 18,0 % à déclarer des problèmes de sommeil, 7,1 % des problèmes d'appétit et 12,2 % ont une perception négative de l'avenir. De plus, 36,2 % ont des difficultés à gérer leur stress, notamment les femmes (46,1 % versus 23,8 % des hommes).

Plus de 30 % des étudiants ont déclaré avoir vécu une période de déprime ou une période de perte de confiance sur plus de deux semaines au cours de l'année écoulée. Les femmes sont plus concernées que les hommes (respectivement, 36,2 % versus 25,1 % et 42,2 % versus 25,8 %). Les étudiants sont relativement nombreux à s'être sentis (parfois ou souvent) seuls ou trop isolés (35,2 %), à avoir pris des médicaments pour les nerfs (10,4 %), et à avoir eu des pensées suicidaires (8,8 %).

En cas de besoin, ils sont 97 % à pouvoir compter sur une personne de leur entourage. Les étudiants sont peu nombreux à connaître les aides en santé, mais les femmes sont plus informées que les hommes.

De façon générale, 83,6 % des étudiants ont consulté un professionnel de santé au cours des six derniers mois, lequel est un généraliste dans 84,1 % des cas. Les femmes consultent plus souvent que les hommes. La majorité des étudiants n'ont pas consulté de professionnels parce qu'ils n'en éprouvaient pas le besoin (76,6 %).

Parmi les étudiants, 83,5 % déclarent avoir une mutuelle complémentaire dont 68,4 % ont une mutuelle parentale et 26,4 % une mutuelle étudiante. La proportion d'étudiants ayant une mutuelle parentale diminue avec l'âge au profit des mutuelles étudiantes. Près de 8 % ne savent pas s'ils sont adhérents à une mutuelle complémentaire. Le coût des mutuelles est évoqué par 49,3 % des étudiants non adhérents.

1.5 Les consommations

1.5.1 Tabac

Le tabac est consommé par 29 % des étudiants dont la moitié ont une consommation importante (11,7 %) voire excessive (2,8 %). Les femmes fument de manière importante ou excessive significativement plus que les hommes. Les étudiants ayant une consommation importante ou excessive de tabac sont 32,0 % à consommer de l'alcool et 12,6 % du cannabis, de façon excessive ou importante.

Tableau 130 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tabac

Consommation tabac	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Nulle	4095 (70,9%)	5137 (70,9%)	9232 (70,9%)
Faible	901 (15,6%)	993 (13,7%)	1894 (14,5%)
Importante	622 (10,8%)	903 (12,5%)	1526 (11,7%)
Excessive	155 (2,7%)	216 (3,0%)	370 (2,8%)
Total	5773 (100,0%)	7249 (100,0%)	13022 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'usage de tabac diffère significativement entre les régions. La proportion d'étudiants fumeurs varie entre 25,6 % dans l'Est et 32,5 % dans le Sud-Est.

Tableau 131 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de tabac

Consommation tabac	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1232 (67,4%)	1363 (74,4%)	1432 (68,5%)	1985 (72,8%)	3220 (70,8%)	9232 (70,9%)
Faible	279 (15,2%)	249 (13,6%)	332 (15,9%)	370 (13,6%)	663 (14,6%)	1894 (14,5%)
Importante	269 (14,7%)	184 (10,1%)	269 (12,9%)	302 (11,1%)	502 (11,0%)	1526 (11,7%)
Excessive	48 (2,6%)	35 (1,9%)	56 (2,7%)	71 (2,6%)	161 (3,5%)	370 (2,8%)
Total	1828 (100,0%)	1832 (100,0%)	2089 (100,0%)	2728 (100,0%)	4546 (100,0%)	13022 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La consommation de tabac augmente significativement avec l'âge. Les étudiants de moins de 21 ans sont 23,1 % à fumer de manière importante ou excessive, contre 34,7 % des 23 ans et plus.

Tableau 132 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consommation de tabac

Consommation tabac	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Nulle	2788 (76,8%)	3640 (71,5%)	2800 (65,3%)	9227 (70,9%)
Faible	461 (12,7%)	687 (13,5%)	738 (17,2%)	1886 (14,5%)
Importante	317 (8,7%)	623 (12,2%)	585 (13,6%)	1525 (11,7%)
Excessive	63 (1,7%)	140 (2,8%)	167 (3,9%)	370 (2,8%)
Total	3629 (100,0%)	5089 (100,0%)	4291 (100,0%)	13009 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Plus d'un étudiant sur quatre (27,7 %) déclare fumer actuellement, ne serait-ce que de temps en temps. Il n'existe aucune différence entre les hommes et les femmes.

Tableau 133 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation actuelle de tabac

Consommation actuelle de tabac	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Oui	1591 (27,8%)	1987 (27,6%)	3579 (27,7%)
Non	4132 (72,2%)	5206 (72,4%)	9338 (72,3%)
Total	5723 (100,0%)	7194 (100,0%)	12916 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les fumeurs sont plus nombreux dans le Sud-Est (31,0 %) et moins nombreux dans l'Est (24,5 %). Cette différence est significative.

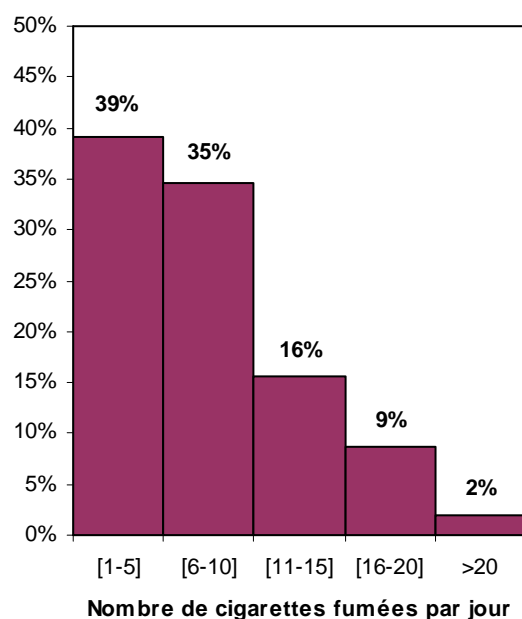
Tableau 134 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation actuelle de tabac

Consommation actuelle de tabac	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	562 (31,0%)	446 (24,5%)	612 (29,5%)	683 (25,3%)	1276 (28,3%)	3579 (27,7%)
Non	1253 (69,0%)	1376 (75,5%)	1463 (70,5%)	2019 (74,7%)	3227 (71,7%)	9338 (72,3%)
Total	1815 (100,0%)	1822 (100,0%)	2075 (100,0%)	2702 (100,0%)	4503 (100,0%)	12916 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Près d'un étudiant sur cinq déclare fumer tous les jours (18,8 %) une ou plusieurs cigarettes. Les fumeurs quotidiens déclarent en moyenne une consommation de 8,6 cigarettes par jour. Près de 40 % des fumeurs quotidiens, consomment entre une et cinq cigarettes. Aucune différence significative n'est notée entre les hommes et les femmes. Avec 7,8 cigarettes par jour, la région Ouest est la région où les étudiants fument le moins de cigarettes à l'opposé de la région du Sud-Est où les étudiants fument 9,2 cigarettes par jour (Cf. Annexe 23).

Figure 8 : Répartition des étudiants fumant tous les jours selon le nombre de cigarettes



Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants fumeurs, 44,4 % pensent que la nouvelle mesure d'interdiction de fumer dans les lieux publics va les inciter certainement ou probablement à arrêter de fumer. Cette proportion est significativement plus élevée chez les femmes (45,8 % versus 42,9 %) et est significativement différente entre les régions. Elle oscille entre 38,8 % (Est) et 46,4 % (Ouest).

Tableau 135 : Répartition des étudiants selon le sexe et la nouvelle mesure anti-tabac

Incitation de la nouvelle mesure anti-tabac pour arrêter de fumer	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Certainement	215 (16,2%)	281 (16,7%)	496 (16,4%)
Probablement	355 (26,7%)	490(29,1%)	846 (28,0%)
Probablement pas	458 (34,4%)	627 (37,2%)	1086 (36,0%)
Certainement pas	303 (22,7%)	287 (17,0%)	590 (19,6%)
Total	1332 (100,0%)	1685 (100,0%)	3018 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Tableau 136 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la nouvelle mesure anti-tabac

Incitation de la nouvelle mesure anti-tabac pour arrêter de fumer	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Certainement	80 (16,8%)	54 (14,7%)	87 (17,0%)	112 (19,0%)	163 (15,2%)	496 (16,4%)
Probablement	120 (25,1%)	88 (24,1%)	150 (29,4%)	158 (26,7%)	330 (30,7%)	846 (28,0%)
Probablement pas	174 (36,3%)	138 (37,8%)	198 (38,9%)	203 (34,3%)	373 (34,8%)	1086 (36,0%)
Certainement pas	105 (21,8%)	85 (23,3%)	75 (14,7%)	119 (20,1%)	207(19,3%)	590 (19,6%)
Total	479 (100,0%)	365 (100,0%)	509 (100,0%)	591 (100,0%)	1073 (100,0%)	3018 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

À noter sur le recours aux aides pour arrêter de fumer :

- Moins de 1 % (0,4 %) des étudiants ont déjà eu recours à un centre d'appel ou à une ligne téléphonique d'information sur le tabac ;
- 1 % ont eu recours à une consultation tabagique ;
- Moins de 3 % des étudiants ont eu recours à des substituts nicotiniques.

Il n'existe aucune différence significative entre les hommes et les femmes et entre les régions en ce qui concerne ces trois questions sur le tabac.

1.5.2 Alcool

Plus de deux étudiants sur trois (67,6 %) boivent de l'alcool ne serait-ce que faiblement. La consommation d'alcool des hommes est significativement plus élevée que celle des femmes : 16,0 % des hommes ont une consommation importante voire excessive contre 6,5 % des femmes. Parmi les étudiants ayant une consommation d'alcool importante ou excessive, 14,3 % consomment du cannabis et 43,6 % fument des cigarettes (consommation importante ou excessive).

Tableau 137 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation d'alcool

Consommation alcool	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Nulle	1515 (26,3%)	2697 (37,3%)	4209 (32,4%)
Faible	3314 (57,7%)	4063 (56,2%)	7378 (56,9%)
Importante	799 (13,9%)	423 (5,9%)	1222 (9,4%)
Excessive	118 (2,1%)	46 (0,6%)	163 (1,3%)
Total	5744 (100,0%)	7229 (100,0%)	12973 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants de l'Ouest ont tendance à boire plus d'alcool que dans les autres régions (77,6 % de consommateurs versus 65,6 % dans les autres régions). Cette différence est significative.

Tableau 138 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation d'alcool

Consommation alcool	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	645 (35,3%)	602 (33,0%)	466 (22,4%)	947 (34,9%)	1549 (34,2%)	4209 (32,4%)
Faible	986 (54,1%)	1056 (57,8%)	1346 (64,6%)	1536 (56,6%)	2452 (54,2%)	7378 (56,9%)
Importante	174 (9,5%)	149 (8,2%)	240 (11,5%)	209 (7,7%)	451 (10,0%)	1222 (9,4%)
Excessive	20 (1,1%)	19 (1,1%)	32 (1,5%)	21 (0,8%)	72 (1,6%)	163 (1,3%)
Total	1825 (100,0%)	1827 (100,0%)	2084 (100,0%)	2713 (100,0%)	4524 (100,0%)	12973 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La consommation d'alcool augmente significativement avec l'âge. Les étudiants de moins de 21 ans sont 64,8 % à boire contre 70,1 % des 23 ans et plus.

Tableau 139 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consommation d'alcool

Consommation alcool	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Nulle	1273 (35,2%)	1660 (32,7%)	1276 (29,9%)	4209 (32,5%)
Faible	2038 (56,4%)	2892 (56,9%)	2438 (57,2%)	7368 (56,9%)
Importante	274 (7,6%)	468 (9,2%)	476 (11,2%)	1218 (9,4%)
Excessive	30 (0,8%)	62 (1,2%)	71 (1,7%)	163 (1,3%)
Total	3616 (100,0%)	5082 (100,0%)	4261 (100,0%)	12959 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.5.3 Cannabis

Le cannabis est consommé par 12,2 % des étudiants parmi lesquels, le quart a une consommation importante voire excessive. Les hommes ont une consommation significativement plus importante que les femmes. Parmi les étudiants ayant une consommation importante ou excessive de cannabis, 65,6 % fument des cigarettes et 54,8 % boivent de l'alcool (de façon importante ou excessive).

Tableau 140 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de cannabis

Consommation cannabis	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Nulle	4858 (84,2%)	6584 (90,7%)	11442 (87,8%)
Faible	680 (11,8%)	541 (7,5%)	1222 (9,4%)
Importante	166 (2,9%)	107 (1,5%)	272 (2,1%)
Excessive	66 (1,1%)	24 (0,3%)	90 (0,7%)
Total	5770 (100,0%)	7249 (100,0%)	13026 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants consommant du cannabis varie entre 10,7 % dans le Nord-Ouest et 14,2 % dans le Sud-Est, sans différence significative entre les régions.

Tableau 141 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de cannabis

Consommation cannabis	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1571 (85,8%)	1628 (89,0%)	1811 (86,6%)	2430 (89,4%)	4001 (87,9%)	11442 (87,8%)
Faible	187 (10,2%)	159 (8,7%)	221 (10,6%)	228 (8,4%)	427 (9,4%)	1222 (9,4%)
Importante	55 (3,0%)	35 (1,9%)	46 (2,2%)	52 (1,9%)	85 (1,9%)	272 (2,1%)
Excessive	18 (1,0%)	8 (0,4%)	13 (0,6%)	10 (0,4%)	41 (0,9%)	90 (0,7%)
Total	1831 (100,0%)	1830 (100,0%)	2092 (100,0%)	2720 (100,0%)	4553 (100,0%)	13026 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La consommation de cannabis augmente significativement avec l'âge. Les étudiants de moins de 21 ans sont 10,0 % à en consommer contre 13,3 % des 23 ans et plus.

Tableau 142 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consommation de cannabis

Consommation cannabis	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Nulle	3259 (90,0%)	4456 (87,3%)	3718 (86,7%)	11432 (87,9%)
Faible	298 (8,2%)	500 (9,8%)	420 (9,8%)	1218 (9,4%)
Importante	47 (1,3%)	113 (2,2%)	112 (2,6%)	272 (2,1%)
Excessive	17 (0,5%)	33 (0,7%)	39 (0,9%)	90 (0,7%)
Total	3621 (100,0%)	5102 (100,0%)	4289 (100,0%)	13012 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.5.4 Autres drogues illicites

Les autres drogues illicites concernent l'ecstasy, la cocaïne, les champignons hallucinogènes, le poppers, les produits dopants et les autres drogues telles que le LSD et l'héroïne. Celles-ci **sont consommées par moins de 3 % des étudiants**, les hommes ayant un usage un peu plus élevé que les femmes. (Cf. Annexe 24). Les différentes régions présentent des proportions similaires (Cf. Annexe 25 à Annexe 30).

1.5.5 Evolution des consommations

Les consommations de tabac et de cannabis ont diminué entre 2005 et 2007. La proportion d'étudiants ne buvant pas d'alcool a augmenté entre 2005 et 2007 (29,0 % en 2005 versus 32,4 % en 2007) mais la proportion d'étudiants ayant une consommation d'alcool importante voire excessive n'a pas diminué (10,1 % en 2005 versus 10,7 % en 2007). En 2007, 1,1 % des étudiants déclarent avoir une consommation importante voire excessive de tabac, d'alcool et de cannabis.

Tableau 143 : Evolution des consommations

Consommation	Année							
	2005				2007			
	Nulle	Faible	Importante	Excessive	Nulle	Faible	Importante	Excessive
Tabac	68,6%	16,0%	11,9%	3,4%	70,9%	14,5%	11,7%	2,8%
Alcool	29,0%	61,0%	9,1%	1,0%	32,4%	56,9%	9,4%	1,3%
Cannabis	84,3%	11,7%	3,2%	0,8%	87,8%	9,4%	2,1%	0,7%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'alcool est la substance la plus consommée par les étudiants, notamment par les hommes. Près de 68 % des étudiants boivent de l'alcool et plus de 10 % en consomment de manière importante voire excessive. Un peu moins de 30 % des étudiants fument du tabac. Le cannabis est la substance illicite la plus consommée avec 12,2 % des étudiants, les hommes étant plus fréquemment consommateurs que les femmes.

Dans le « Baromètre Santé 2005¹ » à titre de comparaison, il est également noté que l'alcool est la substance psychoactive la plus consommée, avec une prépondérance masculine : 32,5 % des hommes de 20-25 ans déclarent une consommation hebdomadaire, pour 20,3 % des femmes.

En ce qui concerne la consommation de tabac, la proportion de personnes âgées de 20-25 ans qui déclarent fumer « ne serait-ce que de temps en temps » est passée de 50,7 % en 2000 à 49,3 % en 2005.

Il est également noté dans le « Baromètre santé 2005 » que le cannabis est de loin la drogue illicite la plus consommée en France ; 49,1 % des 20-25 ans l'ont déjà expérimenté et 8,6 % sont des consommateurs réguliers.

¹ « Baromètre santé 2005 – Premiers résultats », INPES, 2006

1.6 L'avis des étudiants

1.6.1 Les thèmes de prévention souhaités par les étudiants

Les étudiants souhaiteraient être informés prioritairement sur l'**équilibre alimentaire**, le **stress** et le **sommeil**. La proportion de femmes s'intéressant à ces sujets est plus élevée que celle des hommes. Il n'y a pas de différence significative entre les régions.

Le sommeil est le troisième thème le plus cité. Celui-ci était absent des thèmes proposés dans le questionnaire de l'enquête de 2005. En 2005, les deux thèmes les plus cités étaient également l'équilibre alimentaire et le stress, suivis des accidents de la route.

Figure 9 : Proportion d'étudiants souhaitant être informés sur les thèmes de prévention

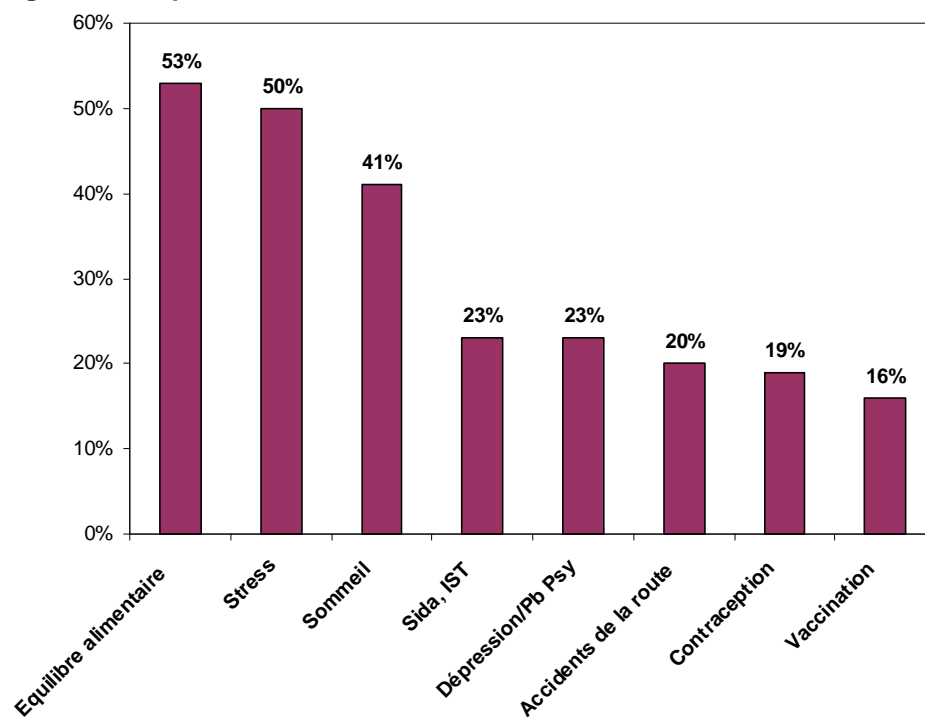


Tableau 144 : Répartition des étudiants selon le sexe et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés

Thèmes*	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Equilibre alimentaire	2583 (48,2%)	3979 (56,5%)	6561 (52,9%)
Stress	2005 (37,4%)	4161 (59,1%)	6166 (49,7%)
Sommeil	2104 (39,2%)	2915 (41,4%)	5019 (40,5%)
Sida, IST	1489 (27,8%)	1373 (19,5%)	2862 (23,1%)
Dépression/Pb psy	923 (17,2%)	1911 (27,1%)	2835 (22,8%)
Accidents de la route	1341 (25,0%)	1132 (16,1%)	2472 (19,9%)
Contraception	610 (11,4%)	1733 (24,6%)	2343 (18,9%)
Vaccination	842 (15,7%)	1128 (16,0%)	1970 (15,9%)
Alcool	992 (18,5%)	611 (8,7%)	1603 (12,9%)
Troubles auditifs/bruit	877 (16,4%)	716 (10,2%)	1593 (12,8%)
Violences sexuelles	222 (4,1%)	553 (7,9%)	775 (6,2%)
Tabac	402 (7,5%)	373 (5,3%)	775 (6,2%)
Dopage, médicaments	363 (6,8%)	218 (3,1%)	581 (4,7%)
Cannabis	301 (5,6%)	247 (3,5%)	548 (4,4%)
Autres drogues	242 (4,5%)	203 (2,9%)	446 (3,6%)
Autres thèmes	146 (2,7%)	156 (2,2%)	302 (2,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

* Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Tableau 145 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés

Thèmes*	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Equilibre alimentaire	918 (52,2%)	942 (54,1%)	1025 (51,8%)	1369 (52,7%)	2308 (53,3%)	6561 (52,9%)
Stress	945 (53,7%)	883 (50,7%)	946 (47,9%)	1272 (49,0%)	2120 (49,0%)	6166 (49,7%)
Sommeil	637 (36,2%)	707 (40,6%)	772 (39,1%)	1006 (38,7%)	1896 (43,8%)	5019 (40,5%)
Sida, IST	397 (22,6%)	409 (23,5%)	416 (21,0%)	625 (24,1%)	1015 (23,4%)	2862 (23,1%)
Dépression/Pb psy	425 (24,1%)	403 (23,1%)	412 (20,9%)	513 (19,7%)	1081 (25,0%)	2835 (22,8%)
Accidents de la route	312 (17,7%)	361 (20,7%)	453 (22,9%)	609 (23,4%)	737 (17,0%)	2472 (19,9%)
Contraception	311 (17,7%)	310 (17,8%)	363 (18,4%)	414 (15,9%)	945 (21,8%)	2343 (18,9%)
Vaccination	295 (16,8%)	259 (14,9%)	284 (14,3%)	370 (14,2%)	763 (17,6%)	1970 (15,9%)
Alcool	208 (11,8%)	206 (11,8%)	309 (15,6%)	327 (12,6%)	554 (12,8%)	1603 (12,9%)
Troubles auditifs/bruit	196 (11,1%)	216 (12,4%)	256 (13,0%)	309 (11,9%)	616 (14,2%)	1593 (12,8%)
Violences sexuelles	98 (5,6%)	110 (6,3%)	134 (6,8%)	169 (6,5%)	264 (6,1%)	775 (6,2%)
Tabac	109 (6,2%)	94 (5,4%)	130 (6,6%)	174 (6,7%)	269 (6,2%)	775 (6,2%)
Dopage, médicaments	91 (5,2%)	101 (5,8%)	87 (4,4%)	96 (3,7%)	205 (4,7%)	581 (4,7%)
Cannabis	95 (5,4%)	74 (4,3%)	77 (3,9%)	117 (4,5%)	184 (4,2%)	548 (4,4%)
Autres drogues	71 (4,1%)	66 (3,8%)	75 (3,8%)	91 (3,5%)	143 (3,3%)	446 (3,6%)
Autres thèmes	52 (3,0%)	41 (2,3%)	38 (1,9%)	42 (1,6%)	129 (3,0%)	302 (2,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

* Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

1.6.2 L'implication des étudiants dans la gestion de leur régime de Sécurité Sociale

La majorité des étudiants (60,9 %) considèrent que leur implication dans la gestion de leur régime particulier de la Sécurité Sociale est importante voire très importante. Les femmes se sentent significativement plus impliquées que les hommes (62,7 % versus 58,9 %). Il n'y a pas de différences significatives entre les régions.

Tableau 146 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'implication dans la gestion du régime de Sécurité Sociale

Implication dans gestion du régime de la Sécurité Sociale	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Très importante	790 (13,9%)	938 (13,1%)	1727 (13,4%)
Importante	2554 (45,0%)	3559 (49,6%)	6113 (47,5%)
Peu importante	1894 (33,4%)	2365 (32,9%)	4259 (33,1%)
Sans importance	441 (7,8%)	321 (4,5%)	762 (5,9%)
Total	5679 (100,0%)	7183 (100,0%)	12862 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Tableau 147 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'implication dans la gestion du régime de Sécurité Sociale

Implication dans gestion du régime de la Sécurité Sociale	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très importante	265 (14,7%)	244 (13,5%)	241 (11,7%)	376 (13,9%)	602 (13,4%)	1727 (13,4%)
Importante	848 (47,1%)	883 (49,0%)	968 (46,9%)	1322 (48,9%)	2092 (46,6%)	6113 (47,5%)
Peu importante	579 (32,2%)	588 (32,6%)	740 (35,8%)	859 (31,8%)	1493 (33,3%)	4259 (33,1%)
Sans importance	110 (6,1%)	88 (4,9%)	116 (5,6%)	146 (5,4%)	303 (6,7%)	762 (5,9%)
Total	1802 (100,0%)	1803 (100,0%)	2065 (100,0%)	2703 (100,0%)	4490 (100,0%)	12862 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants pensant que l'implication dans la gestion de leur régime particulier de Sécurité Sociale est importante ou très importante a diminué de 10 % entre 2005 et 2007 alors qu'elle était restée relativement stable jusqu'en 2003.

Tableau 148 : Évolution de l'implication des étudiants dans la gestion du régime de Sécurité Sociale

Implication dans gestion du régime de la Sécurité Sociale	Années d'enquêtes				
	1999	2001	2003	2005	2007
Très importante	20%	19%	20%	17,1%	13,4%
Importante	53%	54%	55%	50,8%	47,5%
Peu importante	20%	21%	21%	26,4%	33,1%
Sans importance	7%	6%	4%	5,7%	5,9%
Total	100%	100%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

L'équilibre alimentaire, le stress et le sommeil sont les thèmes de prévention sur lesquels les étudiants souhaitent être informés prioritairement, les hommes comme les femmes.

Plus de 60 % des étudiants pensent que leur implication dans le régime de la Sécurité Sociale est importante voir très importante. Cette proportion a diminué de 10 % par rapport à l'enquête de 2005.

2 Analyse de la souffrance psychique

2.1 Méthode

L'un des objectifs de l'étude consiste à explorer les déterminants de la souffrance psychique des étudiants, cependant cette approche suppose d'identifier au préalable, à partir des questions posées dans le questionnaire d'enquête, un indicateur témoin de la présence de signes évocateurs dans la population étudiée.

La construction d'un tel indicateur, repose généralement sur des échelles de mesure de la dépressivité, ainsi dans différentes enquêtes quantitatives réalisées auprès des jeunes et des adolescents (ESCAPAD 2004, ESPAD 1999, HBSC 1998...), l'échelle de Kandel et Al est utilisée, elle permet d'établir des scores calculés à partir des réponses à huit questions spécifiques. Si la présente enquête n'a pas vocation à appréhender la mesure de la dépressivité des étudiants d'une manière aussi précise, elle permet cependant de centrer l'analyse statistique sur l'étude des déterminants, à partir des trois questions suivantes issues du questionnaire :

Au cours des 12 derniers mois :

- « Avez-vous vécu une période de plus de 15 jours pendant laquelle :
 - 1- vous vous sentiez constamment triste, déprimé(e), sans espoir, et où vous aviez perdu intérêt pour la plupart des activités que vous aimez faire habituellement ?
 - 2- vous avez perdu confiance en vous, vous vous êtes senti(e) sans valeur, bon(ne) presque à rien ? »
 - 3- « avez-vous pensé au suicide ? ».

L'identification d'un groupe qui présente au moins un signe de dépressivité, établi à partir d'une réponse positive à l'une ou plusieurs de ces questions constitue un indicateur statistique. Il est construit pour l'analyse des déterminants et des modes d'expression de la souffrance psychique, ce n'est pas un outil diagnostique dans la mesure où il ne traduit pas une notion de gravité des signes en fonction des individus. Il permet d'appliquer la méthode de la régression logistique qui précise les liens entre l'existence de signes évocateurs de souffrance psychique et les différents facteurs d'exposition étudiés.

2.2 Identification et caractéristiques du groupe étudié

Des trois questions retenues pour l'analyse, il apparaît que parmi les étudiants, 31,3 % se sont sentis tristes et/ou déprimés, 34,9 % ont perdu confiance en eux pendant plus de deux semaines et 8,8 % ont eu des pensées suicidaires.

Tableau 149 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Sentiment de tristesse	1465 (25,1%)	2640 (36,2%)	4105 (31,3%)
Perte de confiance en soi	1495 (25,8%)	3065 (42,2%)	4560 (34,9%)
Pensées suicidaires	464 (7,9%)	697 (9,5%)	1161 (8,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants, 56,4 % n'ont déclaré aucune de ces manifestations, **18,4 % en ont cité une et plus de 25 % au moins deux**, globalement 43,6% des étudiants en ont déclaré au moins une regroupées sous la terminologie « signes de dépressivité ».

Les femmes sont significativement plus nombreuses à exprimer ces signes que les hommes (50,4 % versus 35,0 % des hommes).

Tableau 150 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
Oui	2036 (35,0%)	3670 (50,4%)	5706 (43,6%)
Non	3774 (65,0%)	3614 (49,6%)	7388 (56,4%)
Total	5810 (100,0%)	7284 (100,0%)	13094 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants concernés est significativement plus importante dans le Sud-Est (48,5 %) et plus faible dans l'Ouest (39,3 %).

Tableau 151 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	891 (48,5%)	795 (42,9%)	827 (39,3%)	1141 (41,6%)	2052 (45,0%)	5706 (43,6%)
Non	947 (51,5%)	1056 (57,1%)	1277 (60,7%)	1603 (58,4%)	2506 (55,0%)	7389 (56,4%)
Total	1838 (100,0%)	1851 (100,0%)	2104 (100,0%)	2744 (100,0%)	4558 (100,0%)	13095 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Cette proportion d'étudiants augmente significativement avec l'âge variant de 39,4 % chez les moins de 21 ans pour 46,8 % des étudiants de 23 ans et plus.

Tableau 152 : Répartition des étudiants selon l'âge et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Oui	1436 (39,4%)	2242 (43,8%)	2021 (46,8%)	5699 (43,6%)
Non	2205 (60,6%)	2880 (56,2%)	2296 (53,2%)	7381 (56,4%)
Total	3641 (100,0%)	5122 (100,0%)	4317 (100,0%)	13080 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

2.3 Les déterminants de la souffrance psychique

Afin d'analyser les déterminants de la souffrance psychique, étudiée à partir de la présence de signes de dépressivité identifiés chez les étudiants, une régression logistique a été réalisée (Cf. Méthodes statistiques).

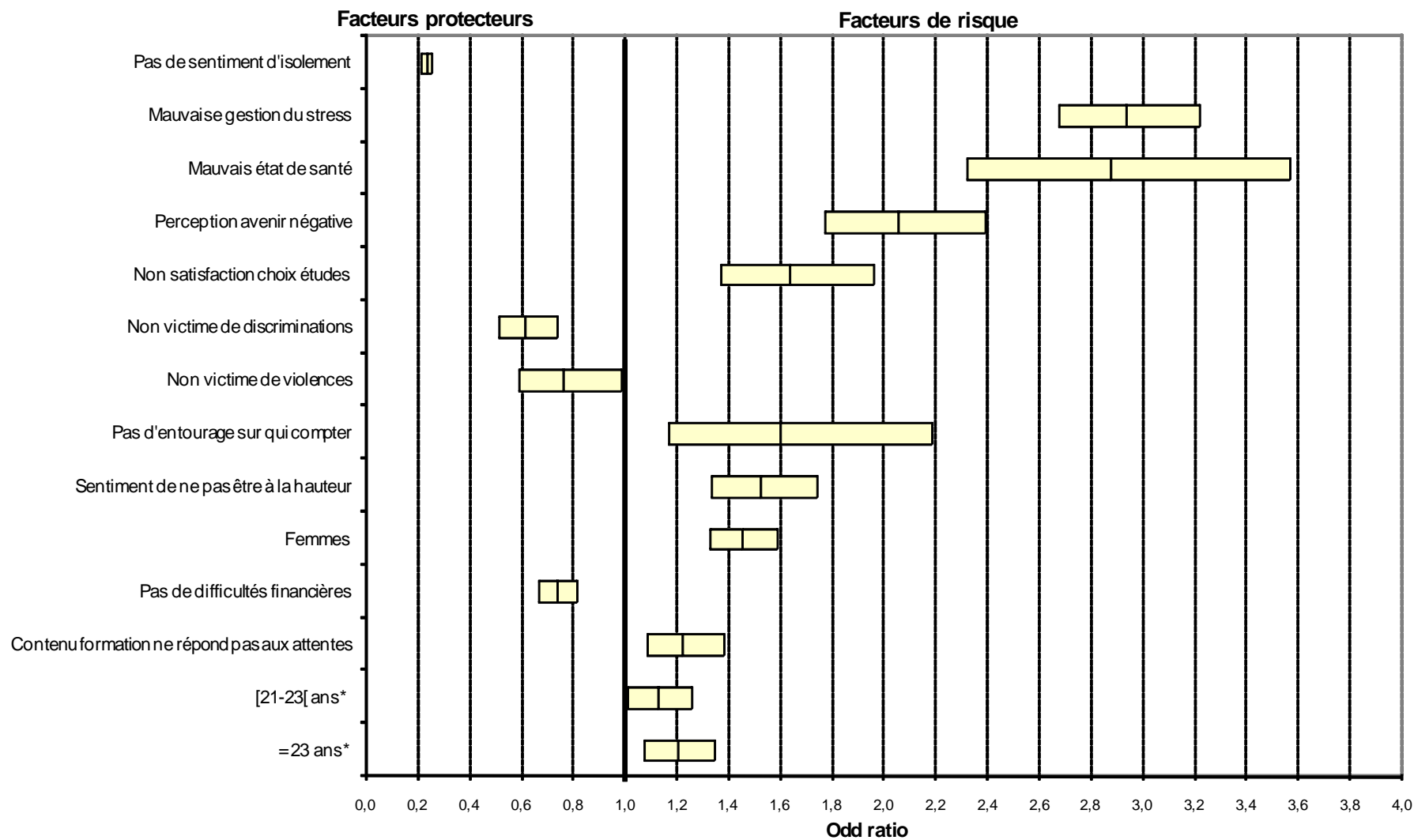
La prise en compte simultanée des variables pertinentes dans l'analyse (Cf. Annexe 31) montre que les facteurs associés significativement aux signes de dépressivité sont l'âge, le sexe, la satisfaction du choix des études, le contenu de la formation, le sentiment d'être à la hauteur dans ses études, les difficultés financières, la perception de l'état de santé, de l'avenir, la gestion du stress, le sentiment d'isolement, les discriminations et les violences subies et le soutien de l'entourage.

Le logement, le fait de mal vivre la séparation avec les parents et les choix envisagés pour l'année prochaine semblent ne pas être des facteurs associés aux signes de dépressivité lorsque l'on prend en compte les variables citées ci-dessus

La Figure 10 présente les résultats (odds ratio) de la régression logistique. Ainsi, en prenant en compte toutes les variables citées ci-dessus, nous pouvons noter que par rapport aux autres étudiants, **le risque de présenter des signes de dépressivité est plus élevé pour les étudiants (se) déclarant :**

- **un sentiment d'isolement : 4,35**
- **mal ou très mal gérer leur stress : 2,93**
- **être en mauvaise santé : 2,88**
- **une perception négative de l'avenir : 2,06**
- **non satisfaits du choix de leurs études : 1,64**
- **victimes de discriminations ou victimes de violences : respectivement 1,64 et 1,32**
- **n'avoir personne dans leur entourage sur qui compter en cas de besoin : 1,60**
- **pas à la hauteur du travail demandé : 1,52**
- **être une femme : 1,45**
- **en difficultés financières : 1,35**
- **que le contenu de leur formation ne répond pas à leurs attentes : 1,22**
- **âgés entre 21 et 23 ans : 1,13 fois supérieur par rapport aux étudiants de moins de 21 ans**
- **âgés de 23 ans et plus : 1,20 fois supérieur par rapport aux étudiants de moins de 21 ans.**

Figure 10 : Déterminants de la souffrance psychique des étudiants



Source : Enquête USEM Santé des étudiants en 2007 - Exploitation Fnors

* Classe de référence : <21 ans

2.4 L'expression de la souffrance psychique

Les étudiants qui présentent des signes de dépressivité ont davantage de problèmes de sommeil que les autres étudiants (28,9 % versus 9,6 %). Cette différence est significative.

Tableau 153 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et le sommeil

Sommeil	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Très bien	2490 (33,8%)	838 (14,8%)	3328 (25,5%)
Bien	4164 (56,6%)	3197 (56,3%)	7361 (56,5%)
Mal	655 (8,9%)	1360 (23,9%)	2015 (15,5%)
Très mal	80 (0,7%)	285 (5,0%)	335 (2,6%)
Total	7359 (100,0%)	5680 (100,0%)	13039 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ils ont également davantage de problèmes d'appétit (12,8 % versus 2,8 %). Cette différence est significative.

Tableau 154 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et l'appétit

Appétit	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Très bien	3475 (47,1%)	1637 (28,8%)	5112 (39,1%)
Bien	3688 (50,0%)	3322 (58,4%)	7010 (53,7%)
Mal	195 (2,6%)	630 (11,1%)	825 (6,3%)
Très mal	13 (0,2%)	98 (1,7%)	111 (0,9%)
Total	7371 (100,0%)	5687 (100,0%)	13058 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants qui présentent des signes de dépressivité ont une consommation de médicaments pour les nerfs significativement supérieure aux autres étudiants. En effet, au cours des douze derniers mois, 31,8 % des étudiants de ce groupe ont consommé des médicaments pour les nerfs contre 10,4 % chez les autres étudiants.

Tableau 155 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Jamais	6616 (89,7%)	3859 (68,2%)	10475 (80,4%)
Rarement	506 (6,9%)	683 (12,1%)	1189 (9,1%)
Parfois	215 (2,9%)	785 (13,9%)	1000 (7,7%)
Souvent	41 (0,6%)	330 (5,8%)	371 (2,8%)
Total	7378 (100,0%)	5658 (100,0%)	13036 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ces étudiants fument significativement plus souvent. Ainsi, ils sont 19,4 % à déclarer une consommation importante voire excessive de tabac contre 10,9 % des autres étudiants.

Tableau 156 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de tabac

Consommation de tabac	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Nulle	5488 (75,1%)	3674 (65,4%)	9162 (70,8%)
Faible	1026 (14,0%)	857 (15,2%)	1883 (14,6%)
Importante	693 (9,5%)	825 (14,7%)	1518 (11,7%)
Excessive	104 (1,4%)	265 (4,7%)	369 (2,9%)
Total	7311 (100,0%)	5621 (100,0%)	12932 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Comme pour le tabac, la proportion d'étudiants buvant de l'alcool dans des proportions importantes voire excessives est significativement supérieure chez ces étudiants (12,6 % versus 9,3 %).

Tableau 157 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation d'alcool

Consommation d'alcool	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Nulle	2304 (31,7%)	1871 (33,4%)	4175 (32,4%)
Faible	4298 (59,1%)	3030 (54,1%)	7328 (56,9%)
Importante	617 (8,5%)	598 (10,7%)	1215 (9,4%)
Excessive	57 (0,8%)	106 (1,9%)	163 (1,3%)
Total	7276 (100,0%)	5605 (100,0%)	12881 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ils consomment plus fréquemment du cannabis : 14,9 % versus 9,9 %. Cette différence est significative.

Tableau 158 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de cannabis

Consommation de cannabis	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Nulle	6579 (90,0%)	4786 (85,0%)	11365 (87,9%)
Faible	571 (7,8%)	642 (11,4%)	1213 (9,4%)
Importante	126 (1,7%)	142 (2,5%)	268 (2,1%)
Excessive	31 (0,4%)	59 (1,0%)	90 (0,7%)
Total	7307 (100,0%)	5629 (100,0%)	12936 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants qui présentent ces signes sont 74,1 % à déclarer une consommation faible voire nulle de tabac, alcool et cannabis alors que les autres étudiants sont 82,7 %. Cette différence est significative.

Tableau 159 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de tabac, alcool et cannabis

Consommation importante ou excessive	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Tabac/Alcool/Cannabis	61 (0,8%)	76 (1,4%)	137 (1,1%)
Tabac/Alcool	173 (2,4%)	282 (5,0%)	455 (3,5%)
Tabac/Cannabis	35 (0,5%)	64 (1,1%)	99 (0,8%)
Alcool/Cannabis	27 (0,4%)	30 (0,5%)	57 (0,4%)
Tabac	521 (7,2%)	657 (11,8%)	1178 (9,2%)
Alcool	408 (5,6%)	313 (5,6%)	721 (5,6%)
Cannabis	33 (0,5%)	28 (0,5%)	61 (0,5%)
Aucune	6001 (82,7%)	4139 (74,1%)	10140 (78,9%)
Total	7259 (100,0%)	5589 (100,0%)	12848 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ces étudiants ont tendance à consulter plus souvent les professionnels de santé (à l'exception des dentistes et des ophtalmologistes), notamment les psychologues et les psychiatres. La proportion plus élevée de consultations de gynécologues peut s'expliquer par le fait que la proportion de filles est plus importante parmi ce groupe.

Tableau 160 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les professionnels de santé consultés

Professionnels de santé	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Généraliste	5028 (82,7%)	4135 (85,5%)	9162 (84,0%)
Dentiste	2168 (35,7%)	1642 (34,0%)	3809 (34,9%)
Gynécologue	1399 (23,0%)	1468 (30,4%)	2867 (26,3%)
Ophtalmologiste	1469 (24,2%)	1125 (23,3%)	2594 (23,8%)
Dermatologue	868 (14,3%)	805 (16,7%)	1673 (15,3%)
ORL	209 (3,4%)	222 (4,6%)	431 (4,0%)
Psychologue	62 (1,0%)	292 (6,0%)	354 (3,2%)
Psychiatre	39 (0,6%)	261 (5,4%)	300 (2,7%)
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	929 (15,3%)	1016 (21,0%)	1945 (17,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le recours à une assistante sociale au cours des six derniers mois est significativement plus fréquent chez ces étudiants (6,7 % versus 2,4 %).

Tableau 161 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et le recours à une assistante sociale

Recours à une assistante sociale	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Oui	180 (2,4%)	378 (6,7%)	558 (4,3%)
Non	7179 (97,6%)	5306 (93,3%)	12485 (95,7%)
Total	7359 (100,0%)	5687 (100,0%)	13043 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ils sont plus nombreux à souhaiter être informés en priorité sur le thème de la dépression et des problèmes psychologique (35,5 % versus 12,8 %).

Tableau 162 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés

Thèmes*	Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total
Equilibre alimentaire	3669 (53,8%)	2848 (51,8%)	6517 (52,9%)
Stress	2847 (41,8%)	3279 (59,6%)	6126 (49,7%)
Sommeil	2507 (36,8%)	2476 (45,0%)	4983 (40,5%)
Sida, IST	1593 (23,4%)	1257 (22,8%)	2850 (23,1%)
Dépression/Pb psy	873 (12,8%)	1953 (35,5%)	2827 (22,9%)
Accidents de la route	1645 (24,1%)	809 (14,7%)	2454 (19,9%)
Contraception	1281 (18,8%)	1045 (19,0%)	2326 (18,9%)
Vaccination	1201 (17,6%)	748 (13,6%)	1948 (15,8%)
Alcool	1015 (14,9%)	580 (10,5%)	1595 (12,9%)
Troubles auditifs/bruit	913 (13,4%)	660 (12,0%)	1573 (12,8%)
Tabac	411 (6,0%)	360 (6,5%)	771 (6,3%)
Violences sexuelles	369 (5,4%)	402 (7,3%)	771 (6,3%)
Dopage, médicaments	372 (5,5%)	208 (3,8%)	579 (4,7%)
Cannabis	310 (4,5%)	233 (4,2%)	542 (4,4%)
Autres drogues	254 (3,7%)	189 (3,4%)	443 (3,6%)
Autres thèmes	146 (2,1%)	155 (2,8%)	301 (2,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

* Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Plus de 40 % des étudiants ont déclaré un sentiment de tristesse et/ou une perte de confiance en soi et/ou ont eu des pensées suicidaires, les femmes davantage que les hommes. En prenant en compte plusieurs facteurs, le risque de présenter des signes de dépressivité serait augmenté notamment par un état de santé jugé plutôt mauvais voire mauvais, le fait de mal voire très mal envisager l'avenir, le fait de gérer mal voire très mal le stress et le sentiment d'être isolé.

Ces étudiants ont davantage de problèmes de sommeil et d'appétit. Ils consomment davantage de médicaments pour les nerfs et ont un usage plus élevé de tabac, cannabis et alcool que les autres étudiants. Ils consultent plus souvent les psychologues, psychiatres et assistantes sociales.

Annexes

Annexe 1 : Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition des étudiants ayant répondu à l'enquête selon le sexe et la région d'études.....	22
Tableau 2 : Répartition des étudiants affiliés aux mutuelles étudiantes régionales de l'USEM selon le sexe et la région d'études.....	22
Tableau 3 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'âge (en 2007).....	25
Tableau 4 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'âge (en 2007).....	25
Tableau 5 : Evolution de la répartition des étudiants par âge.....	26
Tableau 6 : Répartition des étudiants selon le sexe et le statut matrimonial.....	26
Tableau 7 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le statut matrimonial.....	26
Tableau 8 : Evolution de la répartition des étudiants selon le statut matrimonial.....	27
Tableau 9 : Répartition des étudiants selon le sexe et le cursus.....	28
Tableau 10 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le cursus.....	28
Tableau 11 : Comparaison de la répartition des étudiants de l'enquête de 2007 et de l'année scolaire 2005-2006 selon le cursus.....	29
Tableau 12 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'année d'études.....	30
Tableau 13 : Répartition des étudiants selon la région et l'année d'études.....	30
Tableau 14 : Répartition des étudiants selon l'âge et l'année d'études.....	31
Tableau 15 : Évolution de la répartition des étudiants selon l'année d'études.....	31
Tableau 16 : Répartition des étudiants selon le sexe et la filière d'études.....	31
Tableau 17 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la filière d'études.....	32
Tableau 18 : Répartition des étudiants selon le sexe et la satisfaction dans le choix des études.....	32
Tableau 19 : Répartition des étudiants selon la région et la satisfaction dans le choix des études.....	32
Tableau 20 : Répartition des étudiants selon le cursus et la satisfaction dans le choix des études.....	33
Tableau 21 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'information reçue.....	33
Tableau 22 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'information reçue.....	34
Tableau 23 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'information reçue.....	34
Tableau 24 : Répartition des étudiants selon le cursus et l'information reçue.....	34
Tableau 25 : Répartition des étudiants selon le sexe et le contenu de la formation.....	34
Tableau 26 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le contenu de la formation.....	35
Tableau 27 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et le contenu de la formation.....	35
Tableau 28 : Répartition des étudiants selon le cursus et le contenu de la formation.....	35
Tableau 29 : Répartition des étudiants selon l'information reçue et le contenu de la formation.....	35
Tableau 30 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé.....	36
Tableau 31 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé.....	36
Tableau 32 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé.....	36
Tableau 33 : Répartition des étudiants selon le cursus et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé.....	37
Tableau 34 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'avenir.....	37
Tableau 35 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'avenir.....	37
Tableau 36 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'avenir.....	38
Tableau 37 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'avenir.....	38
Tableau 38 : Répartition des étudiants selon le sexe et le logement.....	40
Tableau 39 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le logement.....	40
Tableau 40 : Répartition des étudiants selon le logement et l'année d'études.....	40
Tableau 41 : Evolution de la répartition des étudiants selon le logement.....	41
Tableau 42 : Répartition des étudiants selon le sexe et le vécu en cas d'éloignement des parents.....	41
Tableau 43 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le vécu en cas d'éloignement des parents.....	41
Tableau 44 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et le vécu en cas d'éloignement des parents.....	42
Tableau 45 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité salariée.....	42

Tableau 46 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'activité salariée	42
Tableau 47 : Répartition des étudiants selon le cursus et l'activité salariée	43
Tableau 48 : Evolution de la répartition des étudiants selon l'activité salariée	43
Tableau 49 : Répartition des étudiants selon le sexe et la demande de bourse.....	44
Tableau 50 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la demande de bourse.....	44
Tableau 51 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'obtention d'une bourse parmi les étudiants ayant demandé une bourse.....	44
Tableau 52 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'obtention d'une bourse parmi les étudiants ayant demandé une bourse.....	45
Tableau 53 : Répartition des étudiants selon le sexe et les difficultés financières	45
Tableau 54 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les difficultés financières.....	45
Tableau 55 : Répartition des étudiants selon l'activité salariée et les difficultés financières.....	46
Tableau 56 : Répartition des étudiants selon l'obtention d'une bourse et les difficultés financières.....	46
Tableau 57 : Répartition des étudiants selon le logement et les difficultés financières	46
Tableau 58 : Répartition des étudiants selon le sexe et le recours à une assistante sociale	46
Tableau 59 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le recours à une assistante sociale.....	47
Tableau 60 : Répartition des étudiants selon les difficultés financières et le recours à une assistante sociale	47
Tableau 61 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité sportive	48
Tableau 62 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'activité sportive	48
Tableau 63 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de santé	48
Tableau 64 : Répartition des étudiants selon l'âge et la perception de santé	49
Tableau 65 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la perception de santé	49
Tableau 66 : Evolution de la perception de santé des étudiants.....	49
Tableau 67 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sommeil	50
Tableau 68 : Répartition des étudiants selon l'âge et le sommeil.....	50
Tableau 69 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le sommeil	50
Tableau 70 : Evolution de la perception du sommeil des étudiants	51
Tableau 71 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'appétit.....	51
Tableau 72 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'appétit.....	51
Tableau 73 : Evolution de la perception de l'appétit des étudiants.....	52
Tableau 74 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de l'avenir	52
Tableau 75 : Répartition des étudiants selon l'âge et la perception de l'avenir	52
Tableau 76 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de l'avenir	53
Tableau 77 : Evolution de la perception de l'avenir des étudiants.....	53
Tableau 78 : Répartition des étudiants selon le sexe et la gestion du stress	53
Tableau 79 : Répartition des étudiants selon l'âge et la gestion du stress	54
Tableau 80 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la gestion du stress.....	54
Tableau 81 : Evolution de la gestion du stress des étudiants	54
Tableau 82 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'avoir été triste et déprimé	55
Tableau 83 : Répartition des étudiants selon l'âge et la sensation d'avoir été triste et déprimé.....	55
Tableau 84 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la sensation d'avoir été triste et déprimé	55
Tableau 85 : Evolution de la sensation d'être triste, déprimé	56
Tableau 86 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perte de confiance	56
Tableau 87 : Répartition des étudiants selon l'âge et la perte de confiance.....	56
Tableau 88 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la perte de confiance	56
Tableau 89 : Évolution de la perte de confiance.....	57
Tableau 90 : Répartition des étudiants selon le sexe et la prise de médicaments pour les nerfs.....	57
Tableau 91 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tranquillisants et/ou antidépresseurs	57
Tableau 92 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la prise de médicaments pour les nerfs.....	58
Tableau 93 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de tranquillisants et/ou antidépresseur.....	58
Tableau 94 : Évolution de la prise de médicaments pour les nerfs.....	58
Tableau 95 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'être seul et trop isolé	59
Tableau 96 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la sensation d'être seul et trop isolé	59
Tableau 97 : Évolution de la proportion d'étudiants se sentant seuls et trop isolés.....	59

Tableau 98 : Répartition des étudiants selon le sexe et les pensées suicidaires	60
Tableau 99 : Répartition des étudiants selon l'âge et les pensées suicidaires	60
Tableau 100 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les pensées suicidaires	60
Tableau 101 : Évolution des pensées suicidaires.....	60
Tableau 102 : Répartition des étudiants selon le sexe et la discrimination.....	61
Tableau 103 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la discrimination.....	61
Tableau 104 : Répartition des étudiants selon le sexe et les violences subies	62
Tableau 105 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les violences subies.....	62
Tableau 106 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'entourage.....	62
Tableau 107 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'entourage.....	62
Tableau 108 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction du sexe.....	63
Tableau 109 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction de la région d'études.....	63
Tableau 110 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction du cursus.....	63
Tableau 111 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consultation d'un professionnel de santé.....	64
Tableau 112 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consultation d'un professionnel de santé .	64
Tableau 113 : Évolution de la consultation d'un professionnel de santé	64
Tableau 114 : Répartition des étudiants selon le sexe et le professionnel de santé consulté au cours des six derniers mois.....	65
Tableau 115 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les professionnels de santé consultés au cours des six derniers mois	65
Tableau 116 : Évolution des professionnels de santé	66
Tableau 117 : Répartition des étudiants selon le sexe et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois	66
Tableau 118 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois	67
Tableau 119 : Répartition des étudiants selon l'âge et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois	67
Tableau 120 : Évolution des motifs de non consultation d'un professionnel de santé	67
Tableau 121 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'adhésion à une mutuelle complémentaire	68
Tableau 122 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'adhésion à une mutuelle complémentaire .	68
Tableau 123 : Évolution de l'adhésion à une mutuelle complémentaire	68
Tableau 124 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon le sexe et la précision de la mutuelle complémentaire	69
Tableau 125 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon la région d'études et la précision de la mutuelle complémentaire	69
Tableau 126 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon l'âge et la précision de la mutuelle complémentaire	69
Tableau 127 : Évolution de la mutuelle complémentaire	70
Tableau 128 Répartition des étudiants selon la région d'études et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire.....	70
Tableau 129 Répartition des étudiants selon les difficultés financières et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire.....	71
Tableau 130 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tabac.....	72
Tableau 131 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de tabac.....	72
Tableau 132 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consommation de tabac	72
Tableau 133 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation actuelle de tabac	73
Tableau 134 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation actuelle de tabac	73
Tableau 135 : Répartition des étudiants selon le sexe et la nouvelle mesure anti-tabac.....	74
Tableau 136 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la nouvelle mesure anti-tabac.....	74
Tableau 137 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation d'alcool	75
Tableau 138 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation d'alcool	75
Tableau 139 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consommation d'alcool.....	75
Tableau 140 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de cannabis	76
Tableau 141 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de cannabis	76
Tableau 142 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consommation de cannabis.....	76

Tableau 143 : Evolution des consommations	77
Tableau 144 : Répartition des étudiants selon le sexe et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés	79
Tableau 145 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés.....	79
Tableau 146 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'implication dans la gestion du régime de Sécurité Sociale.....	80
Tableau 147 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'implication dans la gestion du régime de Sécurité Sociale.....	80
Tableau 148 : Évolution de l'implication des étudiants dans la gestion du régime de Sécurité Sociale.....	80
Tableau 149 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité	83
Tableau 150 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité	83
Tableau 151 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les signes de dépressivité	83
Tableau 152 : Répartition des étudiants selon l'âge et les signes de dépressivité	84
Tableau 153 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et le sommeil.....	87
Tableau 154 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et l'appétit	87
Tableau 155 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de médicaments pour les nerfs.....	87
Tableau 156 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de tabac.....	88
Tableau 157 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation d'alcool.....	88
Tableau 158 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de cannabis	88
Tableau 159 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de tabac, alcool et cannabis	89
Tableau 160 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les professionnels de santé consultés	89
Tableau 161 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et le recours à une assistante sociale.	90
Tableau 162 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés.....	90

Annexe 2 : Liste des figures

Figure 1 : Proportion d'étudiants célibataires selon l'âge	27
Figure 2 : Répartition des étudiants selon l'âge et le cursus actuel.....	29
Figure 3 : Proportion d'étudiants non satisfaits du choix de leurs études selon l'année d'études	33
Figure 4 : Proportion d'étudiants exerçant une activité salariée selon l'année d'études	43
Figure 5 : Répartition des étudiants selon les motifs de non consultation d'un professionnel de santé	66
Figure 6 : Répartition des étudiants selon l'adhésion à une mutuelle complémentaire	68
Figure 7 : Répartition des étudiants selon le sexe et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire.....	70
Figure 8 : Répartition des étudiants fumant tous les jours selon le nombre de cigarettes	73
Figure 9 : Proportion d'étudiants souhaitant être informés sur les thèmes de prévention.....	78
Figure 10 : Déterminants de la souffrance psychique des étudiants	86

Annexe 3 : Liste des régions USEM

Régions USEM	Régions administratives	Départements
MEP Sud-Est	Languedoc-Roussillon Provence-Alpes-Côte d'Azur Corse	04 Alpes de haute Provence 05 Hautes Alpes 06 Alpes Maritimes 11 Aude 13 Bouches-du-Rhône 30 Gard 34 Hérault 48 Lozère 66 Pyrénées Orientales 83 Var 84 Vaucluse 2A Corse du Sud 2B Haute Corse
MGEL Est	Champagne-Ardenne Alsace Lorraine	08 Ardennes 10 Aube 51 Marne 52 Haute Marne 54 Meurthe et Moselle 55 Meuse 57 Moselle 67 Bas-Rhin 68 Haut-Rhin 88 Vosges
SMEBA Ouest	Bretagne Pays de la Loire	22 Côtes-D'Armor 29 Finistère 35 Ille-et-Vilaine 44 Loire Atlantique 49 Maine-et-Loire 53 Mayenne 56 Morbihan 72 Sarthe 85 Vendée

Régions USEM	Régions administratives	Départements
SMENO Nord-Ouest	Basse-Normandie Haute-Normandie Picardie Nord-Pas-de-Calais	02 Aisne 14 Calvados 27 Eure 50 Manche 59 Nord 60 Oise 61 Orne 62 Pas-de-Calais 76 Seine-Maritime 80 Somme
SMEREP Ile-de-France	Ile-de-France	75 Paris 77 Seine-et-Marne 78 Yvelines 91 Essonne 92 Hauts-de-Seine 93 Seine-Saint-Denis 94 Val de Marne 95 Val d'Oise

Annexe 4 : Questionnaire

Logo SMER X

LA SANTE DES ETUDIANTS
Enquête nationale USEM – SMERX - Janvier 2007

Merci de remplir dès aujourd'hui ce questionnaire avant de nous l'adresser dans l'enveloppe ci-jointe.

Ce questionnaire est strictement anonyme.

Grâce à vos réponses nous serons demain mieux à même de répondre à vos besoins.

A .VOTRE PROFIL

1. Année de naissance : | _ 1 _ | 9 | _ | _ | _ |
 2. Sexe : 1 M 2 F 3. Département d'étude : | _ | _ |
 4. Vous êtes : 1 Célibataire 2 En concubinage ou pacsé(e) 3 Marié(e)

B. VOS ETUDES

5. Cursus actuel : 1 Université 2 Ecole 3 BTS 4 IUT 5 CPGE
 6. Année d'études après le Bac : 1 1^{ère} 2 2^{ème} 3 3^{ème} 4 4^{ème} 5 5^{ème} et plus
 7. Filière d'études : 1 Lettres/langues 2 Sciences/ingénieur 3 Sciences humaines
 4 Éco/gestion/commerce 5 Médical/paramédical 6 Droit/Sc. Po 7 Autres
 8. Etes-vous satisfait(e)s de votre choix d'études ? 1 Oui 2 Non
 9. Estimez- vous avoir été suffisamment informé(e) pour choisir votre orientation ? 1 Oui 2 Non
 10. Le contenu de la formation correspond-t-il à ce que vous en attendiez ? 1 Oui 2 Non
 11. Vous sentez vous à la hauteur du travail demandé ? 1 Oui 2 Non
 12. Que pensez-vous faire l'année prochaine ? (une seule réponse possible)
 1 Poursuivre la même filière 2 Changer de filière 3 Interrompre vos études supérieures
 4 Chercher du travail 5 Ne sais pas

C. VOS CONDITIONS DE VIE

13. Où habitez vous ? 1 Foyer 2 Résidence U 3 Colocation 4 Indépendant 5 Famille
 14. Si vous n'habitez plus chez vos parents du fait de vos études comment vivez-vous cette situation ? (une seule réponse possible)
 1 Très bien 2 Bien 3 Mal 4 Très mal
 15. En plus de vos études exercez-vous une activité salariée ? 1 Oui 2 Non
 16.1 Avez-vous demandé une bourse ? 1 Oui 2 Non 16.2 Si oui, l'avez-vous obtenue 1 Oui 2 Non
 17. Vous considérez vous en difficultés financières ? 1 Oui 2 Non
 18. Avez-vous eu recours à une assistante sociale au cours des 6 derniers mois ? 1 Oui 2 Non

D. VOTRE SANTE

19. Pratiquez vous régulièrement (au moins 1 fois par semaine) une activité sportive ? 1 Oui 2 Non
 20. Comment jugez-vous votre état de santé ? (une seule réponse possible)
 1 Bon 2 Plutôt bon 3 Plutôt mauvais 4 Mauvais

(une seule réponse possible par ligne)	Très bien	Bien	Mal	Très mal
21. Comment dormez-vous ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
22. Comment est votre appétit ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
23. Comment envisagez-vous l'avenir ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
24. Comment gérez-vous le stress ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>

25. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vécu une période de plus de 15 jours pendant laquelle :

25.1 Vous vous sentiez constamment triste, déprimé(e), sans espoir, et où vous aviez perdu intérêt pour la plupart des activités que vous aimez faire habituellement ? 1 Oui 2 Non
 25.2 Vous avez perdu confiance en vous, vous vous êtes senti(e) sans valeur, bon(ne) presque à rien ? 1 Oui 2 Non

26. Au cours des 12 derniers mois,

26.1 Avez-vous pris des médicaments pour les nerfs, des tranquillisants, des antidépresseurs ? (une seule réponse possible)
 1 Jamais 2 Rarement 3 Parfois 4 Souvent 26.2 Si vous en avez consommés, était-ce sur prescription médicale? 1 Oui 2 Non
 26.3 Vous êtes-vous senti(e) particulièrement seul(e) ou trop isolé(e) ? (une seule réponse possible)
 1 Jamais 2 Rarement 3 Parfois 4 Souvent
 26.4 Avez-vous été victime de discriminations ? 1 Oui 2 Non
 26.5 Avez-vous été victime de violences ? 1 Oui 2 Non
 26.6 Avez-vous pensé au suicide ? 1 Oui 2 Non

27. En cas de besoin,

- 27.1 Avez-vous quelqu'un dans votre entourage sur qui vous pouvez compter ? Oui Non
 27.2. Connaissez vous la Médecine Préventive Universitaire (MPU) ? Oui Non
 27.3 Connaissez vous le Bureau d'Aide Psychologique Universitaire (BAPU) de votre région ? Oui Non
 27.4 Connaissez-vous les autres professionnels ou organismes qui peuvent vous aider ou aider quelqu'un de votre entourage ? Oui Non

28 - Avez-vous consulté un professionnel de santé au cours des 6 derniers mois ? Oui Non

28.1 Si oui précisez : (plusieurs réponses possibles)

- 1 Généraliste 2 Dentiste 3 Ophtalmologiste 4 Gynécologue 5 Psychologue
 6 ORL 7 Dermatologue 8 Psychiatre 9 Autre (kiné, infirmier, nutritionniste)

28.2 Si non, pour quelles raisons : (plusieurs réponses possibles)

- 1 Manque de temps 2 Trop cher 3 Je n'en éprouve pas le besoin
 4 L'attente est trop longue 5 J'y vais bientôt 6 Trop loin

29. Avez-vous une mutuelle complémentaire ? Oui Non Ne sais pas

- 29.1 Si oui ,laquelle ? 1 Mutuelle étudiante 2 Mutuelle parentale 3 CMU 4 Ne sais pas
 29.2 Si non, pourquoi ? 1 Trop cher 2 Pas besoin, jamais malade 3 Manque d'information
 4 Autre (préciser).....

E. VOS CONSOMMATIONS

30. Concernant les produits suivants, vous estimez que votre consommation est : (une seule réponse possible par ligne)

	Null	Faible	Importante	Excessive
30.1 Tranquillisants, antidépresseurs	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.2 Tabac	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.3 Alcool	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.4 Cannabis	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.5 Ecstasy	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.6 Cocaine	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.7 Champignons hallucinogènes	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.8 Poppers	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.9 Produits dopants	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.10 Autres drogues (LSD, héroïne...)	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>

31. Actuellement est-ce que vous fumez du tabac ne serait-ce que de temps en temps ? : Oui Non

31.1 Si vous fumez tous les jours, combien de cigarettes fumez-vous par jour ?

31.2 Si vous êtes fumeur, la nouvelle mesure d'interdiction de fumer dans les lieux publics va-t-elle vous inciter à arrêter de fumer ? (une seule réponse possible)

- 1 Certainement 2 Probablement 3 Probablement pas 4 Certainement pas

32. Avez-vous déjà eu recours à un centre d'appel ou une ligne téléphonique d'information sur le tabac ? Oui Non

33. Avez-vous déjà eu recours à une consultation tabagique ? Oui Non

34. Avez-vous déjà eu recours à des substituts nicotiniques pour arrêter de fumer ? Oui Non

F. VOTRE AVIS

35. Sur quels thèmes de prévention santé, souhaiteriez-vous être prioritairement informé (e) ? (trois réponses possibles)

- 1 Accidents de la route 5 Contraception 9 Sida, IST 13 Troubles auditifs/bruit
 2 Alcool 6 Dépression/Pb psy 10 Sommeil 14 Vaccination
 3 Cannabis 7 Dopage, médicaments 11 Stress 15 Violences sexuelles
 4 Autres drogues 8 Equilibre alimentaire 12 Tabac 16 Autres (préciser).....

36. L'implication des étudiants dans la gestion de leur régime particulier de Sécurité Sociale vous semble-t-elle : (une seule réponse possible)

- 1 Très importante 2 Importante 3 Peu importante 4 Sans importance

Annexe 5 : Lettre type accompagnant le questionnaire

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

La ...(mutuelle xxx)... procède cette année à une grande enquête nationale sur la santé des étudiants. Vous avez été sélectionné au hasard dans notre fichier pour y répondre.

Cette enquête nationale nous permet de mieux vous connaître afin d'améliorer nos services pour votre bien-être, d'orienter au mieux notre politique de santé publique et de répondre au plus près à vos attentes, notamment sur les actions de prévention que nous menons tout au long de l'année.

Vous trouverez donc ci-joint un questionnaire totalement anonyme, et simple à remplir. Les questions concernent votre santé et la perception que vous pouvez avoir de celle-ci.

Merci de nous renvoyer dès maintenant votre questionnaire dans l'enveloppe T ci-jointe (dispensée d'affranchissement), et en tout cas avant le **9 Février 2007**.

Mieux vous comprendre et vous connaître c'est mieux vous servir demain !

Merci et à bientôt avec votre mutuelle.

Sentiments mutualistes.

Président ou Directeur Général

Ce questionnaire a été réalisé en partenariat avec Fil Santé Jeunes - Ligne d'écoute au 0800.235.236.

La loi n°7817 du 6 janvier 1978 relative à l'information aux fichiers et aux libertés vous garantit un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Ce droit peut être exercé auprès de l'Union nationale des sociétés étudiantes mutualistes régionales, USEM-116 rue du Bac, 75007 Paris- pendant le délai au cours duquel ces données seront conservées de façon nominative.

Annexe 6 : Répartition des étudiants selon leur âge

Âge en année	Effectif (%)
<18	3 (0,02%)
18	70 (0,5%)
19	1259 (9,6%)
20	2341 (17,8%)
21	2726 (20,7%)
22	2435 (18,5%)
23	1737 (13,2%)
24	1039 (7,9%)
25	675 (5,1%)
>25	895 (6,8%)
Total	13180 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 7 : Répartition des étudiants selon l'âge et le statut matrimonial

Statut matrimonial	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Célibataire	3482 (97,0%)	4753 (94,3%)	3716 (87,8%)	11951 (92,9%)
Concubinage/Pacsé	104 (2,9%)	271 (5,4%)	416 (9,8%)	791 (6,1%)
Marié	5 (0,1%)	15 (0,3%)	100 (2,4%)	121 (0,9%)
Total	3591 (100,0%)	5039 (100,0%)	4232 (100,0%)	12862 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 8 : Répartition des étudiants selon l'âge et le cursus

Cursus actuel	Âge en classe			Total
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	
Université	1879 (51,7%)	2668 (52,9%)	2675 (64,1%)	7222 (56,2%)
Ecole	384 (10,6%)	1218 (24,2%)	1254 (30,0%)	2856 (22,2%)
BTS	600 (16,5%)	710 (14,1%)	186 (4,4%)	1495 (11,6%)
IUT	427 (11,7%)	356 (7,1%)	77 (1,8%)	860 (6,7%)
CPGE	356 (9,8%)	106 (2,1%)	7 (0,2%)	469 (3,6%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Annexe 9 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et la satisfaction dans le choix des études

Choix des études	Année d'études					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Satisfait	2221 (86,7%)	3176 (91,5%)	2589 (91,9%)	1784 (93,6%)	1996 (95,5%)	11766 (91,6%)
Pas satisfait	342 (13,3%)	296 (8,5%)	227 (8,1%)	122 (6,4%)	94 (4,5%)	1081 (8,4%)
Total	2563 (100,0%)	3472 (100,0%)	2816 (100,0%)	1906 (100,0%)	2090 (100,0%)	12847 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 10: Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'activité salariée

Activité salariée	Année d'études après Bac					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Oui	379 (14,9%)	644 (18,6%)	694 (24,8%)	555 (29,0%)	627 (30,6%)	2898 (22,7%)
Non	2163 (85,1%)	2824 (81,4%)	2103 (75,2%)	1355 (71,0%)	1423 (69,4%)	9868 (77,3%)
Total	2542 (100,0%)	3468 (100,0%)	2796 (100,0%)	1910 (100,0%)	2050 (100,0%)	12766 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 11 : Répartition des étudiants selon l'année d'études et l'activité sportive

Activité sportive	Année d'études après Bac					Total
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème et plus	
Oui	1347 (52,5%)	1841 (52,8%)	1446 (51,4%)	1051 (55,0%)	1126 (54,3%)	6811 (53,0%)
Non	1217 (47,5%)	1647 (47,2%)	1367 (48,6%)	860 (45,0%)	947 (45,7%)	6038 (47,0%)
Total	2564 (100,0%)	3488 (100,0%)	2813 (100,0%)	1911 (100,0%)	2073 (100,0%)	12849 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 12 : Répartition des étudiants selon l'âge et l'appétit

Appétit	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Bon/Plutôt bon	3411 (93,3%)	4781 (92,8%)	4016 (92,7%)	12208 (92,9%)
Mauvais/Plutôt mauvais	247 (6,7%)	369 (7,2%)	316 (7,3%)	932 (7,1%)
Total	3658 (100,0%)	5151 (100,0%)	4332 (100,0%)	13141 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 13 : Répartition des étudiants selon l'âge et la prise de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Jamais	2990 (82,0%)	4082 (79,6%)	3471 (80,1%)	10544 (80,4%)
Rarement	306 (8,4%)	529 (10,3%)	360 (8,3%)	1194 (9,1%)
Parfois	277 (7,6%)	396 (7,7%)	329 (7,6%)	1002 (7,6%)
Souvent	76 (2,1%)	124 (2,4%)	174 (4,0%)	374 (2,9%)
Total	3649 (100,0%)	5131 (100,0%)	4334 (100,0%)	13114 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 14 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consommation de tranquillisants et/ou antidépresseurs

Consommation tranquillisants, antidépresseurs	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Jamais	3245 (89,7)	4472 (87,8%)	3687 (85,9%)	11404 (87,7%)
Rarement	321 (8,9%)	539 (10,6%)	476 (11,1%)	1336 (10,3%)
Parfois	44 (1,2%)	79 (1,6%)	120 (2,8%)	243 (1,9%)
Souvent	6 (0,2%)	5 (0,1%)	10 (0,2%)	21 (0,2%)
Total	3616 (100,0%)	5131 (100,0%)	4294 (100,0%)	13003 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 15 : Répartition des étudiants selon l'âge et la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Jamais	1216 (33,3%)	1601 (31,1%)	1265 (29,2%)	4082 (31,1%)
Rarement	1266 (34,6%)	1755 (34,1%)	1401 (32,4%)	4421 (33,7%)
Parfois	974 (26,6%)	1459 (28,4%)	1293 (29,9%)	3726 (28,4%)
Souvent	201 (5,5%)	330 (6,4%)	368 (8,5%)	899 (6,8%)
Total	3656 (100,0%)	5145 (100,0%)	4326 (100,0%)	13127 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 16 : Répartition des étudiants selon le cursus et la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	cursus					Total
	Université	Ecole	BTS	IUT	CPGE	
Jamais	2061 (28,6%)	941 (33,1%)	497 (33,3%)	307 (35,9%)	182 (39,0%)	3970 (31,0%)
Rarement	2403 (33,4%)	985 (34,6%)	535 (35,9%)	275 (32,2%)	150 (32,1%)	4332 (33,8%)
Parfois	2167 (30,1%)	765 (26,9%)	375 (25,2%)	239 (27,9%)	107 (22,8%)	3642 (28,4%)
Souvent	572 (7,9%)	156 (5,5%)	83 (5,6%)	34 (4,0%)	28 (6,1%)	875 (6,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 17 : Répartition des étudiants selon le logement et la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	Logement					
	Foyer	Résidence U	Colocation	Indépendant	Famille	Total
Jamais	141 (27,9%)	262 (23,9%)	430 (33,2%)	980 (26,6%)	2219 (34,6%)	4032 (31,0%)
Rarement	176 (34,9%)	345 (31,5%)	476 (36,8%)	1233 (33,5%)	2152 (33,6%)	4382 (33,7%)
Parfois	144 (28,6%)	371 (33,8%)	319 (24,6%)	1184 (32,2%)	1664 (25,9%)	3681 (28,3%)
Souvent	43 (8,6%)	119 (10,8%)	70 (5,4%)	280 (7,6%)	378 (5,9%)	890 (6,9%)
Total	504 (100,0%)	1097 (100,0%)	1296 (100,0%)	3677 (100,0%)	6413 (100,0%)	12986 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 18 : Répartition des étudiants selon l'âge et la discrimination

Victime de discriminations	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Oui	154 (4,2%)	289 (5,6%)	493 (11,4%)	936 (7,1%)
Non	3513 (95,8%)	4864 (94,4%)	3842 (88,6%)	12219 (92,9%)
Total	3667 (100,0%)	5153 (100,0%)	4335 (100,0%)	13155 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 19 : Répartition des étudiants selon l'âge et les violences

Victime de violences	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Oui	81 (2,2%)	192 (3,7%)	181 (4,2%)	454 (3,4%)
Non	3590 (97,8%)	4962 (96,3%)	4159 (95,8%)	12711 (96,6%)
Total	3671 (100,0%)	5154 (100,0%)	4340 (100,0%)	13165 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 20 : Répartition des étudiants selon l'âge et la consultation d'un professionnel de santé

Consultation d'un professionnel	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Oui	3030 (83,4%)	4289 (84,0%)	3593 (83,4%)	10912 (83,6%)
Non	604 (16,6%)	816 (16,0%)	714 (16,6%)	2134 (16,4%)
Total	3635 (100,0%)	5104 (100,0%)	4307 (100,0%)	13045 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 21 : Répartition des étudiants selon l'âge et la perte de confiance

Pensées suicidaires	Âge en classe			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Oui	270 (7,4%)	438 (8,5%)	451 (10,4%)	1159 (8,8%)
Non	3392 (92,6%)	4713 (91,5%)	3885 (89,6%)	11990 (91,2%)
Total	3662 (100,0%)	5151 (100,0%)	4336 (100,0%)	13149 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 22 : Répartition des étudiants selon le sexe et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire

Motifs de non adhésion	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Trop cher	168 (39,0%)	279 (58,7%)	447 (49,3%)
Pas besoin, jamais malade	176 (40,8%)	109 (23,0%)	285 (31,4%)
Manque d'information	65 (15,1%)	74 (15,6%)	139 (15,3%)
Autre	54 (12,6%)	56 (11,9%)	111 (12,2%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 23 : Répartition des étudiants selon la région et la consommation moyenne quotidienne de cigarettes

Nombre de cigarettes par jour par fumeur	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Effectif	397	301	409	477	893	2477
Moyenne (Ecart-Type)	9,22 (7,47)	8,23 (5,68)	7,76 (4,87)	8,35 (6,47)	8,86 (5,99)	8,56 (6,16)
Médiane	8,00	7,00	7,00	7,00	8,00	8,00
[Min – Max]	[1 – 92]	[1 – 35]	[1 – 30]	[1 – 60]	[1 – 30]	[1 – 92]

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 24 : Répartition des étudiants selon le sexe et les différentes consommations

Consommation	Sexe									
	Masculin					Féminin				
	Nulle	Faible	Importante	Excessive	Total	Nulle	Faible	Importante	Excessive	Total
Tranquillisants, antidépresseurs	5388 (93,4%)	301 (5,2%)	70 (1,2%)	10 (0,2%)	5769 (100,0%)	6025 (83,1%)	1040 (14,3%)	172 (2,4%)	11 (0,1%)	7248 (100,0%)
Tabac	4095 (70,9%)	901 (15,6%)	622 (10,8%)	155 (2,7%)	5773 (100,0%)	5137 (70,9%)	993 (13,7%)	903 (12,5%)	216 (3,0%)	7249 (100,0%)
Alcool	1512 (26,3%)	3314 (57,7%)	799 (13,9%)	118 (2,1%)	5744 (100,0%)	2697 (37,3%)	4063 (56,2%)	423 (5,9%)	46 (0,6%)	7229 (100,0%)
Cannabis	4858 (84,2%)	680 (11,8%)	166 (2,9%)	66 (1,1%)	5770 (100,0%)	6584 (90,7%)	541 (7,5%)	107 (1,5%)	24 (0,3%)	7255 (100,0%)
Ecstasy	5695 (98,8 %)	57 (1,0%)	8 (0,1%)	7 (0,1%)	5767 (100,0%)	7229 (99,5%)	27 (0,4%)	5 (0,1%)	2(0,03%)	7263 (100,0%)
Cocaïne	5691 (98,7%)	70 (1,2%)	4 (0,1%)	3 (0,1%)	5768 (100,0%)	7206 (99,2%)	50 (0,7%)	4 (0,1%)	2 (0,03%)	7262 (100,0%)
Champignons hallucinogènes	5656 (98,0%)	101 (1,8%)	2 (0,03%)	11 (0,2%)	5770 (100,0%)	7212 (99,4%)	41 (0,6%)	3 (0,04%)	2 (0,03%)	7258 (100,0%)
Poppers	5588 (97,0%)	147 (2,6%)	16 (0,3%)	10 (0,2%)	5762 (100,0%)	7141 (98,6%)	95 (1,3%)	7 (0,1%)	1 (0,01%)	7243 (100,0%)
Produits dopants	5699 (98,8%)	57 (1,0%)	11 (0,2%)	2 (0,03%)	5769 (100,0%)	7207 (99,4%)	39 (0,5%)	7 (0,1%)	1 (0,01%)	7253 (100,0%)
Autres drogues	5724 (99,2%)	41 (0,7%)	3 (0,1%)	3 (0,1%)	5771 (100,0%)	7222 (99,5%)	31 (0,4%)	2 (0,03%)	2 (0,03%)	7258 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 25 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation d'ecstasy

Consommation d'ecstasy	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1815 (99,1%)	1822 (99,4%)	2077 (99,3%)	2700 (99,2%)	4509 (99,1%)	12924 (99,2%)
Faible	8 (0,4%)	11 (0,6%)	12 (0,6%)	21 (0,8%)	31 (0,7%)	84 (0,6%)
Importante	5 (0,3%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	1 (0,1%)	7 (0,2%)	13 (0,1%)
Excessive	3 (0,2%)	0 (0,0%)	3 (0,1%)	0 (0,0%)	3 (0,1%)	9 (0,1%)
Total	1831 (100,0%)	1833 (100,0%)	2093 (100,0%)	2723 (100,0%)	4551 (100,0%)	13030 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 26 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de cocaïne

Consommation de cocaïne	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1795 (98,1%)	1821 (99,3%)	2077 (99,3%)	2705 (99,4%)	4500 (98,9%)	12897 (99,0%)
Faible	29 (1,6%)	12 (0,7%)	13 (0,6%)	17 (0,6%)	50 (1,1%)	120 (0,9%)
Importante	3 (0,2%)	1 (0,0%)	1 (0,0%)	1 (0,0%)	2 (0,0%)	8 (0,1%)
Excessive	3 (0,2%)	0 (0,0%)	2 (0,1%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	5 (0,0%)
Total	1830 (100,0%)	1833 (100,0%)	2093 (100,0%)	2722 (100,0%)	4552 (100,0%)	13030 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 27 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de champignons hallucinogènes

Consommation de champignons hallucinogènes	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1811 (98,9%)	1814 (99,1%)	2066 (98,8%)	2698 (99,0%)	4479 (98,4%)	12868 (98,8%)
Faible	18 (1,0%)	15 (0,8%)	22 (1,1%)	25 (0,9%)	63 (1,4%)	143 (1,1%)
Importante	0 (0,0%)	2 (0,1%)	0 (0,0%)	1 (0,0%)	2 (0,0%)	4 (0,0%)
Excessive	2 (0,1%)	1 (0,0%)	4 (0,2%)	0 (0,0%)	6 (0,0%)	13 (0,1%)
Total	1831 (100,0%)	1831 (100,0%)	2092 (100,0%)	2724 (100,0%)	4550 (100,0%)	13028 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 28 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de poppers

Consommation de poppers	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1781(97,3%)	1797 (98,3%)	2030 (97,2%)	2653 (97,6%)	4467 (98,4%)	12728 (97,9%)
Faible	40 (2,2%)	31 (1,7%)	52 (2,5%)	59 (2,2%)	61 (1,3%)	242 (1,9%)
Importante	5 (0,3%)	1 (0,1%)	4 (0,2%)	5 (0,2%)	8 (0,2%)	23 (0,2%)
Excessive	3 (0,2%)	1 (0,0%)	2 (0,1%)	3 (0,1%)	3 (0,1%)	11 (0,1%)
Total	1830 (100,0%)	1829 (100,0%)	2087 (100,0%)	2719 (100,0%)	4539 (100,0%)	13005 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 29 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de produits dopants

Consommation de produits dopants	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1805 (98,7%)	1811 (98,8%)	2073 (99,1%)	2706 (99,4%)	4511 (99,2%)	12907 (99,1%)
Faible	20 (1,1%)	17 (0,9%)	15 (0,7%)	12 (0,5%)	31 (0,7%)	95 (0,7%)
Importante	2 (0,1%)	5 (0,3%)	2 (0,1%)	4 (0,2%)	4 (0,1%)	18 (0,1%)
Excessive	1 (0,1%)	0 (0,0%)	2 (0,1%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	3 (0,0%)
Total	1828 (100,0%)	1833 (100,0%)	2092 (100,0%)	2723 (100,0%)	4546 (100,0%)	13022 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 30 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation d'autres drogues

Consommation autres drogues (LSD, héroïne,...)	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1820 (99,5%)	1823 (99,5%)	2075 (99,2%)	2712(99,5%)	4515 (99,2%)	12946 (99,4%)
Faible	7 (0,4%)	8 (0,4%)	14 (0,7%)	11 (0,4%)	32 (0,7%)	73 (0,6%)
Importante	0 (0,0%)	2 (0,1%)	1 (0,0%)	0 (0,0%)	2 (0,0%)	5 (0,0%)
Excessive	2 (0,1%)	0 (0,0%)	2 (0,1%)	2 (0,1%)	0 (0,0%)	5 (0,0%)
Total	1829 (100,0%)	1833 (100,0%)	2092 (100,0%)	2725 (100,0%)	4550 (100,0%)	13029 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 31 : Déterminants de la souffrance psychique des étudiants

Déterminants	Souffrants	Non souffrants	Modèle final multivarié			
			OR	(IC à 95 %)	p	p*
Âge						0,006
< 21 ans	1436	2205	1,00	-	-	
[21-23[ans	2242	2880	1,13	(1,01 – 1,25)	0,032	
≥ 23 ans	2021	2296	1,20	(1,07 – 1,34)	0,002	
Sexe						p<10 ⁻³
Homme	2036	3774	1,00	-	-	
Femme	3670	3614	1,45	(1,33 – 1,59)	p<10 ⁻³	
Choix des études						p<10 ⁻³
Satisfait	4914	7006	1,00	-	-	
Non satisfait	752	349	1,64	(1,37 – 1,96)	p<10 ⁻³	
Contenu formation						P=10 ⁻³
Répond aux attentes	4102	6270	1,00	-	-	
Ne répond pas aux attentes	1528	1039	1,22	(1,09 – 1,39)	P=10 ⁻³	
Sentiment d'être à la hauteur						p<10 ⁻³
Oui	4336	6659	1,00	-	-	
Non	1219	580	1,52	(1,33 – 1,74)	p<10 ⁻³	
Difficultés financières						p<10 ⁻³
Oui	2177	1569	1,00	-	-	
Non	3404	5649	0,74	(0,67 – 0,81)	p<10 ⁻³	
État de santé						p<10 ⁻³
Bon/Plutôt bon	4965	7212	1,00	-	-	
Mauvais/Plutôt mauvais	703	150	2,88	(2,32 – 3,57)	p<10 ⁻³	
Perception de l'avenir						p<10 ⁻³
Très bien/Bien	4373	6954	1,00	-	-	
Mal/Très mal	1224	362	2,06	(1,77 – 2,39)	p<10 ⁻³	
Gestion du stress						p<10 ⁻³
Très bien/Bien	2487	5762	1,00	-	-	
Mal/Très mal	3145	1542	2,93	(2,67 – 3,22)	p<10 ⁻³	
Sentiment d'isolement						p<10 ⁻³
Oui	3326	1270	1,00	-	-	
Non	2354	6098	0,23	(0,21 – 0,25)	p<10 ⁻³	
Victime de discriminations						p<10 ⁻³
Oui	604	321	1,00	-	-	
Non	5088	7059	0,61	(0,51 – 0,74)	p<10 ⁻³	
Victime de violences						0,039
Oui	293	158	1,00	-	-	
Non	5409	7224	0,76	(0,59 – 0,99)	0,039	
Entourage						P<10 ⁻³
Oui	5319	7242	1,00	-	-	
Non	314	89	1,60	(1,17 – 2,18)	P<10 ⁻³	

*p-value associé au test global

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors